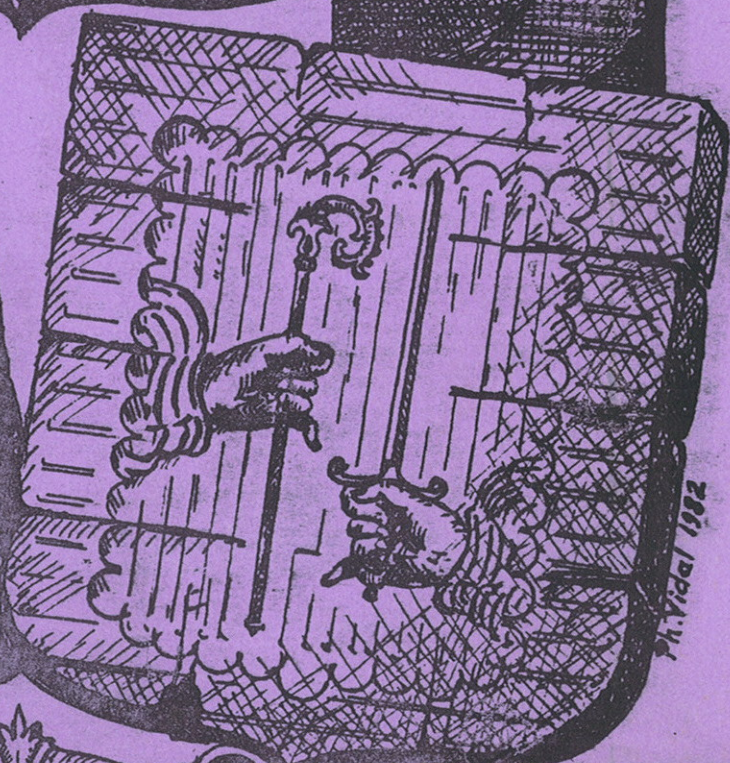
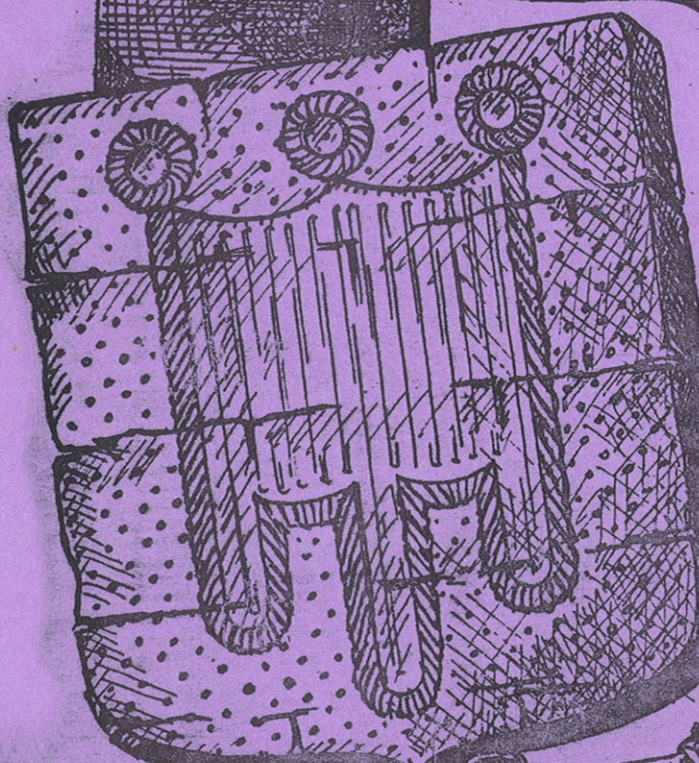


« A MOI AUVERGNE ! »



CERCLE
GÉNÉALOGIQUE
ET
HÉRALDIQUE
DE
L'AUVERGNE
ET DU
VELAY



Ph. Vidal 1982

C.G.H.A.V.

45, quai Carnot
92210 Saint-Cloud

N° 23
1e N°: 30 f.

1^o tr. 1983
6^e année
ISSN 0220 6765

" La religion et la généalogie sont les
deux seules formes actuelles subsistantes
de la poésie dans la société européenne. "

Henri de MONTHERLANT
(Brocéliande)

SOMMAIRE

	page :
- Le mot du Président.....	1
- Avis importants.....	1
- Convocation à l'A.G. du 4 juin 1983 au PUY.....	2
- La COOPERATIVE DE LIVRES.....	4
- La vie du Cercle.....	6
- Recherches personnelles et recherches de groupe (II) par R. FALCIMAGNE.....	8
- Informations générales.....	9
- La chapelle du château des MARTINANCHES (63) par Ph. VIDAL.....	11
- Une parenté insoupçonnée.....ou le Tour du Massif Central en 10 siècles ! par A. SOURY-LAVERGNE !	16
- BIBLIOTHEQUE et BIBLIOGRAPHIE.....	17
- "LOU PAYS " N° 11, organe du C.G.H.R.Q.....	19
- CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIGUE DU GEVAUDAN N° 9.....	23
- Quartiers dans l'arrondissement d'AMBERT, par H. PONCHON.....	25
- Quartiers Auvergnats de Christian ARBAUD.....	27
- Noms de famille et toponymie dans la paroisse d'AUGEROLLES (63) par H. PONCHON.....	28
- A propos dela famille BOUDAL (complément) par Thierry REMUZON.....	29
- ECHANGES et OFFRES DE SERVICE.....	29
- QUESTIONS du CGHAV.....	30
- REPONSES du CGHAV.....	35
- NOUVEAUX MEMBRES.....	42
- Administration du cercle.....	44



- CONDITIONS d' ABONNEMENT :

- ANNEE 1983 : - FRANCE.....80 fr.
- ETRANGER.....100 fr.
- MENAGES (un seul abonnement).....100 fr.
- MEMBRE BIENFAITEUR.....(à partir de 250 fr.)

REGLEMENT :

- C.C.P. PARIS 17.492.12. Y
- Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. adressé au Trésorier :
M. Alain PABIOT - CGHAV - 57 route Nationale, 91290 - SAINT-GERMAIN
- les ARPAJON

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 4/5 : (réimpression, les 2).....	45 f.	+ 5,00 (port) =	50, f.00
N° 6/7 (réimpression).....	16,50	+ 3,50 (port) =	20, f.00
N° 8, N° 9 (chaque numéro).....	11,50	+ 3,50 (port) =	15, f.00
N° 10/11/12-13 (réimpression, les 3).....	68,50	+ 6,50 (port) =	75, f.00
N° 14, N° 15, N° 16 (chaque numéro).....	16,50	+ 3,50 (port) =	20, f.00
N° 17, N° 18, N° 19 (chaque numéro).....	21,50	+ 3,50 (port) =	25, f.00
N° 20, N° 21, N° 22 (chaque numéro).....	26, 50	+ 3,50 (port) =	30, f.00

Les numéros anciens doivent être commandés au trésorier (joindre le règlement nécessaire) :

M. Alain PABIOT , CGHAV, 57 route Nationale, 91290 SAINT-GERMAIN -les- ARPAJON.





LE MOT DU PRESIDENT



Divers soucis d'organisation matérielle Nous ont assaillis en ce début d'année: Problèmes de lieu de réunion, de bibliothèque (non encore résolu, hélas). Vous verrez tout cela dans la rubrique " AVIS IMPORTANTS ".

Mais cela ne doit pas empêcher de continuer notre marche en avant et de nombreuses satisfactions sont venues dans cet ordre compenser nos difficultés :Sortie prochaine de l'opération " Répertoire N° 2" entrée dans sa phase finale, publication de la table des noms 1978-1979-1980, préparation de la table des années suivantes (nous recherchons encore des volontaires pour le dépouillement !), élargissement du Comité de Rédaction du bulletin, début (encore timide, voir la lettre de M. FALCIMAGNE en page) des groupes de travail, etc...Le Cercle, vous le voyez, vit et travaille et cela est plus que réconfortant.

Ne pouvant répondre personnellement à tous, je remercie chaleureusement tous les adhérents qui ont bien voulu m'adresser leurs vœux et leurs encouragements en ce début d'année. Qu'ils soient certains que le Bureau et moi-même y avons été très sensibles.

Dans ce numéro vous trouverez la convocation à notre 5^e Assemblée Générale qui se tiendra les 4-5 juin 1983 dans la bonne ville du Puy en Velay. Un programme tout à fait exceptionnel a été mis au point avec l'équipe de M. Ch. de SEAUVE pour ces deux jours et nous espérons que vous serez très nombreux à participer à cette Assemblée et à ses festivités.

Un mot encore pour vous dire que, comme j'en avais exprimé le souhait très vif dans " Le mot du président" du précédent numéro, la porte de l'unité du mouvement généalogique en Auvergne est loin d'être fermée. J'en ai reçu l'assurance formelle et cela autorise tous les espoirs. Nous en reparlerons.

A bientôt avec mon souvenir le plus amical à chacun.

Michel TEILLARD d' EYRY



AVIS IMPORTANTS

LIEU DE REUNION EN REGION PARISIENNE

Ainsi que vous l'indiquait brièvement une note en page 1 de notre précédent bulletin, l'Hôtel d'AUMONT où nous tenions nos réunions mensuelles depuis l'origine du Cercle nous est désormais interdit à compter du 1.1.1983. Nous n'épilouterons pas sur les raisons vraies ou supposées d'une telle éviction qui touchait également nos collègues du Centre Généalogique de Paris, bien heureux après tout d'y avoir été accueillis dans les meilleures conditions pendant près de cinq ans. Le prestige du lieu, son cadre lui-même, sa commodité valaient bien quelques rebuffades, bien subalternes parfois, mais la situation dans les derniers temps était devenue difficile. Une décision sans appel y mit fin, nous contraignant à trouver d'urgence une position de repli.

Grâce à Madame HYPPOLITE (adh. N° 2), nous avons pu trouver à proximité de l'Hôtel d'AUMONT une demeure dont l'ancienneté et la grâce correspondent également parfaitement à la nature de nos travaux. Il s'agit de l'Hôtel Marie TOUCHET * (siège de l'ACFAJ, association franco-allemande pour la jeunesse), 22 bis rue du Pont Louis-Philippe, 75004 PARIS. Métro : PONT-MARIE, à proximité de l'Hôtel de Ville, dans le coeur historique de Paris. Une première réunion s'y est tenue le mercredi 2 février 1983. En effet nos réunions sont maintenues le 1^{er} mercredi de chaque mois à 18h.30.

Hélas, dans l'état actuel des choses tout au moins, il est impossible d'y transférer notre bibliothèque et il paraît difficile de trouver un local pour abriter cette dernière dans les environs. La question reste donc entière à ce jour pour notre bibliothèque et toute suggestion permettant de sortir de cette situation difficile sera accueillie avec empressement. En effet la grande majorité de nos adhérents souhaitent conserver à cette bibliothèque son caractère de bibliothèque de prêt et c'est cette dernière exigence qui nous contraint à rechercher une solution particulière devenant chaque jour plus pressante. Nous vous informerons du résultat de ces recherches, assurément peu aisées !

* Marie TOUCHET (° 1549 + 1638), dame de Belleville, fut la maîtresse de Charles IX et lui donna en 1573 un fils, Charles de VALOIS, duc d'ANGOULÊME.

ATTENTION ! La réunion d'avril 1983 aura lieu le 13 AVRIL, 2^o mercredi du mois, et non le 6 en raison des vacances de Pâques. Merci d'en prendre note.

TABLE DES NOMS 1978-1979-1980. Cette table est achevée et en cours d'impression. Ainsi que cela avait été annoncé, son prix de vente est fixé franco de port à 35 f. à adresser au Trésorier M. Alain PABIOT, 57 route Nationale 91290 St GERMAIN les ARPAJON. Ne tardez pas à lui adresser votre commande (inutile pour ceux qui ont déjà donné leurs noms et seront avisés directement).

TABLE DES NOMS 1981-1982 et suivants.

Il nous manque encore quelques volontaires pour assurer le dépouillement des bulletins parus au cours des années. Dès que l'équipe sera constituée, à raison si possible d'un numéro par volontaire, nous leur enverrons les instructions précises relatives à ce dépouillement. Par avance merci ! (se faire connaître au siège de la Revue).

Opération REPERTOIRE N° 2 .

A la date de parution de ce bulletin, la date limite fixée au 1^o mars 1983 pour l'envoi des listes des familles étudiées par nos adhérents sera dépassée (voir Bull. N° 22 p.2).

Nous vous informerons dans un prochain numéro de la date de parution et des conditions d'acquisition de ce travail remarquable portant sur plus de 3.000 familles, principalement d'Auvergne et du VELAY.

RAPPEL des COTISATIONS 1983 : A ceux qui ne l'auraient pas encore fait, nous demandons d'adresser de toute urgence leur cotisation- abonnement au Trésorier pour 1983, faute de quoi ils seront radiés du fichier et ne pourront recevoir les numéros suivants. Merci.

- CONDITIONS :	- ABONNEMENT SIMPLE (France)	: 90 fr.
	- MENAGES (un seul bulletin)	: 110 fr.
	- ETRANGER :	: 120 fr.
	- MEMBRES BIENFAITEURS :	: à partir de 250 fr.

- REGLEMENT : Chèque bancaire à l'ordre du CGHAV - CCP PARIS N° 17492 12 Y.

à adresser **exclusivement** à notre Trésorier M. Alain PABIOT, 57 route Nationale, 91290 SAINT GERMAIN les ARPAJON (ne pas omettre d'indiquer votre N° d'adhésion (prière d'utiliser le bulletin accompagnant le N° 22).

CONVOCATION A L' ASSEMBLEE GENERALE du 4 juin 1983

Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, leurs amis et tous les sympathisants de la Généalogie et de l'Histoire en Auvergne et en Velay, sont cordialement invités à participer à la cinquième Assemblée Générale du Cercle qui se tiendra dans la Ville du PUY (43) le samedi 4 juin 1983 à 15 heures précises Salle BALZAC, rue Saint Pierre, près de l'Hôtel de Ville (parking souterrain place du Breuil à proximité).

ORDRE DU JOUR :

- Rapport moral 1982.
- Bilan financier de l'année 1982.
- Ratification de la nouvelle rédaction des statuts (voir Bull. N° 21, p.5)
- Election du 1/3 des membres du Conseil d'Administration dont le mandat arrive à expiration (*)
- Election de nouveaux membres du Conseil d'Administration en fonction des candidatures reçues avant le 20 mai 1983.



Le PUY : vue générale.

- Actes du Cercle.
- Nouvelles de la F.G.H.M.C.
- Coopération avec les Cercles voisins (* *)
- Participation du C.G.H.A.V. au Congrès de VERSAILLES (23-25/9/1983).
- Questions diverses.

En raison de l'ordre du jour chargé, nous demandons instamment aux participants d'être très exacts à l'ouverture de l'A.G. Nous prévoyons en effet de 16,h30 à 18h des communications généalogiques se rapportant au VELAY et à l'histoire locale, en particulier :

- Noms, surnoms et incales.
- Mise sur fiches de l'état civil et des actes notariés, etc...

Au cours de sa séance du mercredi 3 novembre 1982 le Conseil d'Administration du CGHAV a procédé au tirage au sort du tiers sortant de ses membres conformément aux nouveaux status (art.9) adoptés lors de l'A.G. du 15 mai 1982 qui doivent être ratifiés au cours de la prochaine A.G. Les noms suivants sontg sortis de ce tirage au sort :

- M. Laurent CRESP (N° 20) (démissionnaire).
- Mme B. LEROY (N° 75) (nomination à ratifier).
- M. Robert LEOTOING (N° 35) . Vice-Président région Paris.
- M. A. PABIOT (N° 402) Trésorier.
- M. L. SARRAUSTE de MENTHIERE (N° 114). Délégué Cantal.

Il va de soi qu'à part les démissionnaires, les membres sortants ont toute latitude de se représenter et nous espérons vivement qu'il en sera ainsi. Ce souhait à l'égard d'administrateurs qui ont fait la preuve de leur dévouement et de leur fidélité ne doit pas faire obstacle à la candidature de nouveaux membres et nous invitons tous ceux qui souhaiteraient participer activement à la vie du Cercle à se faire connaître (avant le 20 mai 1983). Il faut moins craindre l'ambition raisonnée (?) que l'indifférence !

* * EN raison de l'intérêt tout à fait spécifique des travaux généalogiques dans la région charnière du Velay, nous espérons avoir la participation à cette Assemblée Générale des représentants des cercles voisins et amis des départements de la Loire, du Rhône et de l'Ardèche.

Suite du programme du Samedi 4/6/1983 :

- 19 h.30 : Dîner en groupe (prix : environ 80 fr.)
- 21 h.30 : visite nocturne et guidée de la vieille ville du PUY éclairée et de ses hôtels particuliers (gratuit).- Nous vous invitons à participer nombreux à cette visite du plus haut intérêt.
- Hébergement au PUY : Difficile traditionnellement, et particulièrement à cette époque de l'année. C'est pourquoi nous invitons tous les participants extérieurs souhaitant réserver une chambre sur place à le faire directement et le plus rapidement possible à partir de la liste des hôtels conseillés qu'ils trouveront avec le bulletin de participation joint à ce bulletin (préciser en réservant votre appartenance au CGHAV et votre venue pour l'A.G. du 4 juin).

Dimanche 5 juin 1983 :

- 9 h. Cathédrale : Visite du cloître et de la Vierge (payant).
- 11 h. Château de Lavoûte-POLIGNAC (43800 VOREY) sur un rocher au dessus d'une boucle de la Loire - Riche musée POLIGNAC (payant).
- 12,h 30 : Déjeuner dans une auberge rurale. à SAINT-VIDAL (43 320) près du PUY (50 à 60 fr.)
- 15 h. : Visite de la forteresse féodale de SAINT-VIDAL qui appartient pendant les guerres de religion à Antoine de LA TOUR? baron de SAINT-VIDAL (payant).

ACCES et RETOUR Le PUY :

. ACCES : Attention ! Les changements d'horaire intervenant le 28 mai, les indications ci-dessous sont données sous toute réserve. Se renseigner début mai auprès des gares SNCF :

- Au départ de PARIS : SNCF, Gare de Lyon, départ 8,h15 TGV , arrivée St ETIENNE à 11,h 41 - correspondance 12,h45, arrivée LE PUY 13, h 58.
- Au départ de CLERMONT-FERRAND : Départ 9,h08, arrivée St Georges d'Aubrac 11,h17 ; correspondance 11,h23, arrivée LE PUY 12, h19.
- Au départ de LYON :Départ 10, 07, arrivée St Etienne 11,h 51, correspondance 12,h25, arrivée LE PUY 13, h58.

. VOITURE: Cartes Michelin 73 et 76 (de Clermont-Ferrand la meilleure route est la N 102 passant par BRIOUDE).

. RETOURS :

- Vers PARIS : Dép. 16,h22, changement à St Etienne d'Aubrac ; Arr. Gare de Lyon 23,h15.
- Vers CLERMONT : " " " " 18,h45.
- Vers LYON : Dép. 16, h10, changement St Etienne, Arr. 18,h48 LYON-Brotteaux.

POUVOIRS : Nous prions instamment les adhérents qui ne pensent pas être en mesure d'assister à l'A.G. du 4.6.1983 au PUY de bien vouloir renvoyer le pouvoir qu'ils trouveront joint à ce bulletin à notre Secrétaire-Générale : Mademoiselle A.M.PIOT, CGHAV, La Briquetterie, 77290 MITRY-MORY. Si cela ne remplace pas la présence physique, c'est aussi une manière de participer et de montrer votre attachement au Cercle. Merci.

BULLETINS de PARTICIPATION : Ils doivent impérativement être retournés avant le 20 mai 1983 à :

M. Robert LEOTOING, Vice-Président du CGHAV,
47 rue d'Yerres, 91230 MONTGERON. (tél. 903.55.09)

Le présent avis tien lieu de convocation à l'A.G. du 4 juin 1983 .

LE BUREAU

N.B. Château de PARENTIGNAT (63) - C'est avec consternation et indignation que nous avons appris le très important cambriolage qui a mis à mal les collections historiques contenues dans le château de PARNETIGNAT (63). - Tous ceux qui ont participé à notre A.G. de l'an dernier et avaient pu effectuer la visite du château , sous la conduite de Madame de LASTIC elle-même, auront une pensée émue à son endroit. Nous les encourageons vivement à lui témoigner leur réconfort en lui écrivant : Marquise de LASTIC, château de Parentignat, 63500 ISSOIRE.



IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT

LA COOPERATIVE DE LIVRES

SERVICE LIBRAIRIE et vente par correspondance du C.G.H.A.V.

(3^e sélection / février 1983)

Plusieurs adhérents ont déjà profité de ce service, recevant ainsi facilement et au meilleur prix des ouvrages concernant la généalogie on notre région qui seraient autrement plus difficiles à obtenir. Désirant développer encore les premiers résultats de ce service, nous publions ci-dessous une 3^e sélection d'ouvrages en espérant que le plus grand nombre possible d'adhérents en profiteront.

Adressez vos commandes à : M. Jean DESCARSIN (adh. N° 247), 16 rue Pierre Nicole, 75005 PARIS.

AUTEURS	TITRES	PRIX + PORT
1 ANGLADE Jean	LES GRANDES HEURES d'AUVERGNE	60 + 9
2 ANGLADE Jean	VIE QUOTIDIENNE dans le Massif Central au XIX ^e s.	65 = 9
3 BARITOU Louis	CHEYLADE, une communauté rurale en Haute-Auvergne.	55 = 9
4 BARRET Pierre	ARTISANS du PAYS d'OC	115 = 14
5 BEAUCARNOT J.L.	Chasseurs d'ancêtres	48 + 9
6 BEAUCARNOT J.L.	Drôles d'ancêtres	45 + 9
7 BEC Pierre	La langue occitane.	17 + 4
8 BERNARD Gildas	Guide des recherches sur l'histoire des familles	80 + 14
9 BETEILLE Roger	ROUERGUE, terre d'exode	88 + 14
10 BOITHIAS et MONDIN	Les moulins à papier et les anciens papetiers d'AUVERGNE	252 + 14
11 BORGÉ et VIASNOFF	Les archives d'AUVERGNE	230 + 19
12 BOURLIAGUET S.	Comment vous appelez-vous ? (l'origine des noms de famille du Centre)	70 + 9
13 BOZON Michel	Les conscrits	80 + 9
14 BREUILLET-DUMAS, ONDET et TRAPON :	Maisons paysannes et vie traditionnelle en Auvergne	425 + 14
15 BROCHARD Philippe	Une famille de marchands et d'industriels de 1770 à nos jours	45 + 9
16 CAIRE et JABINET	Histoire des Auvergnats et des Bourbonnais	45 + 9
17 CALLERY Pierre	La GENEALOGIE, une science , un jeu	59 + 9
18 CHAULEUR Andrée	Bibliothèques et Archives : Comment se documenter ?	75 + 9
19 CROS Pierre	" Le planèze du vent fou" (près Mauriac)	55 + 9
20 COUDERC Paul	Le calendrier	17 + 4
21 COUSTEIX Blaise	L'AVAILLANT (Haute-Auvergne)	77 + 9
22 COUTOT Maurice	Ces héritiers que je cherche	38 + 9
23 DAUZAT Albert	Dictionnaire des familles, noms et prénoms.	82 + 14
24 D'OUDONNAT P.M.	Encyclopédie de la fausse noblesse et de la noblesse d'apparence (1 vol.)	276 + 14

25	DUJARRIC et PAPIN	Précis chronologique d'histoire de France	39 + 9
26	DUPAQUIER Jacques	La population française du 17 ^e et du 18 ^e siècles	17 + 4
27	DURYE Pierre	LA GENEALOGIE	17 + 4
28	DUSSOURD Henriette	Au même pot, au même feu	55 + 9
29	DUSSOURD Henriette	Communautés agricoles du centre de la France	41 + 9
30	FAVIER Jean	LES ARCHIVES	17 + 4
31	FLANDRIN J.L.	Les amours paysannes du 16 ^e au 18 ^e siècle	45 + 9
32	FLEURY et HENRY	Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien	29 + 9
33	GACHON Lucien	Auvergne et Velay : la population d'hier et d'aujourd'hui	72 + 9
34	GALAN Alain	Burons que vent emporte	70 + 14
35	GIRARD Roger	Quand les Auvergnats portaient conquérir Paris	60 + 9
36	" "	Le journal d'un Auvergnat de Paris (1882-1907)	95 + 9
37	GOUBERT Pierre	L'Ancien Régime (1 ^{er} tome)	79 + 9
38	" "	" " (2 ^e tome)	68 + 9
39	" "	La vie quotidienne des français au 17 ^e siècle	65 + 9
40	GREGOIRE M. Paule	Le pays Rouergat	100 + 14
41	GREIMAS A.J.	Dictionnaire de l'ancien français	91 + 14
42	GUEUSQUIN M.F.	Le mois des dragons	75 + 9
43	GUIRAUD Pierre	L'ancien français	17 + 4
44	d'HAUCOURT et DURIVAUT :	LE BLASON	17 + 4
45	HENRY Bernard	Les métiers des hommes - au village	65 + 9
46	" "	" " - en lisière des bois	65 + 9
47	HENRY Gilles	Recherchez vos ancêtres	60 + 9
48	HEZELLES et VIGIER	LA GENEALOGIE " Le manuel de l'amateur "	55 + 9
49	JAMEREY-DUVAL V.	Mémoires - Enfance et éducation d'un paysan au 18 ^e siècle	89 + 14
50	KRAFFT-POURRAT C.	Le colporteur et la mercière	90 + 9
51	LANGLOIS Renée	La Haute-Auvergne au bon vieux temps (en 3 volumes)	90 + 14
52	LEBEL Paul	Les noms de personnes en France	17 + 4
53	LEBIGRE Arlette	Les grands jours d'Auvergne-désordres et répression au 17 ^e s.	68 + 9
54	MANRY A.G.	Histoire de l'Auvergne	140 + 4
55	MARSEILLE Jacques	Une famille de paysans du moyen-âge à nos jours	45 + 9
56	" "	Une famille d'ouvriers de 1770 à nos jours	45 + 9
57	MARTY Jean Pierre	La maison rurale en Basse-Auvergne	54 + 9
58	MENETRA J. L.	Journal de ma vie - compagnon vitrier au 18 ^e siècle.	90 + 14
59	METHIVIER Hubert	L'Ancien Régime	17 + 4
60	ONDET et TRAPON	La maison rurale en Haute-Auvergne	54 + 9
61	PACAUT Marcel	Les ordres monastiques et religieux au Moyen-Age	57 + 9
62	PEYRARD Jean	Histoire secrète d'Auvergne	75 + 9
63	PRIVAL et JAFFEUX	Des métiers racontés : artisans d'Auvergne	270 + 14
64	PÜY de CLINCHAMPS (du)	LA NOBLESSE	17 + 4
65	RAISON-JOURDE Franç.	La colonie Auvergnate de Paris au XIX ^e siècle	72 + 9
66	ROBAGLIA Suzanne	RABIONEL, berger d'Auvergne	77 + 9
67	ROSTAING Charles	Noms de lieux	17 + 4
68	ROUZAIRE et BERTHOMEUF :	L'arbre à Peirous - Neuvéglise à la belle époque	70 + 9
69	SEGALEN Martine	Amours et mariages de l'ancienne France	80 + 9
70	SOANEN Bernard	Une famille de militaires du moyen-âge à nos jours	45 + 9
71	de SORVAL Gérard	Le langage secret du blason	65 + 9
72	STIENNON Jacques	Paléographie du Moyen-âge	110 + 14
73	TORRILHON Jean	Le maître de Craponne	77 + 9
74	TRIN Antoine (l'abbé)	A la conquête du CANTAL en train	89 + 9

Les nouveautés par rapport à la sélection N° 2 parue dans le N° 21 du 3^e trim. 1982 sont représentées par les ouvrages N° 12-19-34-36-40-47.

Pour les COMMANDES de LIVRES, veuillez préciser l'auteur, le N° de référence et le titre du livre - joindre un chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. ou par CCP PARIS 17.492.12.Y.

Pour expédition à votre adresse en paquet recommandé veuillez ajouter 5 francs au prix du port prévu en paquet poste ordinaire.

Les commandes sont à adresser à Monsieur Jean DESCARSIN, 16 rue Pierre Nicole - 75005 PARIS - Tél. : (1) 633.40.04.

ATTENTION : Si vous ne trouvez pas dans cette liste l'ouvrage que vous recherchez, vous avez la possibilité de demander à M. DESCARSIN s'il peut être acheté par l'intermédiaire de la COOPERATIVE (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse). Il y a lieu de préciser alors le nom de l'auteur, le titre du livre et l'éditeur (et si possible année de parution).

Toutes les suggestions et idées pour un meilleur fonctionnement de cette coopérative seront les bienvenues. Merci !

..IMPORTANT. IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT....



LA VIE DU CERCLE

A. G. des 4 - 5 juin 1983 : Nous invitons le plus grand nombre d'adhérents à participer à cette 5^e A.G. dont l'ordre du jour est indiqué pages 2-3). Un programme exceptionnel de visite des richesses de la région du PUY est proposé par ailleurs. Même si vos ancêtres ne sont pas Vellaves, n'hésitez pas à venir découvrir une région du plus haut intérêt architectural et historique. Vous ne le regretterez pas !

SECTION AUVERGNE ET VELAY :

Réunion publique d'information du 28 novembre 1982 au PUY.

Note: Prévus à l'origine les 14 et 15 mai, l'A.G. a été reportée aux 4 et 5 juin 1983.

Cette réunion avait pour objet la préparation de la prochaine

LE PUY

Le président Teillard d'Eyry devant le cercle généalogique d'Auvergne et du Velay

Malgré le mauvais temps qui sévissait ce dimanche 28 novembre, le président Michel Teillard d'Eyry avait pu venir de Paris pour raffermir le dialogue entre la capitale et la province. Outre de nombreux sujets de recherches personnelles, furent évoquées la participation de la Haute-Loire au bulletin trimestriel « A moi l'Auvergne » et la formation de groupes de travail complémentaires entre Paris et la province pour dépouiller, étudier et mettre sur fiches l'état civil d'une paroisse.

Enfin, l'assemblée générale du cercle se tiendra les 14 et 15 mai 83 au Puy, avec la participation des deux départements voisins Puy-de-Dôme et Cantal, ainsi que des membres parisiens et des autres villes.



A.G. prévue pour se dérouler au Puy M. TEILLARD d'EYRY, Président Ch. de SEAUVE, délégué du Velay
ainsi que d'exposer les différents problèmes de coordination entre le siège et les sections locales. Si la tempête de neige qui sévissait ce dimanche

n'avait pu permettre une assistance très nombreuse, l'attachement des participants au Cercle et à leur région était le meilleur des réconforts. De nombreux thèmes furent abordés au cours de cette réunion, les plus importants traitant des travaux de dépouillement systématique de l'état civil des communes réalisés par certains adhérents et des groupes de travail qu'il apparaît souhaitable de constituer entre les chercheurs locaux et ceux qui, éloignés, s'intéressent à la même région.

Plusieurs communes de la Haute-Loire font actuellement l'objet d'un traitement systématique de la part de membres de l'équipe regroupée au Puy autour de Christian de SEAUVE. Ainsi en est-il des communes de :

- CAYRES , SOLIGNAC sur LOIRE (Mlle CAZES, N° 202)
- La CHAISE-DIEU ; PRADES (Mme ALIZARD, N° 211)
- SAINT-GERMAIN LAPRADE (M. ALIBERT)
- LAUSSONNE ; SAINT-FRONT (M. GERENTES, N° 373)
- SAINT-JEURES ; TENCE (M. GARNIER? N° 445)
- Les ESTABLES ; SAINT-FRONT (Cdt RIBBES)
- LOUDES ; SAINT-MARCEL (M. BOYER, N° 433) qui a recensé 1350 familles à St MARCEL entre 1600 et 1720)

Les personnes intéressées par les recherches sur ces communes peuvent se mettre en rapport avec les chercheurs ci-dessus (cf. liste alphabétique des adhérents in N° 17 ou, pour les non-adhérents, demander les coordonnées à M. de SEAUVE, 8 rue Cardinal de Polignac, 43000 LE PUY en joignant une enveloppe timbrée..

Un déjeuner sympathique dans un restaurant de la ville enneigée vint parachever une réunion utile par le renforcement des liens entre toutes les composantes de notre Cercle.

- PUY de DÔME : sous réserve de ratification par la prochaine Assemblée Générale, Madame Brigitte LEROY, N° 75, déléguée à titre provisoire du Cercle pour le Puy de Dôme, a été proposée pour faire partie du Conseil d'Administration, ce qu'elle a bien voulu accepter. Le Puy de Dôme est ainsi représenté actuellement au C.A. par M. Bernard GASTINEL (N° 176) et par Mme B. LEROY.

- CANTAL : M. SARRAUSTE de MENTHIERE (N° 114) Nèpes, 15150 LA ROQUEBROU , tél. (71) 62.00.05 délégué CGHAV pour le Cantal, invite tous les Cantaliens généalogistes amateurs et amoureux de l'histoire locale à prendre contact avec lui en vue d'établir un programme de travaux et de recherches (joindre une enveloppe timbrée). Un tel regroupement apparaît d'autant plus nécessaire que le Cercle envisage , à l'instar du " Spécial Haute-Loire" (" A Moi Auvergne : " N° 18) de publier dès que cela sera possible un " Sécari Cantal". Tous articles, études, généalogies, etc...pouvant rentrer sous ce thème peuvent être dès maintenant adressés au bureau de la revue. Merci.

- Section REGION PARISIENNE :

- Changement du lieu de réunion : voir supra " AVIS IMPORTANTS ", page 1.

- Notre dîner du 5 janvier 1983 . Changement de décor ! En raison de la perturbation apportée par la modification du lieu de réunion, ce dîner eut lieu non pas au restaurant La Cour Saint Germain, rue Marbeuf, comme cela avait été annoncé dans le N° 21, mais dans les Salons du Parc Monceau, 8 rue Alfred de Vigny, Paris 8°. Ceux-ci présentaient en effet le grand avantage de pouvoir y tenir auparavant notre réunion, ce qui n'aurait pas été possible dans un restaurant ouvert au public. 48 personnes avaient pu participer à ce très sympathique repas qui s'est déroulé dans un cadre intimiste des plus appréciés.

Précédant le repas, les assistants purent entendre une brillante causerie de M. l'Abbé Pierre BIZEAU, archiviste diocésain de CHARTRES et membre de l'Association des Archivistes de l'Eglise de France. M. L'abbé BIZEAU retraça l'histoire des registres de catholicité en France puis s'étendit assez longuement sur la situation actuelle des archives diocésaines et sur les rapports, dans l'ensemble harmonieux, qu'elles ont avec les archives publiques et ses responsables. Elles constituent souvent un apport décisif en matière d'état civil, par exemple lorsque ce dernier a été détruit (Ville de Paris en 1871, certaines communes de Normandie en 1944, etc...). Pour tous renseignements : Association des Archivistes de l'Eglise de France, 54 rue de Varenne, 75007 PARIS.

Elargissement du Comité de rédaction du bulletin.

Au cours d'une de ses dernières réunions le Comité chargé du choix des textes pour le Bulletin a pris la décision de modifier les règles de fonctionnement de ce Comité et d'élargir ce dernier. Des responsables de rubriques ont été mis en place et une coordination plus efficace a été instituée afin d'alléger la charge souvent écrasante que représentait auparavant la mise en forme du bulletin sur une tête unique.

- M. Henri PONCHON (N° 62), assure déjà depuis plusieurs mois la rubrique des QUESTIONS-REPONSES.
- M. R. FALCIMAGNE (N° 149) a pris en mains le choix des articles de fond et d'intérêt général.
- M. G. TAILLADE (N° 94) la partie bibliographique avec l'apport de M. J. DESCARSIN.
- M. T. REMUZON (N° 492) en coordination avec M. PONCHON va s'occuper de la publication des fonds d'archives.
- M. B. GASTINEL (N° 176) fera profiter le bulletin de ses recherches iconographiques.

etc.....

Si d'autres adhérents souhaitent apporter leur compétence particulière dans un domaine ou leur bonne volonté à

cet édifice pour rendre celui-ci encore plus riche et plus représentatif de l'ensemble des adhérents, qu'ils veuillent bien se faire connaître sans tarder auprès de M. R. FALCIMAGNE, 6 rue Affre, 75018 PARIS (joindre une enveloppe timbrée). Merci.

RECHERCHES PERSONNELLES ET RECHERCHES DE GROUPE (II)

par Robert FALCIMAGNE

Dans le N° 12/13 de 1980 puis dans le N° 21 du 3^o trim. 1982, M. Robert FALCIMAGNE avait largement fait état de ses conceptions de la recherche généalogique par les adhérents d'un cercle comme le nôtre, conception qui doit les amener à dépasser leurs strictes recherches personnelles pour parvenir à des recherches en commun profitables à tous.

Il souhaite dans ce numéro s'expliquer encore davantage pour répondre aux interrogations posées par ses appels et faire naître ainsi rapidement ces groupes de travail que nous appuyons sans réserve. Toute correspondance doit être adressée à M. R. FALCIMAGNE, 6 rue Affre, 75018 . PARIS. Tél (1) 255.45.64. (joindre une enveloppe timbrée en cas de réponse souhaitée).

Je voudrais répondre très simplement tant à M. BOYER (N° 433) qui a fait des relevés systématiques sur Saint Marcel (43) - cf Bulletin N° 22 (p.4) - qu'aux quelques personnes qui m'ont écrit ou interrogé verbalement au cours des dernières réunions sur la méthode que je préconise.

J'ai noté que M. BOYER a dépouillé 5225 actes sur une période de 124 ans, qu'il a tout noté et établi des tables des patronymes relevés qui comportent très certainement plusieurs centaines de noms de famille différents, ce qui représente un travail énorme.

Cela est hors de proportion avec ce que je propose à chacun d'entre nous, ne voulant surtout pas décourager les meilleures volontés, ainsi que je l'ai dit précédemment dans le premier article.

Personnellement, je préconise - après quelques essais d'ailleurs incomplets à ce jour, sur trois communes du Puy de Dôme - un relevé systématique des seuls patronymes (sans prénom ni date exacte), ce qui représente déjà un travail important. Voici quelques exemples tirés de mes notes :

1^o. Saint-Germain Lembron (Arch. du P. de D. 6 E 1 - 371)

Naissances 1803-1813 (623 naissances)

FALCIMAGNE (3 noms) N.B. J'ai noté les dates et les prénoms pour ces deux patronymes.

TRIOZON (6 noms). " " " " " "

TOURNADRE, BOYER, BONNET, ANGLADE, CHOMETTE, GILBERT, LAFFARGE, MARTIN, VACHON, etc.....

Mariages 1803-1813 (114 mariages)

BOUGIRAUD x FALCIMAGNE N.B. J'ai noté les dates et les prénoms pour ces deux mariages.

FALCIMAGNE x CHAUTARD. " " " " " "

ANGLADE, TRIOZON, BOYER, ROUGIER, CHABRIER, COMPTOUR, GILBERT, CREGUT, FABRE, SENEZE, GIRARD, LAFFARGE, VACHON, etc.....

Décès 1803-1813 (549 décès)

FALCIMAGNE (2 noms) N.B. Noté les dates et prénoms pour ces deux décès.

TRIOZON, VACHON.....etc.....(et mêmes noms que dans les actes de naissances et de mariages)

Naissances 1813-1823 (564 naissances)

FALCIMAGNE (4 noms) N.B. dates et prénoms.

.....TRIOZON, VACHON, etc.....(mêmes remarques que précédemment)

Mariages 1813-1823 (171 mariages).

FALCIMAGNE x GRANNET N.B. date et prénoms pour ces deux mariages.

FOURNIER x FALCIMAGNE.

etc.....etc.....jusqu'en 1893.

2^o. Saint-Germain l'Herm (Archives. P.de D. 6E1 - 372)

Naissances 1802-1813 (noms divers.....)

Mariages 1802-1813 : VIDAL x JOUANNET. etc.....

Naissances 1833-1843 : GLADEL (noté prénom et date)

Mariages 1833-1843 : GLADEL x VERNET (noté prénoms et dates).

Décès 1833-1843 : GLADEL (enfant présenté sans vie) date seule, pas de prénom.

VIDAL, etc.....etc.....

Naissances 1853-1863 : FALCIMAGNE (prénom et date)

Mariages 1853-1863 : CORNET,

VIDAL x COURTINE, MONIER x GLADEL (dates et prénoms notés).

MAGNE, MARTIN, VIGIER, etc.....

Décès 1853-1863 : GLADEL (prénom et date), etc.....etc.....jusqu'en 1893.

3^e Ardes s/ Couze. (Arch. P. de D. 6E -1-9)

Naissances 1883-1893 : MERLE, RIVET, VIDAL, IMBERDIS, CHASTEL, SERRE, GILBERT, VIGIER, etc...

Mariages (d^o) : MAGNE x FOUTEIX (noté dates et prénoms)

MORIN x MERLE, SALARNIER x MORANGE, VIDAL x BOULON.

Décès (d^o) : FALCIMAGNE (3 noms) (dates et prénoms)

MAGNE, MERLE, MORANGE, ROCHETTE, RIVET, VIDAL etc.....jusqu'en 1813-1823.

Tout ceci d'après les Tables décennales. Le même travail peut être fait à partir des Registres paroissiaux en notant tous les noms rencontrés, ce qui nécessite un temps beaucoup plus long pour le recensement, car il faut lire et souvent déchiffrer les actes de naissances, mariages et décès qui se suivent sans ordre d'ailleurs.

A partir de ces relevés on peut envisager l'établissement d'une table générale de chaque paroisse ou de chaque commune. Par la suite, il appartiendra à chacun d'entre nous de noter les noms qui l'intéressent et les lieux concernés, et de prendre soit la photocopie de l'acte - si les Services d'archives le permettent - soit d'effectuer la copie à la main.

Ainsi, chacun pourra-t-il établir sa propre généalogie personnelle tout en donnant aux autres des chances de recherches ultérieures.

Il est absolument impossible dans l'état actuel des choses de pouvoir affirmer que tel patronyme se trouve uniquement dans telle commune ou dans telle paroisse, alors qu'il se trouve peut-être également dans une autre commune, ou même dans un autre département.

Mon cas personnel m'a amené à cette conclusion qu'il ne faut négliger aucune source, aucune possibilité, et que le travail de chacun - si minime soit-il - pourra permettre à tous d'avancer sur le chemin épineux et accidenté de la généalogie, de l'histoire des familles et de déboucher sur l'histoire locale ou régionale, la démographie historique, etc....

R. FALCIMAGNE



INFORMATIONS GENERALES

OPERATION TRA : (voir "A MOI AUVERGNE !" N° 20, p. 21).

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE ! Lu dans " Le Monde " du 1^o février 1983 à propos de l'opération TRA organisée conjointement avec le CNRS et le Laboratoire de Démographie Historique. Après avoir retracé les buts de cette enquête et le champ d'investigation de celle-ci, l'article écrit : " A l'origine de ce vaste projet qui réunira sociologues, anthropologues, économistes et démographes, et pour lequel M. Maurice GODELIER Directeur des Sciences de l'Homme et de la Société du CNRS, espère débloquer 4 millions de francs par an pendant trois ans, il y a le pari d'un homme. Celui de M. Jacques DUPAQUIER, DIRECTEUR DU LABORATOIRE DE DEMOGRAPHIE HISTORIQUE A L'INSTITUT D'ETUDES DEMOGRAPHIQUES. C'EST EN EFFET GRACE A LUI ET A SON EQUIPES DE GENEALOGISTES BENEVOLES QUI EPLUCHENT LES REGISTRES, OU PLUTÔT LES TABLES DECENNALES DE NAISSANCE, MARIAGE ET DECES DRESSÉES PAR L'ENSEMBLE DES COMMUNES FRANÇAISES PENDANT TOUT LE 19^e s., QUE LES 3000 COUPLES DONT LE NOM COMMENCE PAR " TRA" POURRONT ETRE RETENUS. "

Pas un mot dans tout cela des Sociétés de généalogistes amateurs qui ont apporté gracieusement (naïvement ?) leur concours à cette opération et sans lesquelles celle-ci n'aurait jamais pu décoller. Allons, comme au 18^e s., où cette expression est née, il fait toujours bon " à travailler pour le Roi de Prusse " ! (M.T.E.)

CHANGEMENT DE LIEU DE REUNION DU CENTRE GENEALOGIQUE DE PARIS.

Frappé comme le CGHAV par la même mesure d'expulsion de l'Hôtel d'AUMONT, le CGP tient depuis le 1 janvier 1983 ses réunions mensuelles (1^o lundi du mois à 18 h.) dans les locaux de la Bibliothèque THIERS, 27 place Saint-Georges PARIS 9^e ; Métro : Saint-Georges. La bibliothèque (consultation sur place) du C.G.P. et de la Fédération a été également transférée dans le même lieu et est ouverte à tout porteur d'une carte Fédérale à jour de ses cotisations et moyennant le règlement d'une redevance annuelle fixée à 25 fr. pour 1983. Jours d'ouverture actuellement :Mardi et Jeudi de 12 h. à 18 h. (le nombre de jours d'ouverture par semaine devrait augmenter dans l'année).

GENEALOGIE A L'EDUCATION NATIONALE. Madame M.J.COUR, adhérente CGHAV N° 586, nous communique:

Le CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'EDUCATION NATIONALE. (C.G.H.E.N.) vient de se constituer le 4 février 1983. Il regroupe tous les personnels de ce département ministériel, en activité ou en retraite, enseignants, administratifs ou de service, s'intéressant aux questions généalogiques, d'héraldique et des sciences annexes.

Si certaines personnes concernées sont intéressées, elles peuvent prendre contact avec :

ASSOCIATION D'ENTRAIDE DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE , Cercle Généalogique et Héraldique de l'Education nationale, à l'attention de Madame Marie-José COUR, Ministère de l'Education Nationale, 142 rue du Bac, 75007 PARIS.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à ce nouveau confrère.

COÛT des recherches généalogiques pour les communes : Madame H. BEYELER (N° 552) nous adresse pour information l'extrait ci-dessous du " Courrier du Cantal " de juillet 1982 :

M. Paul Malassagne indique à M. le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, que les demandes de renseignements d'ordre généalogique auprès des communes sont de plus en plus nombreuses. Ces demandes entraînent des démarches longues et onéreuses pour les communes. Aussi lui demande-t-il dans quelles mesures les communes peuvent mettre le coût des frais de telles recherches à la charge de la personne les sollicitant.

Réponse : La délivrance des expéditions des actes de l'état civil dans les mairies obéit à deux régimes différents, suivant l'ancienneté de ces documents :

1° - La délivrance des expéditions des actes de l'état civil de moins de cent ans est soumise aux dispositions du décret modifié n° 62-921 du 3 août 1962.

Elle a lieu gratuitement en vertu de l'article 63 de la loi n° 73-1150 du 27 décembre 1973. Toutefois, en vertu du décret susvisé, elle n'est effectuée qu'en faveur de certaines personnes, sauf autorisation du Procureur de la République. Enfin, la consultation directe des registres de l'état civil datant de moins de cent ans est interdite sauf pour les agents de l'Etat habilités à cet effet et les personnes munies d'une autorisation écrite du Procureur de la République. Il va de soi que la satisfaction des demandes de copies intégrales ou d'ex-

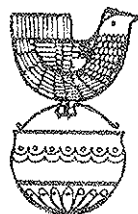
traits d'actes de l'état civil, dans le cadre de recherches généalogiques, ne saurait entraver le bon fonctionnement du service de l'état civil ;

2° - La délivrance des expéditions des actes de l'état civil de cent ans et plus est soumise aux dispositions de la loi n° 79-18 du 3 janvier 1979 sur les archives. Les visas de conformité des copies, reproductions photographiques et extraits de documents conservés dans les dépôts d'archives publiques sont délivrés exclusivement pour des motifs administratifs, judiciaires ou pour établir la preuve d'un droit, et à condition que le demandeur justifie le motif de sa requête, selon les dispositions de l'article 1° du décret n° 79-1039 du 3 décembre 1979. Ils donnent lieu à la perception de droits, conformément à l'article 25 de la loi susvisée. Par ailleurs, les mairies dépositaires des registres de l'état civil de cent ans et plus, peuvent, si l'état de conservation de ces documents le permet et si elles disposent des moyens matériels nécessaires, procéder à la demande des intéressés, à leur reproduction. Les frais de copie — dont il appartient au conseil municipal de la commune de fixer le montant — sont à la charge de ces derniers. La consultation de ces registres est libre, conformément à l'article 7 — 3° de cette même loi. Les registres paroissiaux étant des documents d'archives sont en conséquence soumis aux mêmes règles.



LE COIN DE LA PUBLICITE

POUR PASSER UN MOMENT AGREABLE AVEC VOS AMIS . . .



BAR - RESTAURANT

A La POULE au POT

FERMÉ LE DIMANCHE

Tel: 705.16.36.

121. RUE DE L'UNIVERSITÉ, 75007 PARIS

LES MEMBRES DU C.G.H.A.V. Y SERONT PARTICULIEREMENT BIEN ACCUEILLIS
s'adresser au patron, M. Jean -Claude DUMONT (adhérent N° 359)

ENTRETIENS de MALHER 1982 : Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre bulletin N° 21, 3^e trim. 1982, c'est en présence de plus de 300 généalogistes amateurs, chercheurs, spécialistes des sciences humaines que se sont déroulés, répartis en 3 ateliers, les entretiens de MALHER 1982. Une remarquable organisation du temps et des débats de haute tenue scientifique ont caractérisé cette journée. L'impression générale néanmoins est qu'en dépit des bonnes paroles, parfois fort intéressées (cf. Opération TRA ci-dessus), le fossé n'est pas près de se combler entre généalogistes et spécialistes des disciplines dites "sérieuses" (démographes, statisticiens, chercheurs, universitaires). Mais ne désespérons pas : des progrès fantastiques dans la reconnaissance de la généalogie ont été accomplis depuis une dizaine d'années et il dépend beaucoup de nos associations d'amateurs que le mouvement se confirme : ne baissons pas les bras et au travail !

N.B. - Deux petites phrases, entre autres, retenues de l'exposé-introduction de M. J. DUPAQUIER, animateur de l'atelier N° 2 (généalogie, démographie historique et histoire sociale) et . . . à méditer :

- " la généalogie ne doit pas être ni ascendante, ni descendante, mais rayonnante".

- " Une généalogie à elle toute seule n'est jamais représentative."



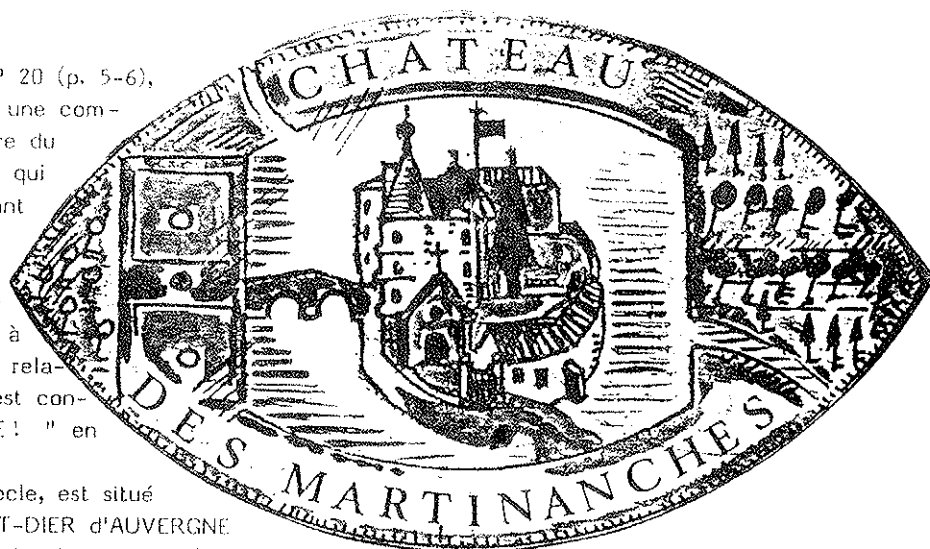
LA CHAPELLE DU CHATEAU DES MARTINANCHES

par Ph. VIDAL (N° 480)

Comme nous l'avions annoncé dans le N° 20 (p. 5-6), nous avons le plaisir de publier ci-après une communication de M. Philippe VIDAL, membre du Conseil d'Administration de notre Cercle, qui prépare depuis plusieurs mois un important ouvrage sur le château des MARTINANCHES (63). Beaucoup des illustrations de ce livre sont exécutées par lui-même dont le talent de dessinateur n'est plus à démontrer. La communication ci-dessous, relative à la Chapelle des MARTINANCHES est confiée par M. VIDAL à " A MOI AUVERGNE ! " en publication exclusive.

Les MARTINANCHES, château du XVI^e siècle, est situé sur le territoire de la commune de SAINT-DIER d'AUVERGNE (63), au bord de la grande route de BILLOM à AMBERT (R.N.

497). - Classé Monument Historique dans son ensemble, il est la propriété de Mme Georgine CADIER de VEAUCE. Rappelons que le dessin du parc et le plan de masse du château ont paru en p. 6 du bulletin N° 20).



LA CHAPELLE DES MARTINANCHES

Donner une vraie chapelle aux MARTINANCHES !

Voilà un voeu pieux qui, depuis fort longtemps, entretenait une noble émulation de l'esprit au sein de la famille de RIBEROLLES.

Bien évidemment, comme tout château de famille chrétienne, celui des MARTINANCHES consacrait à la prière et au recueillement une petite pièce, toute gothique, enfermée au rez-de-chaussée de la tour Nord-Est, partie la plus ancienne de l'édifice.

Déjà, en 1812, M. Benoît-Genès de RIBEROLLES (1), alors maire de SAINT-DIER, avait entrepris quelques démarches auprès de l'évêché de CLERMONT pour obtenir l'autorisation épiscopale de bâtir une chapelle sur sa propriété.

Au printemps 1813, à l'époque de la cérémonie des confirmations dans la paroisse de BILLOM, Monseigneur de DAMPIERRE (2) évêque de CLERMONT, était même venu passer quelques heures aux MARTINANCHES (3) pour se rendre compte sur place du bien fondé de la pétition que lui avait adressée M. de RIBEROLLES. La mort de ce dernier, l'année suivante, à VICHY, fit que le dossier de la chapelle fut classé et archivé.

Ce ne fut que soixante années plus tard que le projet de la chapelle reprit corps grâce à l'obstination d'un petit bout de femme énergique, Mme Marie-Céleste LECLERC (4), la veuve de feu M. Alexandre Genès de RIBEROLLES (5), petit-fils de l'ancien maire de SAINT-DIER.

L'époque s'y prêtait. En effet, c'était l'après SEDAN, l'après défaite de 1870. C'était aux lendemains de la chute de cette Commune rouge de 1871 qui avait inspiré tant d'horreurs à une société de classe, gâtée par le fastueux Second Empire, et qui avait cru trouver la pérennité de ses institutions dans le conservatisme le plus inflexible - société à laquelle Mme de RIBEROLLES appartenait légitimement.



*Madame Veuve Alexandre - Genès de RIBEROLLES
dame des Martinanches (1837-1917)*

La FRANCE sortait humiliée de ces épreuves. L'exemple de Jeane d'ARC était dans tous les esprits.

Sur l'idée de Messieurs LEGENTIL et ROHAULT de FLEURY, le fameux " Voeu National" avait fait son chemin, depuis 1870, et cristallisait toutes les énergies chrétiennes autour de la construction du SACRE COEUR de MONTMARTRE.

Les évêchés empilaient les demandes de construire des édifices religieux un peu partout en FRANCE. La Foi était grande, et les autorités de la Troisième République donnaient le bon exemple.

Ainsi vit-on même, un jour, cent dix Députés accomplissant le pèlerinage de la Vierge Noire, à Chartres! Dès 1872, Mme veuve de RIBEROLLES avait décidé de faire construire une chapelle aux MARTINANCHES dédiée à la VIERGE, mais encore à la mémoire de ses chers disparus, Marie-Alexandre, son petit garçon, qu'elle avait mis au monde en 1863, le dernier des RIBEROLLES du MOULIN, emporté par le croup, en 1867, à l'âge de 4 ans, alors qu'il séjournait au château de RAVEL (Puy de Dôme) chez ses cousins, et son mari, Alexandre-Genès, si brillant, qui sut, un moment, enchanter sa vie ; lui aussi, trop tôt arraché à l'affection des siens, en 1870, à l'âge de cinquante-neuf ans, alors qu'elle même n'en avait que trente-sept. Un second veuvage durement ressenti par lequel elle se retrouvait seule avec un bébé de dix-huit mois, sa fille Claire-Charlotte, future Baronne de CADIER de VEAUCE, mais à la tête d'une fortune fort convenable pour l'époque, comme elle se le devait, à de charitables occupations

avec ses amies les Baronnnes de SAINT-DIDIER, la Comtesse de LUPPÉ, la Vicomtesse de DAMAS et Mme Jacques HAUSSMANN qui, au début mai 1897, seront comptées parmi les malheureuses victimes de l'incendie du Bazar de la Charité.(6).

Au cours de l'année 1879, Mme de RIBEROLLES obtenait, enfin, de l'évêché de CLERMONT, l'autorisation de créer une chapelle indépendante sur le terre-plein du chateau des MARTINANCHES.

Elle confia le dossier à un vieil ami de son mari qui se disait être cousin des RIBEROLLES par les VIMAL, M. Agis-Léon LEDRU-GAULTIER de BIAUZAT (7), architecte à CLERMONT.

Ce fut l'exiguïté de la cour d'honneur qui détermina l'implantation de la chapelle, au Sud du château, entre la tour maîtresse et le pignon, Sud-Ouest des communs, à proximité de l'entrée principale. Il fallut raser les ruines existantes pour faire place nette ; ainsi disparurent les derniers vestiges de l'ancien châtelet, commandant autrefois l'unique accès.

Les premiers devis estimatifs étaient établis par l'entreprise PLANCHARD, de CLERMONT-FERRAND, en 1879. En 1880 les terrassiers s'attaquaient aux fondations, les maîtres de la pierre et les maçons élevaient les murs, les charpentiers et les couvreurs mettaient en place la toiture ; le hors d'eau était atteint avant les premières neiges de Novembre.

Au printemps 1882 la chapelle était entièrement terminée, meublée et ornementée. Elle se dressait dans son état flambant neuf, avec l'éclat austère du granit gris du LIVRADOIS et le vif argent bleuté de l'ardoise fraîche de l'ANJOU.

Le monument, tel que le visiteur le découvre aujourd'hui, est fort simple, modeste même, et n'a subi aucune modification depuis sa construction.

Assis sur cinquante mètres carrés au sol, il est composé d'une nef unique et d'une petite sacristie à la suite du chevet.

Son portail ornemental, tout en pierres de taille, terminé en pointe par un pignon droit, avec corniche, larmier et chaperon double, surmonté d'une croix en granit, reste le morceau de bravoure de Mr LEDRU. Dans cet ensemble, les contreforts de façade et le fronton trinagulaire coiffé d'une corniche à dentelure renversée, encadrent la porte d'entrée où linteau et tympan, réduits à leur plus simple expression, vient se loger sous

l'arc de décharge en ogive. Le cercle, symbole de la vie, y est également présent par deux roses en remplage : l'une posée au centre de la surface comprise entre la corniche du pignon et celle du fronton, l'autre, beaucoup plus petite, encastrée entre la pointe de l'arc d'ogive de la porte d'entrée et le larmier de la corniche du fronton. Si l'on retient encore les ouvertures latérales, en arc brisé, de la nef et celles, plein ceintre, de la sacristie, nous avons là un bel exemple d'architecture composite de la fin du 19^e siècle!

Il est un fait certain, ni Mme de RIBEROLLES, ni M^{lle} LEDRU n'avaient eu le souci de lier l'architecture du nouvel édifice à celle de la vieille demeure seigneuriale du XVII^e siècle, blottie dans son écrin de verdure, afin de préserver l'impact émotionnel du site des MARTINANCHES. Malgré cette bévue - ce qui serait considéré aujourd'hui comme un sacrilège - Les MARTINANCHES avaient enfin une chapelle à l'échelle de leur château.

Bien avant la signature du décompte définitif des travaux, Mme de RIBEROLLES avait demandé à l'Evêché de CLERMONT l'autorisation de faire dire la messe dans la chapelle, excepté le jour de Pâques, et avait souhaité obtenir la grâce du binage (8) alléguant, sans la moindre preuve tangible, que les moines du prieuré de SAINT-DIER desservaient, jadis, les MARTINANCHES (9). Par contre, elle mettait en exergue que la position des MARTINANCHES, aux confins des communes de SAINT-DIER, d'AUZELLES et de CEILLOUX, était parfaite pour permettre aux paysans des hameaux d'alentour, trop éloignés de leur paroisse respective, de venir entendre la messe dans la chapelle : sa proposition n'était pas dénuée de bon sens et pouvait être prise en compte par les autorités ecclésiastiques.

Monseigneur BOYER (10), Evêque de CLERMONT, lui refusa le binage (11), mais lui accorda la Sainte Messe (12) et lui assura également qu'il consacrerait une pierre sacrée d'autel (13) pour la nouvelle chapelle.

Pourtant ce compromis, s'il en était un, n'était pas de nature à satisfaire une femme aussi têtue et aussi fière que Madame de RIBEROLLES qui considérait, à plus d'un titre, que la Cure de SAINT-DIER se devait de desservir les MARTINANCHES, en égard aux prodigalités de la famille de RIBEROLLES qui, depuis un siècle et demi, avait toujours su délier les cordons de sa bourse lorsqu'il le fallait.

A telle enseigne que le clocher moderne de l'église de SAINT-DIER, construit en 1846, renferme deux cloches d'airain, financées - en grande partie - par la châtelaine des MARTINANCHES, en 1863 et en 1875, qui portent les inscriptions suivantes :

Sur la plus petite :



La chapelle des MARTINANCHES - 1882.

VOX DOMINI IN VIRTUTE - VOX DOMINI IN MAGNIFICENTIA -
 PARRAIN : JEAN-VICTOR COSTILHÈS, MAIRE (14) CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
 MARRAINE : Mme MARIE-CELESTE DE RIBEROLLES, Née LECLERC
 BOURNICHON, FONDEUR A CLERMONT- FERRAND - 1863

Sur la plus grosse: OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINO (Ps. C1, v. 5) LAUDATE DOMINUM IN CYMBALIS
 BENE SONANTIBUS - PARRAIN : M. MAURICE COSTILHÈS, NOTAIRE (15)
 MARRAINE : Mlle CLAIRE DE RIBEROLLES (16) - PRESIDENT : GEORGES-MARIE
 MÉLIODON - JEAN PILLEYRE-PIREYRE - GASPARD LAVIGNE ET JEAN FAURE
 BUCHETTI, FONDEUR A CLERMONT-FERRAND - 1875

Par un courrier, en date du 10 décembre 1883, qu'il faisait adresser à Mme de RIBEROLLES, Monseigneur BOYER lui transmettait les autorisations papales concédées par deux Rescrits (17) soit en ce qui concernait la Sainte Messe, soit en ce qui concernait la Sainte Communion.

Mme de RIBEROLLES ne voulut point en rester là, considérant le refus de l'Evêque de CLERMONT, quant au binage, comme un échec personnel ; aussi se tourna-t-elle vers le Chanoine LE REBOURS, Curé de l'Eglise Sainte MADELEINE de PARIS, pour qu'il intercédât en sa faveur, auprès de relations qu'il entretenait dans l'entourage même de Sa Sainteté le Pape LEON XIII. Ce que fit le brave Curé en touchant, dès le mois d'octobre 1883 Monseigneur CATALDI. Ainsi une abondante correspondance s'accumula...les démarches traînèrent en longueur deux années durant, pour aboutir à la confirmation du refus, tout en laissant en fin de compte seul juge l'abbé VIGIER, Curé de SAINT-DIER, sur l'aopportunité qu'il aurait à desservir la chapelle des MARTINANCHES.

L'histoire de SAINT-DIER reste muette sur les suites données à cette petite querelle de chapelle....
 En 1885 l'Abbé JAFFEUX succéda à l'Abbé VIGIER, et l'on n'entendit plus parler de binage.
 Une considération quelque peu prosaïque, mais qui mérite d'être connue, le coût total de l'opération, soit 12.000 francs-or, une somme considérable pour l'époque, y compris tous les frais annexes en requêtes et démarches auprès des autorités ecclésiastiques, frais s'inscrivant au titre des " généreux dédommagements".

NOTE :

Bien qu'il n'y ait pas de preuve positive touchant à l'existence, jadis, d'une chapelle indépendante du château, la tradition orale veut que les MARTINANCHES aient été desservies par les religieux du prieuré de SAINT-DIER suffragant de la puissante abbaye de La CHAISE-DIEU.

L'actuel enclos du petit jardin à la française, situé au Couchant, contre le mur de soutènement dse l'ancienne voie romaine, et à quelques pas des premières bâtisses du hameau des MARTINANCHES, n'en garderait-il pas le secret en son sol ?

Toutefois quelques traces, çà et là, rappellent encore que les hommes ont célébré , ici, leur croyance en Dieu. C'est un lourd bénitier en lave opaque utilisé, aujourd'hui, comme vasque florale au centre du jardin. C'est une pierre d'autel en granit, longtemps conservée au château des MARTINANCHES, et que l'on peut découvrir derrière le choeur de l'église de SAINT-DIER (Don de Mme Géorgine de CADIER de VEAUCE, dernière Dame des MARTINANCHES). C'est, encore, l'abreuvoir aux chevaux, dans la cour du château qui révèle, sur ses face internes gravées, qu'il a été construit avec de longues et larges pierres tombales, en roche de VOLVIC, provenant d'une nécropole ou d'un cimetière qui, autrefois, aurait existé aux MARTINANCHES.

NOTES :

1. - Benoît-Genès de RIBEROLLES du MOULIN (1754-1814), 5^e fils de Joseph Just de RIBEROLLES et d'Antoinette FERRAND ; convoqué aux Assemblées de Noblesse à Riom, en 1787 et 1789, avec ses frères Gilbert des MARTINANCHES et Charles de BEAUCÈNE ; Maire de SAINT-DIER de 1809 à 1814 ; marié à Mlle Françoise CHASSAIGNE, de THIERS, en 1785.

2. - Charles Antoine Henri duVAL (alias du VALK) de DAMPIERRE, sacré Evêque le 9 août 1802 ; Baron de l'Empire le 28 janvier 1809 ; né à Hans (Marne) le 18 août 1746, il appartenait à une famille d'ancienne noblesse de CHAMPAGNE.

3. - Lettre du 12 avril 1813, de l'Abbé MICOLON de GUÉRINES, Vicaire-Général de l'Evêché de CLERMONT, à M. de RIBEROLLES du MOULIN. Joseph Michel JeanBaptiste Paul Auguste MICOLON de GUÉRINES (1760-1838) Vicaire-Général de l'Evêché de CLERMONT de 1786 à 1792 ; émigré en SUISSE pendant la Révolution ; rentré en FRANCE en 1802 ; à nouveau Vicaire-Général de l'Evêché de CLERMONT jusqu'en 1818 ; sacré Evêque de CASTRES en 1818, puis Evêque de NANTES en 1822.

4. - Marie Céleste LECLERC, née à GRANVILLE (Manche), en 1837, décédée à PARIS (8^e) en 1917 ; fille d'André LECLERC, armateur , et de Céleste CLEMENT, son épouse ; mariée en premières noces à Gaston-Tiburce BROSSIN de SAINT-DIDIER, veuve, sans enfants ; remariée en 1862 à Alexandre-Genès de RIBEROLLES, dont deux enfants : Marie-Alexandre (1863-1867) et Claire-Charlotte (1868-1902). Mme de RIBEROLLES avait un frère : Charles-Michel LECLERC, armateur à GRANVILLE.

5. - Alexandre-Genès de RIBEROLLES, né et mort à Paris (1821-1870) fils de Barthélémy-Jean de RIBEROLLES et de Marie Thérèse Charlotte REGARDIN ; Conseiller Référendaire de 2^o classe à la Cour des Comptes, en 1858; marié à Marie-Céleste LECLERC , en 1862 ; M. de RIBEROLLES était également un peintre et un dessinateur de talent: on peut découvrir ses oeuvres au château des MARTINANCHES.
- 6.- Le 4 mai 1897, Mme de RIBEROLLES échappa à une mort certaine grâce au sang-froid et au courage de son majordome, un garçon qu'elle aimait beaucoup, Sébastien CHABROLLES, dit " Baptiste" (1850-1919), qui l'arracha des flammes du bazar de la Charité. Baptiste était originaire de LACHAMP, hameau de la paroisse de SAINT-DIER, situé en bordure de la route d'AMBERT, à 1500 m. au Nord des MARTINANCHES. Pour le remercier, Mme de RIBEROLLES lui assura le versement d'une petite rente jusqu'à la fin de ses jours.
7. - Agis-Léon LEDRU-GAULTIER de BIAUZAT (1816-1885), architecte diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts et ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. Maire de CLERMONT-FERRAND de 1871 à 1874 ; Conseiller-Général du canton Nord de CLERMONT-FERRAND de 1871 à 1880. Il devint Président de cette assemblée et fut nommé, quelques années après l'expiration de son mandat, Trésorier-Payeur-Général du Département du Puy-de-Dôme. Il était le fils de Louis LEDRU, architecte, et d'Emilie ABRAHAM. Il avait épousé, en 1843, Géorgine-Agathe GAULTIER de BIAUZAT, petit-fille du célèbre homme politique et tribun, Jean-François GAULTIER de BIAUZAT, une grande figure de la Révolution française, Député du Tiers-Etat en 1789, Maire de CLERMONT-FERRAND en 1794, Juge de la Cour d'Appel de Paris jusqu'en 1815, année de sa mort.
8. - Le binage : action d'un prêtre qui bine, autrement dit action d'un prêtre qui dessert deux paroisses .
9. - Voir la note ci-après:
10. - Monseigneur BOYER : Comte romain, né à PARAY-le-MONIAL (Saône et Loire) le 27 juillet 1829 ; ordonné prêtre à Autun le 25 décembre 1854 ; Vicaire à N.D. de CLUNY ; secrétaire particulier de Mgr CHALAUDON, archevêque d'AIX en PROVENCE , professeur de théologie ; nommé coadjuteur de Mgr FERON le 8 juin 1878, sacré à AIX le 24 août suivant ; Evêque de CLERMONT le 24 décembre 1879.
11. - Lettre du 11 décembre 1882.
12. - Suite au bref papal du 5 juin 1883, Mgr BOYER, dans sa lettre du 4 août 1883, permettait à Mme de RIBEROLLES de faire dire la messe aux MARTINANCHES; Auparavant, le 22 septembre 1882, il avait délégué l'Abbé VIGIER, Curé de SAINT-DIER, pour bénir la chapelle.
13. - Dans sa lettre du 13 janvier 1883, Mgr BOYER informait Mme de RIBEROLLES qu'il tenait à sa disposition la Pierre Sacrée.
14. - COSTILHÈS Jean Victor : Notaire à SAINT-DIER de 1827 à 1863 ; nommé Notaire Honoraire le 3 juin 1865; Maire de SAINT-DIER de 1829 à 1830, puis de 1835 à 1878 ; Conseiller d'Arrondissement de 1848 à 1861 ; Conseiller Général du canton de SAINT-DIER de 1861 à 1877 ; Chevalier de la Légion d' Honneur le 15 août 1863.
15. - COSTILHÈS Maurice : fils du précédent, Notaire à SAINT-DIER de 1863 à 1884 ; nommé Notaire Honoraire le 25 juin 1887.
16. - Mlle Claire-Charlotte de RIBEROLLES (1868-1902), future Baronne de CADIER de VEAUCE, mère de l'actuel propriétaire des MARTINANCHES? avait 7 ans.
17. - Les deux Rescrits obligeaient Mme de RIBEROLLES à demander à l'Evêché de CLERMONT un " Visa " annuel. Ce qu'elle fit.
- La dernière autorisation qu'elle demanda lui fut renouvelée le 4 août 1897.
- SOURCES :**
- ARCHIVES : - Château des MARTINANCHES, fond RIBEROLLES, correspondances ; - GANNAT (03), archives de Mr; Georges de CADIER de VEAUCE ; - CLERMONT-FERRAND , archives départementales, fond GUILLEMOT.
- BIBLIOGRAPHIE :
- La commune de SAINT-DIER d'AUVERGNE et les communes environnantes, par messieurs A.ACHARD, P.LOUDARESSÉ, A. TARTIERE et A. BRESSON, ouvrage honoré d'une souscription du Conseil-Général du Puy-de-Dôme, CLERMONT-FERRAND? imprimerie Paul RACLOT, rue BLATIN, 81 - 1901.
- Histoire de l'Administration civile dans la province d'AUVERGNE et le département duPUY-de-DÔME, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, suivie d'une revue biographique illustrée des membres de l'état politique moderne (Députés et Sénateurs), par Georges BONNEFOY, quatre volumes, PARIS, librairie historique des provinces, Emile LECHEVALIER, rue de Savoie 16, 1902.
- La Patrie Française au XIX^o siècle, par François BOURNAND, PARIS, René HATON, Libraire-Editeur, 35 rue Bonaparte, 1901.

- Dictionnaire des anciennes familles de l'AUVERGNE, par Ambroise TARDIEU, réimpression de l'édition de MOULINS, 1884, LAFFITTE REPRINTS, MARSEILLE, 1976.
- Histoire de la Ville de CLERMONT-FERRAND, par Ambroise TARDIEU, réimpression de l'édition de MOULINS, 1870, 1872, LAFFITTE REPRINTS, MARSEILLE, 1976, deux volumes.
- Grand dictionnaire biographique du PUY-de-DÔME, par Ambroise TARDIEU, réimpression de l'édition de MOULINS 1878, LAFFITTE REPRINTS, MARSEILLE 1977.
- Armorial du PREMIER EMPIRE, par le Vicomte REVEREND, réimpression, PARIS, Librairie HONORÉ CHAMPION, Editeur, 7 Quai MALAQUAIS, 1974.
- Bilan d'un siècle (1801-1900), par Alfred PICARD, six volumes, dont tome I/ les Arts, PARIS? imprimerie Nationale, 1901.

COMMUNICATIONS:

- de Frédéric COUFFIN, membre du Cercle généalogique et héraldique de l'AUVERGNE et du VELAY, sur Sébastien CHABROLLES et sa descendance.

ENQUÊTES :

- de Mme Bernard GASTINEL, membre du Cercle généalogique et héraldique de l'AUVERGNE et du VELAY, aux Archives Départementales et au Conservatoire du cimetière de CLERMONT-FERRAND.



UNE PARENTE INSOUÇONNÉE.....

ou LE TOUR DU MASSIF CENTRAL EN 10 SIÈCLES !



Pour arrangée qu'elle fut, la rencontre au début de la seconde guerre mondiale dans la banlieue lyonnaise de Vincent SOURY-LAVERGNE et d'Yvonne LIGIER de LAPRADE, qui allaient devenir les parents de l'auteur de ces lignes, ne s'imposait nullement. Dans les prémices de l'affaire, il y avait un certain nombre de hasards.

Pour autant qu'on le savait, rien de commun, généalogiquement parlant, entre une famille de tradition très ancrée dans la plaine de la Limagne et une autre qui pour avoir tout récemment essaimé dans le monde entier n'avait pas, dans son histoire et ses alliances, beaucoup dépassé le confluent du Limousin, du Poitou et des Charentes. Si l'on pense de plus, compte tenu de ce qu'elles sont encore, à l'état des communications à travers le Massif Central durant les siècles précédents on n'est pas loin d'imaginer une cloison étanche.

Et bien il se trouve que des recherches faciles menées par Christophe AUBRUN du côté SOURY-LAVERGNE et par moi-même du côté LIGIER de LAPRADE ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

- Mes parents sont parents au 45^e degré.
- Un décalage d'une génération fait de mon père l'oncle issu 20 fois de germain de ma mère,
- L'ancêtre commun, Hélié de CHASTEIGNER, 1^{er} du nom, vivait en 1115 ; il était le petit-fils de Gislebertus CASTANEL cité dans un document rédigé sous Philippe 1^{er} aux alentours de 1060.

Les SOURY-LAVERGNE descendent des CHASTEIGNIER par les BEAUCHAMPS, LESTANG et PERIGORD, et les LAPRADE, pour la branche qui me concerne, par les ROCHETTE de LEMPDES.

La branche de CHASTEIGNIER, à laquelle se raccrochent les SOURY-LAVERGNE, était seigneur du LINDOIS dont est issue directement la première branche de la ROCHEPOSAY (commune à la limite de la Vienne et de l'Indre et Loire).

Ceci ne représente qu'un petit trajet depuis La Chastaigneraie, berceau de la famille, et située en Vendée. Quant à mon arrière grand-mère maternelle, Yvonne de CHASTEIGNER, elle tétait, avec deux soeurs, la dernière descendante de la branche de BURAC, installée dans l'Ardèche au XVI^e siècle. Le rattachement de cette branche à la souche de la famille, bien qu'officialisé, laisse cependant un petit doute car son auteur RICHARD a été donné dans certaines généalogies pour clerc, donc sans alliance, alors que selon la version officielle et la plus vraisemblable, il s'est marié en Vivarais avec Delphine de BURAC, héritière du fief de ce nom (paroisse de Mercuer, près d'Aubenas).

La divergence peut s'expliquer par un phénomène de rupture familiale d'un cadte né en neuvième position: Il descendait lui-même de la branche du Haut-Castel en Quercy fixée à Lauzerte au temps de la guerre des Albigeois depuis Arnaud Gasbert CHASTEIGNER, époux en 1230 d'Alix de LOUBEJAC, dame de Haut-Castel, d'où les armes écartelées CHASTEIGNER-LOUBEJAC.

Les parentés multiples sont extrêmement courantes et s'expliquent par des proximités géographiques et familiales.. Les parentés dues au hasard et sur dix siècles sont rares ou tout du moins rarement connues.

Il est tout à fait exceptionnel en effet de pouvoir remonter à des époques aussi reculées. Que l'on songe que l'ancêtre commun porte, dans la numérotation SOSA-STRADONITZ et par rapport à moi, les numéros 8.990.720, 10.039.296 et 15.726.840 (sauf erreur bien entendu):

Alain SOURY-LAVERGNE



BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOTHEQUE DE PRET :

Mauvaise nouvelle pour celle-ci (voir supra " AVIS IMPORTANTS" p. 1) qui est actuellement au point mort. Nous ne publierons donc pas dans ce numéro de nouvelles des " ENTRÉES" mais ne manquerons pas bien sûr de reprendre celles-ci dès que la situation de notre bibliothèque sera stabilisée.

BIBLIOGRAPHIE :

Beaucoup de changements au contraire, dans le bon sens, pour cette rubrique que notre ami Guy TAILLADE a prise en charge avec talent depuis plusieurs années. Elle reçoit aussi fréquemment le concours averti de M. Jean DESCARSIN que nous devons remercier également de se charger de la coopérative de livres (voir supra p. 4) . Pour la partie bibliographie, M. TAILLADE nous propose désormais un menu complet comprenant des plats variés ... et bien garnis ! Qu'on en juge : cette rubrique sera articulée en cinq chapitres dont voici la composition :

Projet pour la rubrique BIBLIOGRAPHIQUE :

A. - VIENT DE PARAÎTRE " LES LIVRES DU TRIMESTRE "

Essentiellement les livres parus sur le plan national en matière de généalogie.

B.- L'AUVERGNE A TRAVERS LES LIVRES . Parutions récentes des livres consacrés à notre région.

C. - REVUE DES REVUES :

Les articles publiés dans les magazines et journaux et touchant à notre région.

Ex.: LA VIE DU RAIL, Spécial CANTAL - Juin 1982.

D. LES BOUQUINEURS : Les livres que l'on cherche - les livres sur l'Auvergne dans les bibliothèques de Paris - Ventes ou échanges de livres - " Je possède tel livre,..... je cherche tel livre....."

E. - BIBLIOGRAPHIE sur un sujet " L'AUVERGNE et ses Histoires " : Les livres consacrés à une technique de l'histoire, à une monographie, etc.....

PRINCIPALES SOURCES ET INFORMATIONS :

- L'auvergnat de Paris - qui possède une rubrique littéraire
- Le Rouergue hebdo - journal qui couvre aussi le Cantal
- L'Histoire
- Les souscriptions des auteurs
- Catalogues d'éditeurs (Malroux Mazel à Aurillac)
- La Veillée d'Auvergne
- Bulletin du Comité de la Haute Auvergne
- Revue de la Haute Auvergne
- Jean Jacques Lambert à Montereau, qui publie le bulletin de la Veillée.
- Intermédiaire des Chercheurs et Curieux.
- Revue d'Auvergne et Bulletin Historique avec M. PONCHON, membre du Comité de Rédaction.

A. VIENT DE PARAÎTRE (ou EN SOUSCRIPTION) " LES LIVRES DU TRIMESTRE " .

" La famille MALARTRE et ses alliances " par François MALARTRE, 29 quai Guilleton 69002 LYON (tél. 16(7) 892. 82.48) qui nous fait savoir :

Le premier tirage sur la " Famille MALARTRE et ses alliances " a été épuisé plus vite que prévu. Certains d'entre vous insistent pour que je fasse effectuer un tirage complémentaire rapidement, sans attendre une éventuelle réédition que l'on pourrait envisager d'ici quelques années.

L'ouvrage se présente sous forme de 400 pages de texte, format 21x29,7, avec une centaine de photos et croquis. Une quarantaine de familles du Velay et du Vivarais y sont principalement étudiées.

Vu le nombre limité d'exemplaires, le prix de 200 fr. (+ 30 fr. de port et d'emballage) reste maintenu. Nous comptons sur vous pour informer vos parents et amis que vous penseriez intéressés.

Le règlement (par chèque bancaire ou CCP) est à transmettre dans les meilleurs délais à mon adresse ci-dessus.

- Dictionnaire de BROGLIE et du Vaisseau " LA VICTOIRE " par Bernard de LARQUIER- ROCHEFORT. Contient la descendance complète des père et mère (règle des Cincinnati) des héros de l'Indépendance américaine qui accompagnèrent LA FAYETTE et Charles François de BROGLIE, marquis de RUFFEC, dans la première expédition pour libérer l'Amérique qui se fit à bord du vaisseau " LA VICTOIRE" . 250 fr. en souscription ,Imprimerie LA CHASSE-NEUILLAISE, B.P. 26, 16260 CHASSENEUIL.

- La descendance d'Antoine , comte ROY , préface de M. le comte François de NICOLAY , ministre plénipotentiaire, par Diane de MAYNARD, docteur en droit. - Cette étude généalogique donne la filiation et l'état civil de tous les

descendants du ministre des Finances des rois Louis XVIII et Charles X, de leurs conjoints et des parents de ceux-ci. Elle mentionne encore les ascendants d'ARROY et ceux de son épouse Adélaïde -Sophie BARRÉ, fille de l'architecte. Prix de vente à partir du 15 janvier 1983 : 70 fr. (port en sus : 10 fr.) Madame Diane de MAYNARD, 53460 Le Bourgneuf la Forêt.

- DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE DES FAMILLES DE L'INDE FRANCAISE, par Lucien-Jean BORD et Michel GAUDART de SOULAGES. Cinq cents familles étudiées GENEALOGIQUEMENT et HISTORIQUEMENT. Parution : 1^{er} trimestre 1983. Prix de la souscription : 295 fr. - Prix après parution : 365 fr.
L. J. BORD, 16 allée des Prés Fleuris, 18000 BOURGES.

B. - L'AUVERGNE A TRAVERS LES LIVRES :

- MEMOIRES DE JEAN BUREL (Journal d'un bourgeois du Puy à l'époque des guerres de religion. Editions : Centre d'Etude de la Vallée de la Borne, StVidal 43320 LOUDES, 200 fr.

Jean BUREL relate les événements notables survenus au PUY pendant la seconde moitié du 16^e siècle (1546-1603) . Son fils a prolongé son travail durant une vingtaine d'années (1603-1623). Leur récit est avant tout un témoignage sur les guerres de religion qui ont ensanglanté le pays pendant plus de trente ans. BUREL nous rapporte les petits faits divers, les témoignages sur la vie quotidienne, ses propres réflexions sur les joies et surtout les misères du temps, et nous livre le fond de sa pensée religieuse.

Extrait de la table des chapitres (l'ouvrage compte environ 500 de ces chapitres en général très courts) : Comète; Crue de la Loire ; Prise de LYon par les Huguenots ; Cherté des grains et misère des habitants ; Exhibition d'un géant ; Représentation dramatique de David et Goliath ; Prise de Mende par Merle ; Excès commis par M. de Bains sur la femme du juge-mage ; Excommunication des chenilles dévastatrices des récoltes ; Siège de St Agrève ; Expédition du Duc de Joyeuse en Gévaudan ; Ravage des loups dans le Velay ; Mort de Henri III ; Les Royalistes capturent le bétail des paysans de Vals ; L'entreprise des pétards du Portalet ; On frappe des pinatelles ; désordres qu'entraînent les variations de monnaies ; les tanneurs s'opposent à la démolition des ouvroirs ; sur un faux bruit de la mort d'Henri IV, la populace fait brûler dans le feu de joie le mannequin du roi ; soulèvement des croquants ; le pays est écrasé par les tailles.

- CHAUDES AIGUES - son histoire - ses eaux, par Pierre CHASSANG. Au printemps dernier, Pierre CHASSANG publiait aux Ed. Gerbert à Aurillac son ouvrage " CHAUDES AIGUES", une description, une histoire, livre sérieusement documenté, résultat de cinq années de recherches mais agréable à lire.

29 chapitres en 330 pages nous font revivre, siècle après siècle, la vie souvent agitée des habitants de la ville depuis les origines jusqu'à notre époque. Au fil des pages, nous voyons apparaître les familles nobles : St URCIZE, REVEILHAC, ROCHE-CANILHAC, PEYRE, SEVERAC, BOURBON.

Les grands événements : la guerre de cent ans, le conflit des Armagnacs avec les Bourbons, le passage de Charles VII, l'établissement du Consulat, les églises et les processions, les eaux chaudes, les guerres de religions, l'hôpital, la vie économique et sociale, la Révolution, le Maire Joseph SAURET un personnage, et enfin l'histoire de la station thermale. L'auteur, un enfant de Chaudes-Aigues nous conte l'histoire de sa ville avec " la simplicité et la spontanéité de celui qui a su garder en son coeur l'amour de son pays natal" (Pierre Raynal dans sa préface) On peut se procurer l'ouvrage en librairie ou auprès de Pierre CHASSANG, 43 av. de la République, 15100 St FLOUR ; 89 fr. + 14 fr. de port.

Dernière parution (L'AUVERGNAT de PARIS , 5/2).

- REMUES d'HOMMES par Abel POITRINEAU, Editions Aubier, 98 fr. - Les migrations montagnardes aux 17^e et 18 siècles. Essentiellement les travailleurs manuels, scieurs de longs, maçons, colporteurs, etc...

Note : Le livre est sûrement intéressant, mais il faudrait le consulter.

- GRAND DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES PERSONNAGES HISTORIQUES OU DIGNES DE MEMOIRE NES DANS LE DEPARTEMENT DU PUY DE DÔME. Ce volume donne la vie détaillée de nombreux personnages historiques du PUY de DÔME. Il comprend jusqu'aux notabilités récentes décédées depuis peu. Ouvrage agrémenté d'une SPLENDE GALLERIE DE PORTRAITS (160) dessinés par M. G. MERCIER, graveur. 170 fr. , 110 pages. Edit. SEDOPOLS, 104 Bd Voltaire, PARIS 11^e.

- L'IMPOSSIBLE MARIAGE - Violence et parenté en Gévaudan 17^e au 18^e siècle par Elisabeth CLAVERIE et Pierre LAMAISON (Ed. Hachette) 125 fr.- Etudes sur les mentalités, les mariages, les successions en Lozère (Note d'après Josyane Bouchard, de la Veillée, le livre est excellent).

- LE PAYS OUBLIÉ, de Jean ANGLADE (Hachette, 69 fr.). (déjà signalé dans le N° 22). L'âme profonde de l'Auvergne est toujours bien vivante - Jean ANGLADE en est l'exemple et le témoin. De son livre s'élèvent les accents d'un chant d'amour. Tous ceux qui aiment cette contrée ne s'y tromperont pas et sauront en déceler l'authenticité et la sauvage poésie.

- APRES LA PANSE, LA DANSE. -La danse traditionnelle en AUVERGNE et Velay - analyse historique par Gabriel RAYSSAT. Plan de l'ouvrage : - la tradition ruinée et restaurée par la ville - évolution de la danse - place

de la danse dans la vie quotidienne - LA BOURRÉE -(1665) - danses et traditions - symbolisme - carnaval - Souscriptions auprès de M. Gabriel BAYSSAT, Lépétade, 63270 VIC Le COMTE, 55 fr. jusqu'au 1^o mars (après 1^o mars 70 fr.).

- AMBERT, 2000 ans d'histoire par Michel BOY: 120 fr. en souscription, parution en juillet, puis 150 fr. En librairie ou à la mairie d'Ambert.

Ce livre, très abondamment illustré, enrichi d'un grand nombre de cartes, graphiques et tableaux divers, retrace le passé d'Ambert et du pays qui l'entoure depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui. On y découvre un Livradois gallo-romain, le peuplement médiéval, la 1^{ère} organisation religieuse, les ravages de la grande peste et de la guerre de 100 ans, les débuts de la papeterie, la topographie des enceintes successives d'AMBERT devenue "commune" en 1239, les guerres civiles du XVI^e siècle, les grandes heures de la Révolution. L'histoire politique, religieuse, économique, sociale et administrative de la cité.

EN SOUSCRIPTION :

- VIVRE A AURILLAC au 18^e siècle. par Claude GRIMMER-FONTANGES (CGHAV N^o 85). A partir de documents inédits, la thèse de Claude GRIMMER retrace la vie quotidienne des Aurillacois.

Les remparts s'écroulent, les consuls veulent rendre la ville plus belle, les nouvelles idées pénètrent dans les élites. Pourtant, ne taisons pas la saleté des rues, les scandales politiques, les superstitions.

Les hommes, dans cette ville, ont leurs habitudes quotidiennes. On les rencontre à la taverne, à l'église, près de la Jordanne ; on les voit travailler, bavarder, prier. Certains ne contrôlent ni leur sexualité, ni leur violence. Ces Aurillacois ont le goût de la fête, de la ripaille, ils savent s'entr'aider, ils ont le sentiment d'appartenir à une communauté. Cette étude, dans la ligne de la nouvelle histoire, vous fera pénétrer dans le quotidien de vos ancêtres.

Doctorat en Histoire soutenu à "l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales" en octobre 1982. (Mention "très bien").

Claude GRIMMER, 4 rue de Fontenay, 94130 NOGENT sur MARNE.

C. L'AUVERGNE ET SES HISTOIRES (nouvelle rubrique).

Le chemin de fer dans le Cantal (bibliographie succincte).

- A la conquête du Cantal en train (ouvrage collectif paru en 1982). Ed. WATEL à Brioude. Ecrire à la Mairie d'Allanche, Cantal, 89 fr. + 10, f70 de port. (L'arbre à Peirous du chemin de fer cantalien).

- Les chemins de fer du Cantal, par Antoine TRIN, 46 pages, Ed. Gerbert, Aurillac, 1982.

- Le Viaduc de Garabit - son histoire, par Elie Deydier, Ed. Gerbert (fascicule déjà ancien).

- Les chemins de fer Cantalien par Antoine TRIN, histoire de toutes les lignes du Cantal. USHA AURILLAC 1942.

- La Vie du Rail, " Tour et détours en Cantal", Juin 1982, N^o 1849.

- La voie ferrée - Marvejols-Neussargues - par Alexis PARAN., in " La Dépêche" de St Flout, Mars 1982.



LOU PAYS

**Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE
ET DU QUERCY**

MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

N^o 11

1^o trimestre 1983

(toute la correspondance doit être adressée à : C.G.H.R.Q., 45 Quai Carnot, 92210 SAINT-CLOUD).

RAPPEL DES COTISATIONS 1983 :

Les adhérents du CGHRQ sont invités à régler d'urgence leur cotisation de l'année 1983 faute de quoi ils ne pourront recevoir le prochain bulletin. Merci par avance.

CONDITIONS 1983 :

FRANCE : 90 fr. (45 fr. pour les membres déjà adhérents du C.G.H.A.V. ou du C.G.H.G.)

Ménages : (un seul abonnement) : **110 fr.**

Membres bienfaiteurs : à partir de **250 fr.**

(chèques bancaires à l'ordre du CGHRQ ou CCP PARIS 17.492.12.Y.

NOUVEAUX ADHERENTS :

- Mme Lucette TASQUÉ,
- M. Jacques ALBAN,
- Section Généalogique de l'Université du 3^e âge à Bourdeaux, c/o M. Roger BLANC, " Le Voltaire" H.233 , 33400 TALENCE.
- M. et Mme Philippe MATHAT.

QUESTIONS / REPONSES du C.G.H.R.Q. Lettre préfixe : D

D. 76. CAILLAC / ALAUX (12). Tous renseignements sur :

2. Ernest CAILLAC (né le 12.6.73 à Rodelle (Aveyron) fils d'Auguste CAILLAC et Marie GUIRAL, x 14.11.1895 Clichy:
3. Virginie ALAUX (née le 6.8.1871 à Coubisou -Aveyron) fille de François ALAUX et Victoire DELCAMP, et tenant ensemble un débit de boissons rue Julie à Paris XIV^e. Emile BRICHARD

D. 77. COUFFIN (12). Cherche ascendants de : Jean Baptiste COUFFIN (° env. 1773) percepteur à vie de l'arrondissement de Rieupeyroux (Aveyron) x Rose VAZELIERES dont : Jean Baptiste Louis Honoré Auguste (° 2.11.1814 à Salles Courbaties , Aveyron). Frédéric COUSTIN

D. 78. COUFFIN (12). Cherche ascendants (ou lieu de naissance) de Martial COUFFIN (° ? + 1814 ou 1821) notai- à Firmi (Aveyron) entre 1779 et l'an VIII (Dossiers A.D.Aveyron 3E 16 677 à 16 695). Frédéric COUFFIN

D. 79. DAUVIS (46). Toutes informations sur cette famille en Quercy,Périgord et Bas-Limousin avant 1700. **N.D.L.R.** Luc LA FAY

Une erreur de typographie a fait indiquer 48 (Lozère) au lieu de 46 (Lot) pour les départements d'origine des familles LOUSTALNEU, de REDON ou REDHON, REJOUY et SOLACROUP faisant l'objet respectivement des questions **D.72, D.73, D.74 et D.75** parues dans notre bulletin précédent. Nos lecteurs voudront bien rectifier. Avec nos excuses.

D. 80. ROUQUETTE (12- Argentine). En lisant la réponse CGHAV **A.206. TEILLARD** , trois lignes retiennent mon attention de chercheur :

" De la première ne paraît plus subsister aujourd'hui que les TEILLARD de la TÉRISSE, vivant actuellement en Argentine où ils sont établis depuis plus d'un siècle. Des liaisons épistolaires se maintiennent avec les branches demeurées en France".

En ce qui me concerne, je voudrais bien connaître généalogiquement l'ascendance et descendance d'Auguste ROUQUETTE d'Anglars Saint-Félix - RIGNAC-12. Effectivement, je viens de découvrir une plaquette (éditée avant 1939) - en rapport avec l'Université de Toulouse et présentant 35 biographies d'universitaires du Pays Rouergat - Parmi celles-ci, un personnage assez extraordinaire :

- **Auguste ROUQUETTE** (1871 -1935), né à Anglars de Rignac, refusé à l'examen médical de l'Ecole Normale primaire de Rodez, quelque temps élève du Lycée, s'expatrie à 17 ans avec 12 francs donnés par son père, 5 qu'ajoute une parente, une allocation de 3 francs et un passeport d'indigent. Arrivé à Buenos-Ayres, il prépare son baccalauréat en lavant des bouteilles chez un brasseur, conquiert le diplôme de pharmacien, devient professeur des sciences physiques dans les grands collèges de la capitale, obtient deux doctorats, et entre à la faculté des Sciences comme professeur de chimie. Entre temps il élevait une famille de huit enfants. Auteur de nombreux ouvrages et articles, il est considéré comme le meilleur chimiste de l'Argentine et l'organisateur en ce pays, très avancé à cet égard, de l'enseignement expérimental. C'est lui que le gouvernement argentin, quand il voulut après la guerre 1914-1918 transformer ses laboratoires et échapper à l'emprise allemande, chargea de missions d'études en Europe et particulièrement en France." Raymond ROUQUETTE

REPONSES :

D.9. d'ARRIBAT (12). A l'attention de Monsieur L. BARITOU (voir aussi réponse D.31 in Bulletin de liaison CGHRQ N° 7, 1^{er} trim. 1982).

De BARRAU nous dit que les d'ARRIBAT aux armes : "d'azur au lion naissant d'argent, lampassé, armé et couronné d'or",

seigneurs de Camil en Qercy, furent maintenus dans leur noblesse le 28 mars 1699, sur preuves filiatives remontées à l'année 1518. de BARRAU nous informe encore : que Jean Aimeri d'ARRIBAT trésorier du domaine du ROUERQUE fit les mêmes preuves et fut maintenu le 4.12.1700 (Nobiliaire de la Généralité de Montauban). Avant de continuer avec des notes généalogiques sur cette famille jusqu'en 1789 il nous dira pages 18 et 19 du tome IV - (Documens () Historiques et Généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du ROUERQUE dans les temps anciens et modernes) Edition 1853 : " Cette famille apparaît dans les Annales de Villefranche, au commencement du XV^e siècle".

Je suture de mes notes les éléments suivants : Alexandre de FARAMOND eût 16 enfants. Un de ses fils Jean Philibert de la Calmette prit pour épouse le 6.3.1673 : Marthe de DOUZIECH et de dit couple eût un fils au prénom de François qui épousa une Jeanne d'ARRIBAT, dont le père Jean Aymeri d'ARRIBAT avait l'emploi de Tré-

sorier du domaine du Rouergue à Villefranche de Rouergue. Le mariage se déroula en 1717. Le ci-dessus est connu, sans doute moins les détails qui font suite

EN effet, dans le Nord-Aveyron à Montézic, près Saint-Gervais, canton de St Amant des Cots-12- on trouve le patronyme DARRIBAT dans le notariat en particulier.

13.4.1679 : x du praticien (plus tard notaire...) Jean ARRIBAT x avec Gabrielle BROZES fille aussi de notaire. De ce ménage un fils au prénom de Jean François deviendra NOTAIRE ROYAL DE MONTEZIC, puis nous trouverons son frère aîné François, cité en 171 - comme PROCUREUR AU PREDIAL DE RODEZ...A mon avis cette dernière piste serait sérieusement à vérifier.

Autrement, le x de Louise MONTEIL du village de La VERGNE de CAMPOURIEZ-12 vit à la date du 3.7.1764 la présence d'un François DARRIBAT du village de COUESQUES (PONS -12) où par ailleurs un Jean DARRIBAT se trouvait Prêtre. Il semble qu'il vivait en ce hameau une famille portant ce nom.

Je trouve et signale enfin en 1771 un Jean DARRIBAT du village de VINES (Ste Geneviève -12). Il était l'époux d'une Catherine BESOMBES et se trouvait l'année précisée en justice contre le Seigneur Lozérien COMTE DE ROURE.

D. 12. ROGERI. (Complément à LOU PAYS N° 3,6,7,8,9,10).

Raymond ROUQUETTE

En lisant un numéro déjà ancien (4^e trim. 1981) je vois p. 28 une réponse (D.12) de M. Renaud JOIE sur la famille ROGERI de Campagnac et à la page 30 une réponse (E7) du même où il est question de la famille JOYES, de la Bessière, Cne de St Pierre de Nogaret. Etudiant moi-même les familles du mandement de Nogaret j'ai quelques renseignements sur la famille JOYES de la Bessière que je communiquerai avec plaisir à M. JOYES s'il le désire. Par ailleurs il y a eu à St Germain du Teil une branche de la famille ROGERI mais le nom s'est perdu très rapidement.

ROGERI.

Dr Antoine SERPENTIER

- Joseph CALMETTE, de l'Institut, dans son "Charles V" (Taillandier, 1979), signale que Pierre-Roger de BEAUFORT pape Grégoire XI, était frère de Roger de BEAUFORT et beau-frère d'Hugues de la ROCHE, chefs de la garnison de Charles V à LIMOGES. Ils durent rendre la ville au Prince Noir. Par ailleurs, Grégoire XI était aussi le cousin de Jean de CROS, évêque de LIMOGES, lequel accueillit le duc Jean de BERY, frère de Charles V, en sa ville en août 1370. EN septembre, Jean de CROS refusa de livrer sa ville au Prince Noir, et celui-ci, la ville prise, le fit prisonnier et le confia à son frère, le duc de LANCASTRE. Finalement délivré, il se réfugia à la cour de son cousin devenu depuis peu le pape Grégoire XI (pape d'AVIGNON).

Une généalogie des papes Clément VI et Grégoire XI, et de leur famille, les ROGER-BEAUFORT, a été publiée en note 345 de l'ouvrage de B. GUILLEMAIN : " La Cour pontificale d'Avignon : 1309-1376; étude d'une société" (De Boccard, 1966).

Thierry REMUZON (CGHAV)

D.31. de LAVIT (complément à LOU PAYS N° 7). La famille de LAVIT est très nombreuse. De petite noblesse (origine : les capitouls de Toulouse pour redorer leur blason). Au XVIII^e s. des charges dans l'armée.- On retrouve leur trace aux Archives Historiques de Vincennes (dont un officier à Royal Champagne, de FAYET; démissionnaire à la Révolution, ancêtre direct des COT et AUDRIEU de Fayet). On retrouve aussi leur trace à St Domingue (voir à Paris, 27 rue Oudinot). - Ces renseignements viennent de Melle COT, habitant Paris, archiviste, descendante de cette famille.

Sylvie BELUGOU

D. 35. ALBOUY - D.41.ALBOUY/ RAMES. Pendant la guerre de Cent Ans après le traité de Bretigny en 1360 les militaires anglais occupèrent des places en Rouergue. Certains y auraient fait souche, en particulier dans la région du château de Laroque-Valzergues, près de Campagnac, qu'ils abandonnèrent définitivement en 1371. Les BALDOUY et ALBOUY seraient les descendants d'un BALDWIN.

P. LUNET

RAMES. Il y a une famille RAMES importante à Merlet, commune de BOZOULS (12), ils y sont propriétaires au moins depuis 1604. Depuis 1889 le domaine est à la famille CAUNE par le mariage de Louise Joséphine RAMES avec Paul CAUNE de SERRES. De nombreux RAMES aux 17^e, 18^e et 19^e siècles sont consuls ou maires de BOZOULS. (le frère de mon arrière grand-mère Hippolyte CAUNE, de Gages, avait épousé Sophie RAMES en 1850).

Voir : " BOZOULS" d'Albert GINESTY, Editions Subervie, RODEZ 1969.

P.LUNET

RAMES. 20..8.1660 : x Me Raymond RAMES de la ville d'ESTAING (12) avec Delle de GINESTON de Campouriez. Présence de Me Gineston DOM et Mr de MONTELS du Causse de Latieule.

-18.3.1679 ° Antoine RAMES fils d'Antoine et Hélise ROUQUETTE originaire du village de Canines (Montézic-12). Ils demeuraient à Campouriez au village de la VAYSSE. (ces 2 actes = Registre de catholicité CAMPOURIEZ -12). Vers la fin du XVII^e siècle :Me Guillaume RAMES Prêtre du village des Salles (St Juéry d'Authun -12). L'un de ses frères (même prénom Guillaume) achètera propriété et bien dans ledit secteur. Une nièce Jeanne RAMES x Pierre PRAT.

Raymond ROUQUETTE

N.D.L.R. ERRATA. 1) in NDLR suivant la G. D.41.ALBOUY parue dans LOU PAYS N° 7, 1^o trim. 82, le village de BESSE ne se trouve pas dans le Cantal mais dépend de la commune de St AMANS des COTS en Aveyron.

2) La G.D.41 est un complément de la G. D.35 et non D.38.

M. Raymond ROUQUETTE nous a adressé la copie de plusieurs actes dans lesquels figurent des membres de la famille les RAMES. Nous les tenons à la disposition de Mme N.DILDA qui a posé ces questions si elle les désire.

- D. 73. de REDON. Je ne situe pas ce Guillaume de REDON, mais puisque M. LA FAY sollicite "toute information" sur ce patronyme voici ce que contient mon dossier sur cette famille (dont je descends, en Guyenne, par une alliance DALON en 1590 non rattachée encore). Jougla de Morenas (Gd Armorial de France, tome V) donne 7 notices sur ce patronyme, plusieurs (mais pas toutes) doivent avoir une origine commune.
- 1^o) en Auvergne (voir Jougla de M. N° 28.485 et Révérend Empire IV et Restauration VI). Remonte à Jean François R. bgeois et fermier de la Vtè d'Ennezat x Françoise BOTTES (vers 173...) fille de Claude, avocat en Parlt et d' Anne BARTHON, d'où : Claude (° Ennezat (63) 5.10.1738 + Moulin-Neuf, près Maringues, 7.4.1820 s.p.) anobli 6.9. 1814. Révérend et Jougla lui donnent les armes des R.de Guyenne (d'azur à 2 tours d'argent posées en fasce) mais je crois à une erreur .
- 2^o) de REDON de PRANZAC, d'Esne, Argiliers, St Florent, Montfort (Angoumois ?), au Parlt de Bordeaux en 1605, alliances: de JARRIGE (160..), de TARNEAU. (voir P. MELLER (armorial du Bordelais), Saffroy, bibliogr. N° 48437 à 48446) et A. CALLANDEAU " Ravailiac", Paris 1884). Mais je ne connais que :
- Alexandre de REDON, Mis de Pranzac, Esne, St Florent, Montfort, souverain (?) d'Argiliers (connu par des factums (cités par Saffroy, cf. réf.ci-dessus) condamné pour avoir prétendu sans preuve descendre de la Maison Royale, branche de DREUX, x Claude de POUJILLY Mis d'Esne, dont :
 - Marie de REDON (cf. P. Ans. IX,392 D) (° 1657 + 11.1.1726) x 13.9.1682 (elle a 25 ans) XIII. Charles-François d'ESCARS (P. Ans. II, 232 ligne 9) fils de XII. Charles Mis de Merville, Montal, et de Fçoise Charlotte BRUNEAU.
- 3^o) à Toulouse : (cf. Brémond, Armorial Toulousain, P. Meller, Jougla de Morenas, I.C.C.). On trouve (I.C.C. 1954,624) REDON de TRABUC (peut-être de cette région ?) ; - (I.C.C. 1958, 1065) Arnaud de R., procur. au Parlt de Toulouse, capitoul de T. 1659, assiste le 14.10.1659 à la réception de Louis XIV dans cette ville (d'azur à une colombe d'argent). (voir Brémond et Jougla).
- de REDON de La PUJADE, capit. de Toul. 1710, preuves pour les écoles militaires 1783/1784. D'azur à 3 besans d'or. (voir Brémond et Jougla).
- 4^o) de REDON des VERGNES, du TERME (voir Jougla 28.487 et Meller) D'azur à une fasce d'or acc. de 9 besans d'argent. 5 en chef et 4 en pointe (Guyenne).
- 5^o) de REDON (Moissac, Castelsarrasin) dont :
- Guillaume de REDON, Cons. Cour des Aides de Montauban, porte : " éc. I et IV, d'azur au monde d'or, à la bordure de gueules ch. de 8 étoiles d'or, 3,2,3 ; II et III : d'or à la fasce de gueules acc. de 3 tourteaux de même". (cf. Mr A.Mercier des Rochettes, ms). (peut être votre Guillaume, c'est le seul de ce prénom dans mon dossier)
- 6^o) REDON de BEAUPREAU, BELLEVILLE et PUYJOURDAIN (Poitou). Remonte à Joseph REDON, sr de Beaupreau, procureur fiscal à Thouars x Marie Anne COGUARD (de Bois-Blanc) + Thouars 19.2.1772. Voir armes (différentes) et postérité de leurs 5 enfants in : Jougla de Morenas 28489-28390, Révérend Empire IV, 119-120 et Restauration VI, 38-39, Woëlmont, Noblesse Subsist., et La France Généalogique 1962, p.20.
- 7^o) de REDON sgr des Fosses, Mausonville, la Chapelle, les Fousséries, Montplaisir, las Cassagnes, de Laval, de St Jean (Condomois, Agenois, et 2 branches en Lorraine, séparées 1738 et 1742). Une très bonne généalogie dans d'Hozier (L.V. 947-958 et VII-2, 533-534) que j'ai complétée de notes diverses, remontant à Robert de REDON éc. sgr du Limport (se prétend desc. d'Amalric de REDON, sénéchal d'Aquitaine en 1321) teste 1529 x Marie de BRUCELLES, d'où descendent 5 branches maintenues nobles et subsistantes au XVIII^e s. (photocopie possible des 30/35 pages de mon dossier). Références :
- (consultées) : Colonel Arnaud, III, 331 ; Jougla de Morenas, V, N° 28485-28491 ; La Chesnaye-Desbois XII, 43 ; - D'Hozier (ci-dessus) ; - Brémond : Nobiliaire Toulousain ; - Pierre Meller : Armorial Bordelais ; - A. Mercier des Rochettes (Ms) ; - I.C.C. 1952, Q.294, 1954, 626 ; 1958, 1065 ; - Général A. d'Auber de Peyreiongue : Hist. de la fam.de Bazignan (Armagnac) 1977, p. 117-119 ; - La France Généalogique 1963, p. 221-222 ; O'Gilvy IV, 156. P. Ans. VII, 454 B.,
 - (à consulter) : Bibl. Nat. : Nouv. d'Hozier 281, Pièces Orig. 2448, Dass. Bleus 559 ; - La Roque et Barthélemy ; La Roque : Bulletin Héraldique 1898 ; - Armorial général de Guyenne ; - Woëlmont : Noblesse subsist. ; - Cte de Puymège : Vieux noms de France (Langu.) p. 253 ; - Lainé : Nobil. Gté de Montauban p.77 ; - A.Tardieu : Grand Dictionn. de Hte Marche, Herment 1894 ; - Cte de Remacle : Dict. des fiefs de la Hte Auvergne, 1941-1943, t. II ; - L.P. d'Hozier : Armorial Général 9 et 13 ; - Mis de Galard-Magnas : C. rendu des séances de l'administr. provinc. d'Auch, Agen 1887 ; - Abbé P. Dubourg : monographie de Caudecoste, p. 244-246, Agen 1901 ; et pour les branches lorraines : J. Barbé : Metz, document. généalog. 1792-1870, Metz 1934 ; - d'Hozier, VII-2, p. 533-534.
- REDON = rond, sphère (en provençal), d'où sans doute les armes des 3, 4, 5 et 6 (sphère, besans, tourteaux.....)
- Enfin, Une généalogie cite des REDON à Clermont Ferrand (cf. Remacle):
- (d'azur au chevron d'or, acc. de 3 besans d'or 2 et 1) commençant à :
- I. François de REDON, sgr de Redon (à Romagnat), md bgs de Clermont-Fd pisse Ste Croix + av. 1470 x Catherine BAUBET (teste 1470) veuve de Jean FONTMORIN, fille de Blandin BAUBET, bgs de Ct Fd, dont :
- a) Miracle, b) Jeanne, et c) Astorgue qui suit :
- II. Astorgue de REDON, sgr de Redon, bgs de Clermont, fondat. 23.10.1472 à N.D. du Port x Randonne SÉGUIN, veuve 1484, dont :

- a: François II de R. sgr de Redon, bgs de Cit Fd. vit 1509 + av. 1537 x Jacquette SAVARON, fille de Guillaume S. bgs de Clermont et de N.....PICHÉRIER, sans post.
 b) Jeannette de REDON x François PELLISSON, md de Montferrand, d'où Raymond qui continua.
 c) Lyne x N.....CISTERNES, d'où François et Gilbert CISTERNES.
 d) Catherine.

Une autre famille de REDON, différente, vivait à Clermont-Ferrand au XVII^e siècle.
 Une dizaine de pistes différentes, de quoi s'y perdre ! Trop de bien nuit, dit-on !

Gérard de VILLENEUVE

OFFRES / DEMANDES.

Réponse à demande sur famille CASSAGNES de BRENGUE du Lot demandée par Mme Bernadette CHEVY née PUECH (N°33) in LOU PAYS N° 4 (2^e trim. 1981).

Cette famille existe toujours, Monsieur Hubert CASSAGNES est décédé depuis assez longtemps, Madame Hubert CASSAGNES n'habite plus GRENGUES (46) mais CADALEN dans le Tarn, leur fils aîné et sa femme ont été victimes d'un accident d'aviation mais ont laissé deux enfants d'une vingtaine d'années maintenant, je pense que ce sont eux qui ont gardé le manoir de BRENGUES, le deuxième des fils de Mr. et Mme Hubert CASSAGNES ayant gardé le moulin transformé en résidence.

Mme ANDURAND



C. G. H. G.

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU GEVAUDAN

MEMBRE DE LA FEDERATION GENEALOGIQUE
ET HERALDIQUE DU MASSIF CENTRAL (FGHMC)

Bulletin de liaison N° 9

1^{er} trimestre 1983

Siège Social : C.G.H.G. 45 Quai Carnot, 92210. SAINT-CLOUD.

RAPPEL DES COTISATIONS 1983 :

ATTENTION ! Ce numéro est le dernier que vous recevrez si vous ne faites parvenir d'urgence votre règlement au siège du CGHG, 45 Quai Carnot, 92210 SAINT-CLOUD. Merci d'y penser .

CONDITIONS :

FRANCE : 90 fr. (45 fr. pour les membres déjà adhérents du CGHAV ou du CGHRQ) - Ménages : (un seul abonnement) : 110 fr. - Membres bienfaiteurs : A partir de 250 fr.

Chèque bancaire à l'ordre du CGHG ou CCP PARIS N° 17. 492. 12. Y.

OOO

Vient d'adhérer au C.G.H.G. (N° 18) : SECTION GENEALOGIQUE DE L'UNIVERSITE du 3^e AGE à BORDEAUX. c/o M. Roger BLANC, " Le Voltaire", H. 233 -33400-TALENCE.

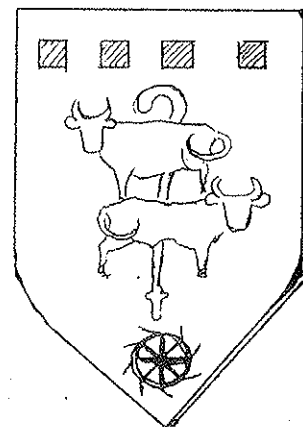
QUESTIONS / REPONSES du CGHG :

E. 25. ARMES A IDENTIFIER. Par tradition orale, j'ai eu connaissance d'un blason se trouvant sur le linteau d'entrée de la propriété familiale de la famille HERMENTIER de CHAUVET (commune de Servières - Canton de StAmans en Lozère) - Cette marque était-elle reproduite sur un fer à marquer les boeufs ainsi que sur un meuble. Quelqu'un peut-il me donner des renseignements et des interprétations héraldiques ? Merci d'avance.

Cet emblème est également à la fondation de la chapelle de Chauvet en 1733 par Catherine SEGUIN (dédiée donc à Sainte-Catherine) femme de Jean HERMENTIER (peut-être pour l'interprétation de la roue ?). La définition héraldique pourrait être :

" D'argent aux deux boeufs de sinople, l'un passant, l'autre contre-passant sur une crosse (ou bâton, ou canne de berger ?) surmonté en chef de 4 billettes de ? et en pointe d'une roue."

Fernand PIN



E. 26. BARTIERE ou BARTHIE (48). (reprise de la question A.726 parue dans "A MOI AUVERGNE !" N° 22). Recherche lieu et date de décès (entre le 18.12.1874 et le 26.1.1883) de BARTIER (ou BARTHIE) Marie-Anne, veuve de JOUVE Pierre d'Arzenc de Randon (48) née à Châteauneuf de Randon (48) le 8.6.1821.

E. 27. CLAVEL / BONNET (48).

Recherche acte de mariage de François CLAVEL avec Anne BONNET vers 1800-1816 région de Brenoux - St Etienne du Valdonnez - Lanuejols - Mende, ou ?
Fernand PIN

Note : Une indication, à tout hasard ! M. Michel CLAVEL, habitant en 1983 Paris et Villefort (Lozère) disait descendre d'un maçon espagnol venu s'installer à Villefort avant la révolution (?). Il a le type espagnol très marqué en tous cas.
Gérard de VILLENEUVE

E. 28. PIN / SALANSON (48). Recherche acte de mariage de : Pierre (ou Jean-Pierre) PIN avec Jeanne SALANSON (probablement entre 1790-1801 ou peut-être ultérieurement région St Etienne du Valdonnez - Florac - Mende ou ? Recherche également acte de décès de ce Pierre (ou Jean -Pierre) PIN après 1801.

E. 29. SEGUIN / PHILIP. Recherche acte de mariage de :
Fernand PIN

Pierre SEGUIN avec Madeleine PHILIP vers 1780, région de Brenoux - St Etienne du Valdonnez - Lanuéjols - Mende ou ?
Fernand PIN

N.D.L.R. Une seule question par feuille ou demi feuille, Cher Monsieur (et d'un seul côté, bien sûr !). Merci.

REponses du C.G.H.G. :

E. 12. DAUDE (48). Au cours des siècles traces abrégées du patronyme : DAUDE - Daudé.

XIIIème : En pays de Rouergue (12) -DAUDE CAYLUS et DAUDE de PRADES (Prades Salars 12). - XIV^e. : DAUDE damoiseau d'ALBINHAC. - XV^e : Me DAUDE à St Geniez d'Olt. - XVI^e : Me Antoine DAUDE, notaire à Millau avec minutes notariales 1553-1590 aux A.D. 12.

XVII^e. : En Lozère (48) -Jacques DAUDE, bourgeois de Javols.

Château de Thénrières (12) dans le Nord-Aveyron : Jean Bertrand DAUDE, avocat et fermier, noté par abbé WILK - originaire de LAGUIOLE -12-. Notons que le château de Thénrières (2 armoiries) recevait hommage de 30 châtellenies environnantes ; qu'après avoir appartenu à la maison d'Aurillac (15) ou d'ORLHAC, il eût pour maîtres successifs les du BREUIL, les SERMUR, les FONTANGES, les SOULAGES, puis jusqu'à la Révolution ; les Lozériens " DE ROURE" et les " GRIMOARD" à laquelle famille le Pape Urbain V avait apporté dit-on une colossale fortune...

J'ai dans mes archives : Bernard DAUDE qui meurt en 1709 dans la grange du sieur ROUQUETTE en la ville d'Entraygues sur Truyère. (Grange d'Antoine ROUQUETTE marchand x à Marguerite de NEVERS (famille de NEVERS ?)).

De 1709 à 1785 on trouve des DAUDE notaires et administrateurs à Laguiole, mais Bertrand DAUDE est signalé par l'abbé WILK, originaire de Jongues (12). En 1709 Me DAUDE Greffier Consulaire de Laguiole se trouve mêlé à une affaire au sujet ddes vivres fournis aux troupes qui passèrent à Laguiole la dite année.

Les DAUDE de LA VALETTE (venant des Cévennes) se fixent à St Jean du Brueil en 1731. De cette souche à signaler : Etienne Louis Emile DAUDE de la VALETTE - avocat publiciste ° 7.2.1805 + à Montpellier le 9.7.1855. Dans mes notes je relève :10.6.1738 x d'un DAUDE de (Fincolettes ?) - paroisse de Fraissinet de Lozère avec une fille à Etienne CROS et à Marguerite DEVEZE de Montmaton (R.C. Cassuéjols 12). Par la suite dans les parages : 18.11.1783 x de Jean Pierre DAUDE, 45 ans, fils de François et de Françoise BURGUIERES en paroisse de St Rémy (12)- avec Marianne ANTRAYGUES fille d'Antoine et Antoinette BOUGES d'Huplergues (ALPUECH -12. Le 25.12.1752, présence d'un Jean Antoine DAUDE à un baptême à Soulagès Bonneval dans le Dpt de l'Aveyron.

Dans une de mes branches familiales : Antoinette DAUDE (de?) + le 14.12.1844 x (à ? le ?) mariée à Pierre ROUQUETTE ° 1759 + 24.11.1839. De ce couple un fils unique Antoine ° 22.12.1814 + 30.6.1862 x 30.5.1846 Marie CAMBON de Solassols (St Amans des Cots 12 (mes points d'interrogation - en recherche).

Voici à présent Claude Victor DAUDE ° 26.2.1765 à Chaudes-Aygues (15) + 30.8.1835 au château de l'Albaret(12), château acheté au comte de CHAMBONNAS par Durand DAUDE avocat au Parlement, qui deviendra par la suite un révolutionnaire ardent...Disons que ce DAUDE avocat avait de même acquis le château et les terres de CANTOINET toujours dans le Haut Rouergue. Il se trouvait de ce fait qualifié seigneur de CANTOINET et de L'ALBARET. -1793 en Aubrac Lozérien le chouan CHARRIER, et les pages historiques de la Révolution en Lozère nous entretiennent de Jean DAUDE des SALHIENS près de Nasbinals (48), d'un DAUDE encore de Lachamp.

Sur ces DAUDE des départements du Cantal, de la Lozère et de l'Aveyron, les lignes ci-dessus font songer à la croix des 3 évêques, mais les limites des Départements furent bien des fois franchises par nos ancêtres.

DAUDE. Raymond ROUQUETTE

Je possède quelques renseignements sur une famille DAUDE qui fut tout d'abord Cantalienne avant la Révolution, dont 1 représentant se maria avec une soeur de mon ancêtre. Elle émigra dans l'Aveyron, où de très nombreuses branches ont fait souches. Si intéressé m'écrire directement.

DAUDE. Jean Marie LÉTIENNE, CGHAV N° 579
Une généalogie DAUDE (d'ALZON, de la VALETTE, (Cévennes) 1164 à nos jours) a été donnée par Yannick CHASSIN du GUÉRNY in Héraldique et Généalogie 1970 p. 60 à 72 et par le même auteur dans une plaquette ronéotypée de 30 pages en ma possession. (photocopies possibles).
Gérard de VILLENEUVE

AVIS DE RECHERCHES. M. Henri PROTHIN, 1 rue de Lattre de Tassigny 51000 CHÂLONS sur Marne serait heureux de recevoir toute proposition de recherches aux A.D. de la Lozère. Lui faire offre directement.

OFFRES ET DEMANDES :

De Mme Yvonne CABRIEL (N° 13) Lycée Paul ARENE, 04200-SISTERON.

OFFRES.

Familles :	Localisation:	Période:	Degrés:
IOUVE	Lozère	1733-1890	5
MERCIER	Lozère	1820-1860	2
CABRIEL	"	1852-1893	2
NICOLAI	"	1801-1869	3

- de M. Raoul GIGONZAC (N° 3) 20 bd Gamarra 13090 AIX-LUYNES:

OFFRES :

AMAT	Lozère	depuis 1800
GIGONZAC	Haute-Lozère	depuis 1640

DEMANDES :

Mêmes familles mais périodes antérieures.

- de M. Bernard VLLAY (N° 2) 17 avenue de Toulouse 31250 REVEL:

VELAY	Mende, CHAUVET Cne de Servières, Pont de Mauvert (48) 1630	9
HERMENTIER	CHAUVET (48)	1640
FROMENTAL	CHAUVET	1750
AFFLATET	Mont Lozère	1780

DEMANDES:

PONSOLLE	Fiorac- Provenchères (48)	1750-1800
BROUILLET ou BROUHET	Badaroux- St Martin (48)	avant 1800
SEGUIN - x MAZEL	Chauvet (Cne de Servières) (48)	1685-1753
CREISSENT	Ispagnac (48)	toute période
PAULET	Mende (48)	avant 1845
BOURRET (famille de l'évêque de Rodez)	07 et 48	vers 1850
ROUVIERE	Rhumes-Ruas (48)	vers 1840
BLANQUET de l'HERMET	St Amans (48)	vers 1817



QUARTIERS DE L'ARRONDISSEMENT D'AMBERT (63) par H. PONCHON (N° 62)

Nous recevons régulièrement les tableaux de quartiers de nos adhérents. Nous nous efforçons d'en publier le plus grand nombre possible. Afin de faciliter les contacts entre les adhérents du C.G.H.A.V., nous avons pensé qu'il était intéressant d'en faire une synthèse et de relever commune par commune les noms figurant dans les quartiers reçus à ce jour.

Nous avons commencé par l'arrondissement d'Ambert (63) avec les communes classées par canton (le chef-lieu du canton étant souligné). Suit le nom de notre adhérent et les familles figurant dans les quartiers qu'il nous a communiqués, mais ce ne sont sûrement pas les seules. Nous avons choisi comme critère le lieu de naissance. Donnez-nous votre avis sur cette formule qui pourrait être étendue aux autres arrondissements de nos départements et maintenant recherchez vos liens de parentés.

Quelques indications complémentaires:

- P.L. POUZET a réalisé un dépouillement systématique de la paroisse de VERTOLAYE.
- Thierry REMUZON a entrepris ce même travail pour VALCIVIERES.
- Jean BRETAGNE, de Bertignat, bien que non membre du CGHAV, a fait de nombreuses recherches dans sa commune.
- A AMBERT, aux Archives Communales existe une table classée par ordre alphabétique pour tous les actes antérieurs à la Révolution. Il est très facile d'établir une généalogie avec celle-ci sans avoir à se reporter aux registres paroissiaux eux-mêmes.

Commune :	Nom et N° d'adhérent :	Familles figurant dans les quartiers :
AMBERT	DONNEAU (N° 41)	DONNEAUD, BERNARD.
	GUILLOT-MARCLAND (N°454)	MARCLAND
	QUICANDON (N° 352)	MAYOUX
	DEGEORGES (N° 12)	DEGEORGES, BOURLHONNE

Commune	Nom et N°d'adhérent	Familles figurant dans les quartiers
JOB	PARENTY (N° 652) REMUZON (N° 492) POUZET r	GOURBEYRE CHANTEGREL, CUZIN, TARRIT, USCLADE POUZET, SOLLELIS, BOUCHET, CUZIN, LACHAMPT, BEAL
LA FORIE	REMUZON (N°492)	TARRIT
MARSAC	COMPTE (489/490) TALIGAULT (N° 405) OLIVIER (N° 435)	GRAS MOZAC BOST FAUCHER
St MARTIN des OLMES	OLIVIER (N° 435)	OLIVIER
VALCIVIERES	REMUZON (N°492)	GOURBEYRE, CHEVALEYRE, FAVRE, FAURE, BESSE, ROLLE, ARTAUD, VOLDOIRE, MISSONNIER
ARLANC DORANGES	PARENTY(N° 652) POUZET (N° 128) MAYET (N° 657)	GOURBEYRE GOURBEYRE PASSEMARD
MAYRES	RICHARD (N° 313) POUZET (N° 128)	DEMATHIEU NICOLIAU
NOUACELLES	COMPTE (N° 489/490)	COMPTE, BOITHIAS, VIALARD, GRAS, REVIRE
CUNLHAT	TALIGAULT (N° 405) GAGNASSO (532) MAYET (657) B. LEROY (75) CONVERT (245) PONCHON (62)	LAROYE, MOZAC, PIOTET, RIBOLLET CHRABROLHE MAYET, FOURNET ROCHE GOURGOLHON LESCURE, BRAVARD
AUZELLES	OLIVIER (435) B. LEROY (75) TALIGAULT (405)	MAILLOUX, PRADIER, POINTU, ANGLADE LAROY, VIGERIE, POINTUD VIGERIE, LAROYE
BROUSSE	Y. VIDAL (544)	MAYOUT
CHAPELLE AGNON	CAGNASSO (532) REMUZON (492) PONCHON ((62)	SAUVADET, SAUVAGNAT, COMBE, FORT, GROLET PAULIN, ROCHE, CHABRIER GROLLET, POULON, PRADAT, DUCHER
OLLIERGUES	PONCHON (62)	MURE
LE BRUGERON	REMUZON (492)	ROURE
MARAT	CAGNASSO (532) REMUZON(492) POUZET (128) PONCHON ((62)	SAUVAGNIAS, DELAGUILLAUMIE, POUMARAT, VIAL LIS, TOURLONIAS PAULIN, DEBARGE POUZET, TAILHANDIER, REMUZON, BOUCHET, COSTE BEAL, BEAL, ROCHE, HUGUET, BRETOGNE, VIAL LIS, CHAR- DON., TAILLANDIER, VYE, DEFFRADAS, etc.....
StGERVAIS sous MEYMONT	REMUZON (492) PONCHON (62)	MATUSSIÈRES, GRILLE, LAFARGE BITON, BOURDELLES, CHEBANCE, DUBOURGNOUX, GRILLE, MATUSSIÈRES, PATIER, RUSSIAS, VAURILLON
VERTOLAYE	POUZET (128) REMUZON (492)	SOLLELIS, LACHAMPT, BOUTONASSE, BECHERIAS, TARRIT, POUNARD, BOUDET, POLNAREL, BECHERIE TARRIT
St AMANT ROCHE SAVINE	G. de VILLENEUVE	FAYOLLE, TARDIF, SIOLAYRE, MATHIAS, GRIPPEL, GAILLARD, JURIE, DESCHAMPSTUAIRE, CHARTOIRE
BERTIGNAT	GRANGE (N°472) QUIQUANDON (352) PARENTY (652) REMUZON (492)	GRANGE, CLAUSTRE, BEAL, RODDE, FAYET, MONTEIL- LET. QUIQUANDON ROURE DEMAIZON
GRANDVAL	PARENTY (652)	FONLUPT
LE MONESTIER	PONCHON (62) COMPTE/MAILLET (489/490)	PONCHON RANGHEARD

St ANTHEME GRANDRIF	DEGEORGES (12) OLIVIER (435)	DEGEORGES, BERNARD, COR GRAIVE, CHAPTINOL
St GERMAIN L'HERM AIX LA FAYETTE	MAYET	MAVEL
ECHANDELYS	CAGNASSO (532)	SAUVADET, ANGLADE
FAYET RUNAYE	ROUSSEL (251) BUREAU (574)	ROUSSEL, BRION OLEON
St BONNET le BOURG	ROUSSEL (251)	ROUSSEL
VIVEROLS	OLIVIER (435)	FOUCHEYRAND, FAYE
EGLISOLLES	OLIVIER (435)	CHATAING, GAILLARD, CHAUVE, GRAIVE, GOLFIER, BREUIL
SAUVESSANGES	GAY (521) OLIVIER (435)	GAY CHATAING, PITAVY, PICARD, FAVEYROL

*** QUARTIERS AUVERGNATS de Christian ARBAUD (adh. N° 28).**

1. ARBAUD Christian, chargé de mission (° 13.9.1950 Charenton le Pont) x 29.7.1972 Paris XI°.
2. ARBAUD Gaston, fondé de pouvoir (° 19.5.1909 Paris XI°) x 2.5.1935 Paris XII°.
4. ARBAUD Charles, employé des chemins de fer (° 28.10.1883 Paris 10° + 1.7.1962 Paris 11°) x 4.7.1908 Paris 11°
8. ARBAUD Antoine, comptable (° 19.8.1857 Clermont-Ferrand (63) + 23.12.1915 Paris 10°) x 12.2.1878 Paris 10°.
16. ARBAUD Etienne, charron (° 9.2.1824 Clermont-Ferrand (63) + 27.6.1893 Cit Fd) x 6.9.1854 Cit Fd :
17. GUITTARD Madeleine, couturière, ° 18.2.1835 Clermont-Ferrand (63).
32. ARBAUD, dit ALBOT Antoine, boulanger (° 28.7.1796 Lempdes (63) + 7.10.1878 Clerm.Fd)
33. SAUZET Françoise (° 17.2.1796 Lempdes (63) + 22.1.1870 Clermont-Ferrand (63)
34. GUITTARD Guillaume, charron (° 16.3.1798 Clerm.Fd + 23.11.1831 Clermont-Ferrand.)
35. BATIER Laurence (° 30.9.1800 Clermont-Ferrand + Clermont -Fd. 2.9.1853).
64. ALBOT Etienne (° 9.10.1771 Lempdes (63) + 30.3.1830 Lempdes) x 30.4.1793 Lempdes :
65. CHALY Jeanne (° 31.7.1769 Lempdes (63) + 7.10.1813 Lempdes).
66. SAUZET Etienne (° 22.7.1756 Lempdes + 15.11.1828 Lempdes) x 7.2.1775. Lempdes:
67. SAUZET Françoise (° 26.4.1758 Lempdes).
68. GUITTARD Jean, - (° v. 1759 + 1.2.1830 Clermont-Ferrand) x ? :
69. ROMEUF Madeleine (° v. 1758 + 31.1.1828 Clermont-Ferrand).
- 70/71. BATIER Etienne (° v. 1752 + 20.2.1830 Clermont-Ferrand) x AMBLARD Louise.
128. ALBOT Michel (° 7.3.1729 Lempdes (63) + 12.9.1795 Lempdes) x 5.5.1748 Lempdes (63) (cm)
129. LAMY Marie (° 25.11.1730 Lempdes + 15.8.1809 Lempdes)
130. CHALY Antoine (° v. 1744 + 24.8.1827 Lempdes) x 20.2.1765 Lempdes (63) (cm) :
131. RICHARD Suzanne (° 19.10.1747 Lempdes + 3.3.1825 Lempdes).
132. SAUZET Annet (° 12.8.1734 Lempdes (63) + 3.7.1773 Lempdes) x 17.2.1754 Lempdes (cm) :
133. BEUF Françoise (° 6.8.1735 Lempdes + 17.5.1763 Lempdes).
- 134/135. SAUZET Claude x CHAMBISE Françoise.
- 136/137. GUITTARD François x RAVEL Catherine.
- 138/139. ROMEUF Guillaume x AURIOL Jeanne.
- 140/141. BATIER Etienne x LAIME Jeanne.
- 256/257. ALBOT Etienne (° v. 1688 + 23.3.1773 Lempdes (63) x 11.4.1716 Lempdes (cm) BILIERAS Marie.
- 258/259. LAMY Benoît x 18.9.1721 Lempdes BOT Catherine.
- 260/261. CHALY Michel x LIGIER Marie.
- 262/263. RICHARD Etienne (° 19.11.1727 Lempdes (63) + 24.7.1796 Lempdes) x 16.1.1747 Lempdes (63) Marie JAF-
FEUX (+ 2.4.1749 Lempdes).
- 264/265. SAUZET Jean x 7.1.1727 Lempdes PATIAN Madeleine (° v. 1707 + 15.4.1782 Lempdes).
- 266/267. BEUF Etienne (° 28.3.1689 Lempdes) x 27.3.1712 Lempdes (cm) BEAUNE Marguerite (° 14.7.1695 Lempdes
+ 3.7.1763 Lempdes).
- 524/525. RICHARD Maurice (° v. 1696 + 27.6.1763 Lempdes) x 21.1.1721 Lempdes FALCOIX Marguerite (° v. 1684
+ 13.12.1751 Lempdes).
- 526/527. JAFFEUX Marie - SAIGNE Antoinette.
- 528/529. SAUZET Etienne (° v. 1673 + 3.7.1726 Lempdes) x BEUF Pinelle (° v. 1671 + 17.3.1735 Lempdes).
- 530/531. PATIAN Jean x POUGHON Benoîte.
- 532/533. BEUF Pierre x 12.2.1686 Lempdes GRASSION Marguerite.
- 534/535. BEAUNE Gilbert (° v. 1671 + 2.5.1736 Lempdes) x 11.5.1694 Lempdes BARTHET Jeanne (° v. 1672 + 10.6.
1734 Lempdes (63)).

N.B. Nous signalons que M.C.ARBAUD, membre ancien de notre cercle (N° 28) a remis à la bibliothèque un remarquable travail généalogique sur sa famille achevé en décembre 1982. Il retrace ses ascendants jusqu'au degré 7085 et presque complètement jusqu'au N° 600 de la numérotation Sosa-Stradonitz, ce qui est déjà un petit exploit. Une table alphabétique des familles, reclassées géographiquement, vient compléter cette étude à laquelle nous souhaitons beaucoup d'imitateurs. La Réd.

* NOMS DE FAMILLE ET TOPONYMIE DANS LA PAROISSE D'AUGEROLLES (63)

par Henri PONCHON (N° 62)

En parcourant les registres paroissiaux d'AUGEROLLES (63), j'ai été frappé par le parallélisme existant entre les patronymes les plus courants et les noms de village de la paroisse ou de celles environnantes.

Pour mieux préciser cette constatation, j'ai relevé le nom des époux et des épouses pour la totalité des mariages de 1680 à 1715 - soit 596 mariages, donc 1112 personnes (les remariages ont fait prendre en compte quelques personnes deux fois).

L'ancienne paroisse d'AUGEROLLES (communes actuelles d'Augerolles et de La Renaudie) s'étendait de la vallée de la Dore aux cimes du Forez. Hormis le bourg d'Augerolles, elle était composée de nombreux hameaux regroupant quelques familles de laboureurs autour parfois d'un important domaine.

Ces 1112 personnes représentent 312 noms différents - les diverses orthographes d'un même nom sont comptabilisées pour un seul nom :

- 152 noms sont cités 1 fois.
- 47 noms sont cités 2 fois.
- 22 noms sont cités 3 fois.
- 21 noms sont cités 4 fois.
- 70 noms sont cités 5 fois au moins.

Ce sont ces 70 noms que nous avons retenus pour l'étude représentant les patronymes de base de la paroisse à la période considérée. Les autres noms, bien que les plus nombreux, correspondent soit à des patronymes exceptionnels difficilement localisables soit à des familles en cours d'implantation ou en voie d'extinction qui pourraient être analysées de la même manière.

De toute façon, ces 70 patronymes, les plus courants, concernent 50% des époux et épouses. Nous citerons les plus courants :

. TAILLANDIER,	31 fois
. CHOMETTE	23 fois.
. DELORTET, MATUSSIERES,	15 fois.
. MORANGES, RUSSIAS,	14 fois.
. FERRIER, MALLETT,GRANGE.	13 fois. etc.....

Nous pouvons répartir ces noms en plusieurs groupes, en indiquant entre parenthèses le nombre de citations.
1^o groupe - Noms correspondant à un village de la paroisse d'AUGEROLLES. Nous en avons dénombré 24 ce sont :

CHOMETTE (23) - DELORTET (15) - MATUSSIERES (15) - MORANGES (14) - BORIAS (12) - POMMERETTE (12) - LICHERON (11) - CHASSONERIS (10) - DOUGLIX (10) - VIALLE (10) - COSTE (10) - MENADIER (8) - MALLEGOUTTE (7) - CHANTELOUBE (7) - GOUTTE (7) - LOUBEYRE (7) - PROVENCHERES (7) - VIALETTE (7) CHASTANIER (6) - BRUGIFRE (6) - GRILLE (5) - GARAY (5) - MASDORIER (5) - ROCHEFOLLE (5).

2^o groupe - Noms correspondant à un village d'une paroisse proche. Egalement 24 noms dont 18 d'une paroisse limitrophe à Augerolles.

3^o groupe - noms composés dont un des éléments est un village :

4 noms : GOUTTEFANGHAS (9) - GOUTTECARTON (7) - BLANCVERDIER(5)- COSTEVIEILLE (11).

4^o groupe : Autres noms liés à la toponymie sans identification précise :

3 noms : GRANGE (13) - LACOUR (10) - RUSSIAS (14).

5^o groupe : Metiers : 1 nom : TAILLANDIER (31).

Nous aurions pu faire entrer dans cette catégorie le nom de FERIER. Mais il correspond également à un village d'ESCOUTOUX. Il est probable que le nom de famille a pour origine le village, même si au départ le nom du village a pour origine le métier.

6^o groupe : Noms dérivant d'un prénom : 2 noms : JOSSELIN (9) - BLANC (7).

7^o groupe : Noms douteux :

12 noms ont une origine plus difficilement identifiable mais certains d'entre eux ont probablement une origine toponymique : JALLIER (8) FONTLUT (7) FAYARD (5) ...

Les autres étant : MALLETT (13), BOREL (8), BOY (7), GIRAUD MALIER (6), CHAPPELAT (6), TRIPADOUX (6), CAMBRAY (5), DANTON (5), MESSIS (5).

Que peut-on retenir de cette décomposition :

- . Au moins 55 noms sur 70 (soit 80%), mais probablement plus, sont liés à la toponymie de la paroisse ou des paroisses avoisinantes.
- . Les noms de métier sont pratiquement inexistant. Cela paraît assez normal dans un espace rural où tout le monde exerce à peu près la même activité.
- . Les obriquets semblent également très rares (peut-être TRIPADOUX? MESSIS...). Nous les retrouverons parfois dans les actes pour identifier entre elles les familles portant les noms les plus courants. Citons les DOUGEIX COUR-COUR, TAILLANDIER MORIN, CHOMETTE BRINDAMOUR,...mais ces surnoms n'ont pas survécu.
- . Inversement, pour 35 à 40% des villages correspond un patronyme. Ce pourcentage était probablement supérieur à l'origine, mais des noms ont disparu, des familles ont émigré (par exemple : il n'y aura plus de traces à Augerolles de GRIMARDIAS ou de BERTRIX un demi-siècle plus tard)...
- . Enfin, pour répondre à une objection, même si un nom d'homme est parfois la racine de certains villages, ce n'est que bien plus tard que d'autres familles ont fait de ce nom un patronyme.

* A PROPOS DE...

Henri PONCHON

Complément à la généalogie de la famille BOUDAL (cf. "A MOI AUVERGNE ! "N° 20 p.15).

307. Gabrielle-Constance GOURBEYRE (° 7.6.1691) x 1°/ BEGON Claude (306) ; 2°/ 10.9.1728 SAIGNIER Pierre, teinturier.
614. Barthélemy GOURBEYRE (° Gourbeyre (Valcivières, 63) 6 janvier 1656 + 28 juillet 1711 " dans la communion de la Sainte-Eglise", inhumé le 29 par le vicaire à Valcivières). Il laissait de nombreux enfants en bas-âge, m i s sous tutelle de Martial JOUBERT. Barthélemy GOURBEYRE, marchand papetier à Gourbeyre avait hérité pour 1/4 de sa cousine, Anne ARTAUD, de l'Idriat, paroisse de Job (63) épouse Damien CLOUVEL (testament du 17.11.1688). Les GOURBEYRE étaient alors une famille de bourgeois de campagne dans la paroisse de Valcivières. Barthélemy épousa 1°/ 615. Jacqueline SAGNIER, mariage de 1677 + 13 février 1700 ; 2°/ le 19.9.1702 Clauda MARCON. 1228. - Antoine GOURBEYRE (° Valcivières 8.4.1628 + 25.5.1684) marchand papetier à Valcivières puis à Gourbeyre. x Valcivières 9.11.1654 :
1229. Jeanne RICHARD, de la Forie, en la proisse de Job, sans doute + Valcivières 4.9.1694.
- 1230/1231. SAGNIER Antoine x MICOLON Françoise.
2456. Claude GOURBEYRE (° bourg de Valcivières, soit le 9.9.1592 soit le 2.8.1598, y + 30.7.1654) x Valcivières 27. 8. 1627 :
2457. Gabrielle JOUBERT, veuve de Georges BUISSON, originaire de Noirat, paroisse d'AMBERT (63). C'est de leur second fils, Pierre GOURBEYRE (° Valcivières 27.1.1630 + 1700) x Anne CHABANIS, que descendent les papetiers GOURBEYRE de NOUARAT, et de très nombreuses autres familles alliées aux GOURBEYRE ou en descendant. Citons le président Valéry GISCARD d'ESTAING.
2458. Antoine RICHARD, de la Forie, + av. 9.11.1654.
4912. Antoine GOURBEYRE, marchand du bourg de Valcivières x av. 1592:
4913. Damiane MORON (° ca 1564 + à 60 ans le 20.1.1624 à Valcivières).
- N.B. Je descends pour ma part du 3° fils de 2456/2457 : Martial GOURBEYRE, ° le bourg de Valcivières 27.10.1632, laoureux à Rimbaud, psse de Valcivières, après son mariage à Valcivières le 8.7.1659, avec dispense d'âge de Mgr d'ESTAING, évêque de Clermont, pour l'épouse, BONNETON Anne (° oct.1647 à Rimbaud).

Sources :

Registres paroissiaux de Valcivières - Minutes et expéditions d'actes notariés - Fonds IMBERDIS, A.D.Puy de Dôme cote 4 J 544.

Thierry REMUZON (N° 492)

* ECHANGES et OFFRES DE SERVICE :

- . Membre du Centre Généalogique du Dauphiné (N° 6) je désirerais correspondre avec un de vos adhérents susceptible d'effectuer des recherches au PUY (43) en échange je me propose pour des recherches aux A.D. de l'ISERE ou aux A.C.de GRENOBLE.
A. RUCHIER, 3 rue Léo LAGRANGE, 38100 GRENOBLE.
- . Je peux donner des renseignements sur de nombreuses familles de : TARARE, VALSONNE, St FORGEUX et petites communes du RHÔNE grâce aux archives notariées. Si l'un de vos membres recherche une famille de cette région précise, je peux donner des renseignements des années 1680 à 1780 environ.
Madame FORCE Marie-France, 29 rue Chatenay, 69680 CHASSIEU
- . J'ai l'honneur de proposer mes services pour les recherches à effectuer dans le département de la SOMME unique-ment. C'est avec plaisir que je répondrai aux lettres qui me seront adressées. : " Recherches Généalogiques, d' héri-tiers, filiations historiques Claude BOQUET, 12 rue de la Noëlle, 80115 PONT-NOYELLE (Somme).
- . Mme Suzanne BARISSAT, 37 rue Morel-Ladeuil 63000 CLERMONT-FERRAND offre recherches aux A.D. du PUY de DÔME ; souhaite recherches pour elle en CORRÈZE (région de la Roche-Canillac et DONZENAC (19).

. Jean de MIRAMON-PESTEELS (N° 25) 56 avenue Victor Hugo, 75016 PARIS, à la disposition des membres pour apporter ou recevoir des éclaircissements généalogiques sur les familles : de MATUSSIÈRES de Mercoeur (Puy de Dôme), - de FASQUELS (Hte Auvergne), - de BARDONIN de SANSA (Agenais), - de PEYRE de MONTARNEL (Haute Auvergne et Gévaudan), - de LA TOUR du PIN-GOUVERNET (Dauphiné et Auvergne), -d'AURELLES de COLOMBINES et PALLADINES, - de BREZONS, de PESTEELS.

. Recherche personnes susceptibles d'effectuer des recherches et copies d'actes (dont j'ai les dates) aux Archives Communales de St GEORGES, CHALIERS, BOURNONCLE, MENTIERES (arrdt St Flour), MENET (Cantal), ainsi qu'aux A.D. d'AURILLAC contre recherches VAL d'OISE, YVELINES PARIS. Martine BEYELER-ROUCHY, 4 Impasse des Anémones, 95370 MONTIGNY les Cellés. (adh. 552).

. Je cherche un correspondant aux Archives de la HAUTE-LOIRE (rémunération). Ecrire Pierre de SURREL, Ameugny 71 460 St GENGOUX le NATIONAL.

. Souhaiterais correspondant susceptible de se rendre aux A.D. du PUY de Dôme pour y prendre copie (ou mieux, obtenir photocopies) de pièces de la série 2 F, fonds GUILLEMOT, dont voici les cotes : - 381 ARTHAUD de VIRY, - 421 BERINGER, - 596 DE ROURE, - 722 GUERRE, - 740 JOUBERT, -805 MEAUDRE de PALLADUC, - 848 PELOCIEUX, - 880 PUY. Bien vouloir faire offre à Gérard FAURE, " Généalogie et Histoire" - 18, rue Roger Radisson -69005 LYON.

. Ferais recherches généalogiques PYRÉNÉES -ATLANTIQUES et Htes PYRÉNÉES (PAU, NAY, OLORON, TARBES, LOURDES..) contre recherches SAINT-SAUVES d'Auvergne, TAUVES, LATOUR-d'Auvergne (63), MURAT (15). Claude DONADELLO, Domaine de Saint-Georges, MONTAUT 64800 NAY. Tél. (59) 61.28.97.

. Relevé d'état civil. Afin de réaliser une étude démographique, j'ai commencé un relevé systématique de l'état civil de la commune de St MARTIN s/s VIGOUROUX (15). Afin d'étoffer l'histoire des familles de cette commune, je procède au dépouillement de toutes les minutes notariales de St MARTIN et ses environs. A ce jour, j'ai réalisé ce travail de 1734 à 1766 inclus. D'ici à juin 1983, tout le 18^e siècle sera fait. Mon étude s'arrêtera dès que le 19^e siècle sera couvert. Dès maintenant, toute personne intéressée par la période déjà couverte peut prendre contact directement avec moi. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

Jean-Marie LÉTIENNE (N° 579) 1 square du Picolo, 95110 SANNOIS.

. Mr DUFRESNE Christian, 11 rue du Petit Chemineau 4900 ANGERS, peut effectuer des recherches rétribuées dans les départements suivants : 49 - 44 - 72 - 53 - 35 - 79 - 85 - 86.

N.B. Il est bien entendu que j'accepte de renseigner gratuitement les membres qui auraient besoin d'un petit travail.

* QUESTIONS DU C.G.H.A.V.

A. 780. DIVERS. Je souhaiterais entrer en relations avec toute personne intéressée par les noms de : PEROL, JAMME, AUDAN, CERCY, CHAMBREUIL, SANNE, BOURDAROT, BARRAT, ROSSIGNOL, TARDIF, région : Les Ancizes, St Georges de Mons, St Jacques d'Ambur, Chapdes-Beaufort, Miremont, St Priest des Champs et Queille.

Marie-José COUR

A. 781. AYEUL(E) par adoption. Sur les registres paroissiaux d'AUGEROLLES (63) j'ai rencontré à diverses reprises entre 1700 et 1710 des parrains et marraines qui étaient appelés "ayeul(e) par adoption" de l'enfant baptisé. Par exemple " le 14 janvier 1704 a été baptisée Jeanne GRILLEVEYSSÉ fille d'Antoine et Marie BEAL, son parrain Jacques BEAL ayeul par adoption....." Or dans ce cas comme dans quelques autres que j'ai analysés, il s'agit en fait du véritable grand père. Quelqu'un pourrait-il me renseigner sur cette appellation curieuse ?

Henri PONCHON

A. 782. ARMOIRIES A IDENTIFIER. Quelle famille portait ces armes, reproduites d'après une énorme pierre travaillée, qui semble avoir fait partie du portail d'entrée de l'ancien château de Job (63) où elles sont portées par un angelot. Il ne serait pas exclus qu'elles soient celles d'une famille alliée aux d'ARCY d'AILLY, seigneurs de JOB et de MONTRODÉZ du milieu du XVI^e siècle à 1775, qui portaient eux-mêmes "Fascé de gueules et de sinople."

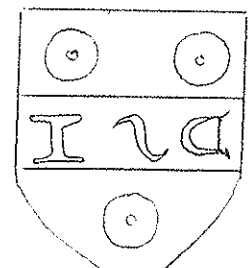
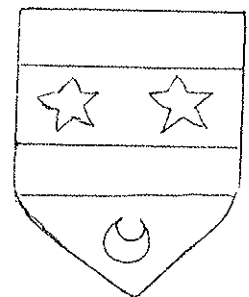
Thierry REMUZON

A. 783. ARMOIRIES A IDENTIFIER. Identification d'un blason sculpté au fronton d'une haute cheminée de pierre de basalte ; les émaux ne sont pas indiqués ; seuls figurent sur la fasce, trois pièces que je n'interprète pas et, canton des chefs dextre et senestre et de pointe, trois besants. (Dessin très approximatif ci-contre). (Sur la fasce, éléments de cavalerie ? ? ? mors, étrier ?

Gabriel VAYRON de la MOUREYRE

A. 784. BARTHELEMY/ FILAIRE (43) Recherche acte de mariage de BARTHELEMY Jean x FILAIRE (ou FRITIERE) Marie entre 1805 et 1820 à St Pals de Mur (43)

A. RUCHIER, C.G.DAUPHINÉ



- A.785. BAZAN (15).** Je recherche la descendance de Françoise BAZAN; le 24 décembre 1721 à SAGNES, paroisse de MASSIAC (Cantal) est né un enfant mâle et illégitime, fils de Françoise BAZAN. Après une exacte perquisition pour savoir au vrai qui était le père, il fut reconnu que c'était Monsieur le chevalier Joseph d'ESPINCHAL. Baptisé le 15 décembre 1721, l'enfant porta le nom de Jean-Noël.
Robert LÉOTOING
- A. 786. BIENFAIT.** (63). Lieu et date + de François BIENFAIT ° Neschers (63) 4.8.1765, veuf de Françoise JARMAISON. Lieu et date de ses 2^o noces éventuelles postérieures à juillet 1817. A défaut, localités d'implantation de ce patronyme aux 18^o et 19^o s.
Pierre MANGIN, C.G. Lorraine
- A. 787. BOROT (63).** Cherche x ca 1750 de Jean BOROT et de Martine GRENET (° ca 1735 à Thuret) et ° ca 1768 de Pierre BORROT leur fils à Thuret.
Marie-José COUR
- A. 788. BOUILLÉ.** BOUILLÉ (comte Charles de) épousa le 21 septembre 1852 Gabrielle Angélique Alix du CROZET. Recherche descendance masculine et féminine.
Robert LÉOTOING
- A.789. BOURCHEIX (63).** Mariage et ascendance de Jean BOURCHEIX ° 19.9.1793 à Aubière (63) x Louise ARNAUD, + 6.1.1850 Aubière.
Jean Marie LETIENNE
- A. 790. de BRONAC de VAZELHES.** Gaspard de BRONAC de VAZELHES épousa le 24.10.1555 Antoinette de LÉOTOING. De ce mariage, ils eurent 7 enfants:
1) Charles,
2) Anne mariée à Christophe RAVEL, châtelain de Monistrol et de St Pal de Mons.
3) Françoise, mariée à Charles de LA BORGÉ, docteur en droit.
4) Marguerite.
5) Charlotte, mariée à Sébastien de PONCELAUX du CLOS en 1600.
6) Hélène, mariée à Gaspard de L'HERMUSIERE.
7) Jeanne épouse de noble Jean de MORANGES, sgr d'Aboën, au mandement de Miribel en Forez.
(Renseignements trouvés dans " La France Moderne " Hte Loire, de J. VILLAIN).
Recherche renseignements complémentaires ; dates et lieux de naissance, de décès, de mariage et descendance.
- A. 791. BUISSON (63).**
Robert LÉOTOING
Tous renseignements (historiques, photographiques, etc...) sur la construction élevée au XVII^o siècle, au lieu-dit LE BUISSON, près de Saint-Babel (63) par Antoine et Gabriel BUISSON.
B. BUISSON
- A. 792. CHAPUT du BOST.** Je recherche le blason de la famille CHAPUT du BOST, originaire de l'Allier (CUSSET) dont 4 membres furent guillotins en 1793 (le père, la mère née TELYRAS de GRANVAL et deux de leurs enfants).
- A. 793. CHAVANON / SALSAC (15).**
Mme Bernard GASTINEL
Recherche x ° + , ascendance et tous renseignements sur CHAVANON Hugues, cult. + 27.1.1824 Chevalde (15) x SALSAC Jeanne d'où un fils, CHAVANON François ° 4.7.1798 Chevalde x LOUBEYRE Françoise le 28.11.1827 St Hippolyte .
Martine BLYELER-ROUCHY
- A. 796. de CHEMINADES.** Jacques de CHEMINADES épousa en 1584 Michelette du CROZET, fille d'Antoine du CROZET de CUMIGNAT et d'Isabelle de GUERIN de POUZOL. Recherche descendance masculine et féminine.
- A. 797. de CHOUMOUROUX (43).**
Robert LÉOTOING
de CHOUMOUROUX (comte) député de la Haute-Loire épousa Marie Françoise Angélique du CROZET le 11 janvier 1811. Recherche descendance masculine et féminine.
Robert LÉOTOING
- A. 798. COLLAS (63).** Cherche x ca 1795 de Jean COLLAS et de Marie RAVEDAT à Ennezat ou commune limitrophe dont la fille Antoinette COLLAS est née le 27 novembre 1799 à Ennezat.
Marie-José COUR
- A. 799. du CROZET.** Recherche descendance masculine et féminine de:
- du CROZET JeanBaptiste, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, fils de Pierre du CROZET et de Marie de RIGAUD, mariés le 27 mars 1738. Jean Baptiste se maria à Berlin en 1767 et est décédé vers 1783.
- du CROZET Charles François Roger, marquis de CUMIGNAT qui épousa en 1859 Alix de BROSSIER du MERÉ. (N.D.L.R. ne faudrait-il pas lire : de BROSSIN de MéRé ?)
- du CROZET Pierre Christophe qui épousa le 3.1.1785 Genevive Claude SOURDON. Ils eurent trois filles.
- du CROZET Joseph Jean, vicomte, chevalier de l'ordre de Saint-Louis qui épousa en 1790 Caroline PAPARELLE de VITRY.
Robert LÉOTOING
- A. 800. DUCHAMP (43).** Que sont devenues les minutes de Me DUCHAMP, notaire à MEYGUEZIN (psse de Salettes) en 1745.
L. PILVEN LE SEVELLEC
- A. 801. ESPINASSOU / FERRAND.** Quartiers de Jean ESPINASSOU (ou ESPINASSON) ° vers 1730 + avant 1786 sans doute à Veyrières et de son épouse Marie Jeanne FERRAND parents de Pierre, Jean, Marguerite.
Gisèle PILLONE, C.G. Midi Provence
- A.802. FERRAND.**
Mme Bernard GASTINEL
Je recherche le blason de la famille FERRAND originaire de GASCOGNE-GUYENNE. Honoré FERRAND, ° vers 1619 à LANGON (33) était officier dans le régiment de M.de MONTMORIN.

A. 803. FEYDIN - MATHONIERE (15). Tous renseignements sur cette famille originaire d'ALLANCHE, je crois. Cette famille était apparentée avec la branche de FEYDIÉ de la VOLPILIERE. La similitude des patronymes est-elle une coïncidence ?
JeanMarie LETIENNE

A. 804. GERMAIX. (63). Lieux et dates ° et x de Françoise GERMAIX + Tourzel (63) 2.4.1806 ca 50 ans x avant le 21 vend. An V (20.10.1796) Joseph YBRY ° Tourzel 1.10.1754 y + 5.12.1835. A défaut localités d'implantation de ce patronyme au 18^e siècle.
Pierre MANGIN, C.G.L.

A. 805. GIDON (63). Mariage et ascendance de Louis GIDON ° ca 1766 Auzelle (63) peigneur de chanvre, + 30 frimaire an X Clermont-Fd ; x FOUNIE Jeanne. (Je tiens à remercier Mademoiselle DANEL N° 504 pour la gentillesse avec laquelle elle a bien voulu m'aider pour " démarrer " la branche GIDON. Sans elle je serais toujours bloqué à ce jour.
Jean Marie LETIENNE

A. 806. de GONZAT de SEGUR. Maurice de GONZAT de SEGUR épousa le 3.6.1602 Antoinette de LEOTOING. Descendances masculines et féminines.
Robert LEOTOING

N.D.L.R. La localisation des familles objet de vos diverses questions aurait sûrement facilité les recherches.

Note: Il faut lire GOUZEL de SEGUR et non GONZAT de SEGUR. Je donnerai cette descendance dans le prochain N°.

A.807. GRANGHEON (63).

Gérard de VILLENEUVE

Tous renseignements sur la personne et la famille de Anne GRANGHEON + à Randan le 8.9.1763 épouse de Gilbert LOISEL, fille d'Annet GRANGHEON lieutenant général du bailliage de Randan et de Geneviève DELUZENNE.

L. PILVEN LE SEVELLEC

A. 808. de GUILLAUMANCHES.

Quartiers de René Guillaume de GUILLAUMANCHES x v. 1520 Jeanne Marguerite de ROCHEFORT, fille de Jean, sgr de Chicheix (psse de Flayat - 23).
Joël AUBAILLY

A. 809. JOURDA de VAUX. (43). Depuis quelques temps déjà, je m'intéresse à un personnage peu connu de l'histoire de France, mais dont le passé militaire fut l'un des plus brillants. Il s'agit du Maréchal de France Noël JOURDA de VAUX ° au château de Retournac en 1705 et mort à Grenoble en 1788) qui avait été élevé au grade de Maréchal en 1783. Si je connais de ce personnage à peu près tout de sa longue vie consacrée au service de l'armée, dévouée au Roi, d'abord Louis XV, ensuite Louis XVI, je n'ai de ce Maréchal pas la moindre petite gravure, photo, ni même une image. Pourrais-je recevoir, si cela est possible, un document représentant Noël JOURDA, ainsi qu'un document représentant son blason, ses armoiries.

De même, Mr de VAUX suivit des études à l'école de Monistrol. Quelle était donc cette école ? Jean JOURDA

A. 810. de JUZIEUX. Jean de JUZIEUX, seigneur de MONTAYNAC, épouse le 31.8.1578 Louise du CROZET, fille d'Antoine du CROZET de CUMIGNAT et d'Isabelle de GUERIN de POUZOL. Recherche descendances masculines et féminines.
Robert LÉOTOING

A. 811. LAURENS. (43). Tous renseignements sur Jacques LAURENS ° vers 1720-1730 fils de Mathieu LAURENS et de Jeanne BREST. Cette famille est dite de Saugues diocèse du Puy.
Mme FABRY, C.G. Midi Provence

A. 812. LE CAMUS. Qui est LE CAMUS, marquis de MONTHODIER ? Biographie de ce personnage résidant à Aurillac en 1750. Peut être un officier d'un régiment stationné en Hte Auvergne à cette époque. MONTHODIER est également orthographié MONTAUDIER.
BRUMAIRE (Intermédiaire des Chercheurs et Curieux.

A. 813. MALATRE. (43). J'effectue depuis de nombreuses années des recherches sur l'histoire de ma famille, et me trouve confronté à la recherche d'un ascendant direct dont l'origine semble dépendre de vos limites territoriales. Voici pourquoi : Jean MALATRE, mon ancêtre, marié à Fécamp le 17 juin 1776 à Marie Anne VARLET, était alors : "...journalier, âgé de trente-trois ans, fils majeur de Jean MALATRE et de feu Marie FALLON, natif de la paroisse St Pierre de Salittes, diocèse du Puy en Velay", et dans son acte de décès le 29 floréal An 3 à Fécamp, il est alors précisé : "...natif de la paroisse de Céleste en Languedoc". Après bien des hésitations, j'ai contacté la mairie de Salettes, 43530, en Haute Loire, mais sans aboutir.

Pouvez-vous me faire savoir si parmi vos membres, quelqu'un pourrait m'aider à débrouiller cet écheveau, en m'indiquant une bonne localisation de cette commune, et éventuellement si un correspondant pourrait moyennant couverture des frais retrouver tout acte aux archives départementales concernées.
Hubert DESVISMES

A. 814. de MARANDAT. La famille de MARANDAT, du Nivernais ,Périgord, des anciens seigneurs du COUSSET, de BELLEVUE, de VARAIGNES. Les ancêtres de la famille de MARANDAT, en dehors des titres mentionnés plus haut, sont encore qualifiés, d'après les actes authentiques des XVI^e et XVII^e siècles, de messires et d'écuyers.

Il conste de lettres patentes en date du 30 septembre 1594 qu'Henri IV donna à son cher et bien aimé le sire Robin de MARANDAT, gentilhomme à la suite de son très cher cousin le maréchal de BIRON, pour sa brillante conduite devant Laon où il fut grièvement blessé, une pension de mille écus. Ce précieux document est signé de la main du roi ; il nous fait connaître l'une des illustrations de cette maison.

Un autre membre de cette famille, Jean-Baptiste de MARANDAT, écuyer, seigneur du Cousset, chevalier de Saint-Louis était maréchal des logis de la garde du Roi, et mestre de camp de cavalerie. Il se conduisit avec éclat aux batailles de Ramillies, d'Oudenarde.

il est bizarre que cette famille n'obtienne leurs armoiries qu'en 1735 (Nouveau d'Hozier 225, dossier 5081) la Bibliothèque Nationale m'a refusée reproduction motif mauvais état).

- Lettre patente et règlement d'armoiries attribués à * Jean Baptiste MARENDAT en aout 1735 d'un écu d'or à une croix d'azur, cet écu timbré d'un casque de profil. J'ai retrouvé à quelques km du COUSSET le lieu de MARENDACUS villa indominitata donnée à l'abbaye de St Cybard en l'an 896.

1^o. Quelqu'un peut-il me donner la signification de ce blason .

2^o. L'etymologie du nom MARENDAT ou MARANDAT.

3^o. Quelqu'un peut-il me fournir des renseignements sur cette famille ?

Pierre GRANET

A. 815. MARY / VIDAL (15). Recherche ascendance , descendance et tous renseignements (mariage) MARY Jean laboureur fils de Gilbert MARY (° 1753 ca + 21.1.1803 à Menoyre (15-Menet) x VIDAL Marguerite ° 1761 ca + 7.1.1796 Menoyre (15 Menet).

Martine BEYELER-ROUCHY

A. 816. MATHIEU / VALMIE (15). Ascendance, descendance et tous renseignements (mariage) : MATHIEU Jean (° 1809 ca dom. à son x Moussage (15) fils de Durand MATHIEU et de Marguerite VALMIE + 17.11.1819 au port de Ste Marie commune ? Département ? (*) x LAFARGE Marie le 2.7.1837 à Colladre (15) ° 3.2.1806 Fourroux (15 Collandre) (*) S'agirait-il de Port-Sainte-Marie, Lot et Garonne ? N.D.L.R.)

Martine BEYELER-ROUCHY

A. 817. MENADIER (63). Jean MENADIER + 1.12.1819 à Augerolles x 25.4.1796 Marie DYMOYAT à Augerolles. Je n'arrive pas à retrouver son acte de naissance malgré des recherches systématiques sur les cahiers de la paroisse d'AUGEROLLES (63). Dans les actes + et x, il est dit qu'il est le fils de Marien MENADIER et de Geneviève DUMAS (tous deux décédés). Tout renseignement concernant les familles MENADIER d'Augerolles sera le bienvenu.

Béatrice RAYNAUD

A. 818. MERCIER. (15).

Recherche mariage et naissance de Jean MERCIER, + 7 vendém. An 13 Jaleyrac, Cantal x Hélix TRIZAC.

A. 819. de MONTGON (Abbé).

Madame J. ROBERT

Charles Alexandre de CORDEBOEUF de BEAUVERGER de MONTGON, dit l'abbé de MONTGON, est fils de Jean François, seigneur d'Aubusson (d'Auvergne), lieutenant général des Armées du Roi en 1702 et de Louise SUBLET d'HEUDICOURT. Né à Versailles en 1690 , il fut ordonné prêtre à Rome et peu après revint à Aubusson où il passa quelque temps. Ambassadeur de Philippe V, roi d'Espagne, au Portugal, puis en France, il encourut la disgrâce du Cardinal de FLEURY qui le fit exiler à Douai en 1732. Il passa plus tard dans les Pays-Bas. Il mourut en 1770 âgé de 80 ans.

J'aimerais savoir si l'abbé de MONTGON retourna en Italie après sa disgrâce. Ses mémoires d'ambassadeur n'apprennent rien à ce sujet.

En effet, parmi les hypothèses avancées concernant l'implantation de la famille TORLONIA à Rome (voir N° 20, p. 36 de " A moi Auvergne ") certains auteurs pensent que Marin TORLONIAS partit en Italie comme valet de chambre de l'abbé de MONTGON. Ceci suppose un séjour de ce dernier en Italie entre 1750 et 1770. Aubusson n'est qu'à quelques kilomètres d'Augerolles lieu de naissance de Marin TOURLONIAS en 1725. En outre, deux oncles de l'abbé de MONTGON, Claude Christophe de BEAUVERGIER de MONTGON (de 1672 à 1675) et Pierre Gaspard de B. de M. (de 1675 à 1717) furent titulaires, entre autres, du prieuré d'Augerolles.

H. PONCHON

A. 820. MOURLHON de SAINVENSAN (15). Ascendance de Gabrielle de M. de S. dame de COCURAL, + ca 1592, douairière du château du MEYNIAL commune de PIERREFORT.

Jean Marie LETIENNE

A. 821. PARDOUX. Charles PARDOUX, comte de LAMORELIE, préfet de l'Orne, puis préfet de l'Allier, épouse le 9.7.1781 Marie Louise Joséphine du CROZET. Recherche descendance masculines et féminines.

Robert LEOTOING

A. 822. PETIT. (63). Ascendance et tous renseignements sur PETIT Vital, décédé à Chambon sur Dolore le 9 messidor an IV, marié à COLLAIX (COLLET) Marie, décédée à Chambon sur Dolore le 26 janvier 1815.

Brigitte JULY

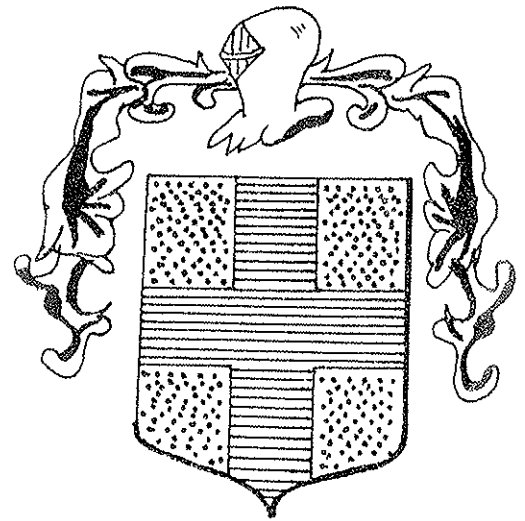
A. 823. PONS. (63). Le 20 février 1839 est décédé à Corfou Louis François PONS , anc. capit. d'infant. de ligne, ch. Légion d'Hr. Il était né à Clermont-Ferrand (63) le 7.5.1764 de Guillaume PONS et de Anne QUERCI (?). Guid de son ascendance ?

Pascal CEDAN

A. 824. RABA / RABAT (15). Recherche date et lieu de ° x +, ascend. et tous renseignements sur RABA Etienne, cantonnier, ° 1804 ca, domicilié en 1871 au Pirou (15 - St Georges), x MARLIAC Louise. Ils ont eu un fils RABA Jean (° 8.1.1833 Paris) x ROUDIL Catherine 12.9.1859 à Chaliers (15). Origine du nom RABA (RABAT) (Hérault ?)

Martine BEYELER-ROUCHY

A. 825. RAFFIER (43). Acte de naissance de RAFFIER Mathieu °vers 1794 à Connangles (43) + 1832 Connangles x Jeanne LAGARDE (° 1794 + 2.4.1842 Connangles) ; - et acte de mariage de RAFFIER Mathieu x LAGARDE Jeanne



entre 1813 et 1819 dans les communes avoisinantes de Comangles.

A. 826. ROBERT (15).

Recherche naissance et ascendance de Pierre ROBERT + 1807 Saint Paul de Salers x. 1769 St Paul de Salers, et de sa femme Marie ROBERT + 1800 Saint Paul de Salers.
Madame J. ROBERT

A. 827. de ROCHEFORT de CHATEAUVERT. (St Martial le Vieux -23). Nom de l'épouse de Bernard de ROCHEFORT de CHATEAUVERT (vers 1320). Est-ce Claire de CHABANNES (qui selon certains auteurs aurait épousé Bernard de SAINT-MARTIAL, famille auvergnate différente) ou Balpurgie de ROUSSILLE ?
Joël AUBAILLY

A. 828. RODDIER. (63). Lieux et dates ° et x de Catherine RODDIER + Neschers (63) 13.5.1786 ca 36 ans x avant le 5.1.1775 François DAUCROS (° Neschers 3.11.1749 y + 1.5.1833). A défaut localités d'implantation de ce patronyme au 18^e s.
Pierre MANGIN, C.G.L.

A. 829. ROUCHI (ROUCHY) (15) CHAPPE. Recherche ascendance, descendance, x ° + de ROUCHI Antoine x CHAPPE Marie Anne ° 1769 ca + 10.2.1843 Roudaliac (Menet -15) cultivatrice, domiciliés en 1812 à Roudaliac (15-Menet) Tous renseignements sur toutes familles ROUCHY / ROUCHI.
Martine BEYELER-ROUCHY

A. 830. ROUDIL / FOURNIER. (15). Recherche mariage et °, ascendance et tous renseignements sur ROUDIL Pierre cultivateur, ° 8.8.1801 Chaliers (15) + 25.2.1877 Chaliers (15), fils de ROUDIL Jean et GALMARE Marie x FOURNIER Marie Gabrielle + 16.3.1840 Chaliers (15).
Martine BEYELER-ROUCHY

A. 831. ROUX (63). Naissance à Chastriex (63) de François ROUX + 1879 Trébiac - Mauriac - 15, décédé à l'âge de 90 ans ! ? marié à Anne ROLAT.
Madame J. ROBERT

A. 832. de SAINT-FLORET. (Auvergne). Robert II de SAINT-FLORET (x v. 1260 Alix de MONTAIGU) est-il le fils de Jaubert de S.F. (x Marie de VENTADOUR) ou le fils de Robert I de S.F. (x Hélis du CREST) frère de Jaubert ?
Joël AUBAILLY

A. 833. SAURON /de CATHELINEAU. Ascendance du couple SAURON Maurice x de CATHELINEAU Jacqueline, mariés entre 1925 et 1935 et habitant Paris. Elle est décédée en 1966.
A. RUCHIER, C.G. Dauphiné

A.834. SIMON . Ascendance de Marie SIMON née vers 1737 x François CHATONNIER le 18.5.1758 + le 16 brumaire an V à Champagnac. (où elle s'est mariée). Ses parents : Jean SIMON, + av. mai 1758 sans doute à Champagnac et Catherine BOUTAR + ap. mai 1758 (parents de Pierre et Antoine).
Gisèle PILLONNE, C.G. Midi Prov.

A. 835. TARRADE (15). Ascendance Elisabeth TARRADE ° 20.4.1763 à St Martin s/s Vigouroux x 30.11.1786 (même endroit) CALMETTE Antoine ° 25.6.1754 à Paulhenc.
Jean Marie LETIENNE

N.D.L.R. Cette question annule et remplace la question **A. 507** parue par erreur sous le nom de TANADE. Nous prions notre adhérent de nous en excuser.

A. 836. de TINIERES / du PUY. Quartiers des époux Jacques de TINIERÉS, baron de la Couture, sgr de Mérincal et Fernoël x v. 1440 Jacqueline du PUY.
Joël AUBAILLY

A. 837. de TINIERES. Quartiers de Marguerite de TINIERES x v. 1405 Guilon de MALESSET, sgr de Chatelus Malva-leix.
Joël AUBAILLY

A. 838. VAYRON / RICHARD. Recherche tous renseignements et documents sur mes familles paternelles et maternelles.

A / Ascendance paternelle : Je ne possède que de rares documents familiaux presque tous ayant péri dans un incendie à la fin du XIX^e siècle chez M. le Sénateur BERTRAND, au Gué en Marguerite. En voici évoqués deux, échappés :

a) Mr le comte de LASTIC.....terriers de 1471 et 1585 : " mémoire dressé au sujet du procès de Mr de LASTIC contre le sieur VÉRON.

b) Mémoire à faire imprimer pour Jean Louis VAYRON, bourgeois, habitant du lieu et paroisse de LASTIC, contre : Messire Jean Antoine comte de LASTIC du FOURNELS, baron et seigneur en partie de LASTIC,.....1779.

Je ne possède que de rares documents de cette sorte, encore mal identifiés.

La date d'anoblissement des VAYRON (noblesse de robe) a péri dans les flammes. Pendant tout le XIX^e siècle et jusqu'en 1905 mes ancêtres- mon père le dernier - furent consuls, maire du village. 4 orthographes différentes relevées dans les registres de la mairie. Je n'ai pas encore consultés les registres paroissiaux antérieurs à la Révolution, aux archives d'Aurillac.

Un Pierre VAYRON fut chanoine de St Flour, vicaire général du diocèse.

La famille de ma grand mère paternelle est de Dienne (de celle du poète Camille GANDILHON GENS d'ARMES). Je possède quelques documents généalogiques à Aix.

B / Branche maternelle. Que penser de la parenté de ma mère (Eugénie RICHARD) avec la Maison d'AUVERGNE par l'intermédiaire de Magdeleine de SAINT-NECTAIRE (1548, naissance ? naissance ? , mariage ? , décès ? et de Guy de SAINT-EXUPERY de Luismont (Françoise, fille de Guy, épousa en 1571 Henri I^{er} de BOURBON, marquis de MALAUSE). Descendance.....de la main gauche de la Maison Royale de France. Je ne le pense pas personnellement. Si cela était, il y aurait aussi une parenté avec la maison carolingienne de BAVIERE. 5 générations avant les sus-nommés , Marguerite de LICHTWITZ et Albert de BAVIERE engendrèrent Marguerite (1404) qui épousa Jean Sans Peur, duc de BOURGOGNE,.....d'où les SAINT-EXUPERY, de BONNEFOND, d'ANTERROCHES,et Eugénie RICHARD. Trop beau pour être vrai !

Gabriel VAYRON de LA MOUREYRE

- N.D.L.R. Nous rappelons à nouveau :
- Faire court, la place est chère.
 - Écrire les noms propres en majuscules, car leur déchiffrement est aléatoire.
 - Ne pas écrire recto-verso.

Merci de respecter ces quelques règles et les autres rappelées précédemment.

A. 832. VILLEVAUD. -(63). Mariage, naissance et ascendance VILLEVAUD François ° ca 1750 et + 1.3.1815 à Aubière x RANDANNE Charlotte, + 8.2.1807 Aubière. Jean Marie LETIENNE

REPOSES DU C.G.H.A.V. :

A. 48. LHOYER. J'ai pu cependant, en ce qui concerne mon ancêtre Antoine LHOYER de CLERZAC situer enfin le lieu où se trouvait le château de Clerzac. Le château figure en effet sur la carte de Cassini à proximité de Clermont Ferrand à l'Ouest de la Mouteyre (aujourd'hui Channat-La Mouteyre, localité située au Nord-Ouest et à proximité de Clermont-Ferrand. Il me reste maintenant à trouver des renseignements sur l'histoire de ce fief et de son château.
J. Ph. GUERDER

N.D.L.R. Nos lecteurs sont invités à fournir tous renseignements complémentaires sur ce château de CLERZAT.

A. 183. FOLÉA. - D'après l'annuaire téléphonique, il existe des familles FOLÉAS dans l'actuel canton de Saint-Anthème(63) : communes de SAINT-ANTHÈME, LA CHAULME, SAINT-ROMAIN...
- d'après G. BONNEFOY : " Histoire de l'administration civile de la province d'Auvergne, tome IV, 1897 :
- FOLLÉAS de RAFINY Laurent, adjoint au maire de SAINT-ROMAIN (1800-1804).
- FOLLÉAS François, maire de SAINT-ROMAIN (1815-1819).
- FOLLÉAS Laurent, adjoint au maire (1833-1843), puis maire de SAINT-ROMAIN (1843-1848).
- D'autres familles FOLÉAS sont citées dans l'annuaire téléphonique dans le canton de VIVEROLS (63), communes de MEDEYROLLES, SAILLANT, SAUVESSENGES, et aussi à AMBERT (63).
Thierry REMUZON

A. 264.- 313. BOURLHON (63). Une généalogie connue débute avec :

I. Pierre BOURLHONNE + av. 2.9.1640 père de :

II. Mathieu BOURLHONNE, habit. Colomby, psse de Job (63) en 9. 1640 + av. 1676, père de :

1) Isaac I^{er} BOURLHONNE, sabotier à Pailhat (Job) en 1676.

2) Jacob BOURLHONNE, sabotier à la Visseyre (Job), + av. 11.1653 x av. 8.1639 (avec c.m.) Jeanne ISSARTEL, + ca 1653/ 4.1672, dont :

21) BOURLHONNE Isaac II, dit neveu et filleul d'Isaac I^{er} en 1676, sabotier à la Visseyre, psse de Job (1677, 1679.....)

x 1^{er} c.m. du 2.8.1674 COMMBE Hallis, fa + Pierre et Claua MONTGOFFIER. Hallis COMBE mourut av. 8. 1677.

x 2^o c.m. du 22.8.1679 FAYE Isabeau, fa Antoine et Michelle ARTAUD, de la psse de Valcivières (63).

Isaac II mourut entre le 13.6.1683 et le 2.8.1685. Il semblerait qu'il n'ait pas eu d'enfant de ses deux alliances. La succession ne fut pas réglée. Ce n'est qu'en 1749 que des petits-neveux d'Isabeau FAYE se décidèrent à réclamer les biens d'Isaac. L'inventaire qui nous en est fait à cette date décrit des immeubles en ruines et des terres laissées depuis 50 ans en friche !

22) Pierre BOURLHONNE, sabotier "étant à présent au bourg de Job", 11^o avril 1672, date à laquelle il vend à son frère Isaac II la part qui lui revenait dans la succession de Jeanne ISSARTEL leur mère.

J'ai été quelque peu étonné de la présence des prénoms d'Isaac et Jacob et j'ai, bien sûr, pensé à une influence de l'Ancien Testament. Il est possible que le courant protestant particulièrement vif au hameau de PAILHAT, avant que celui-ci n'ait été incendié par les troupes royales en 1577, y soit pour quelque chose. On trouve, par ailleurs, au XVII^e siècle, à Pailhat, un Isaac CLOUVEL. On trouve aussi :

- 10.6.1632 : Mathieu BOURLHONNE, fs de + Anthoine.

- Sieur Anthoine BOURLHONNE créancier de 10 livres le 15.3.1643 aux dépens de Pierre COMBE, fs de + Benoid, de la Visseyre (Job) ; lui-même étant des fraisses, même psse. Pierre COMBE n'est autre que le père d'autre Pierre COMBE, laboureur à la Visseyre (x 1659) lequel, par quittance consentie par Antoine BOURLHONNE le 25.6.1656, remboursa, outre les 10 livres susdites, une somme de 20 livres dues au même créancier. Il se trouve qu'il s'agit aussi de l'époux de Claua MONTGOFFIER, et donc le père d'Hallis (+ av. 1677) x 1674 Isaac II BOURLHONNE !

- Dans la liste de mes quartiers se trouve trois fois Gabrielle BOURKHONNE, morte en 1666 au hameau de Thiolerettes (Valcivières 63), après avoir fait son testament en date du 7.11.1666. On sait qu'elle était veuve de Benoît COERCHON (+ 15.6.1641), mais il m'a été impossible de retrouver ses ancêtres.

- Jeanne BOURLHONNE, fille de Jean, du hameau de Genasse, paroisse de Marat (63) x 19.11.1635 à Marat à François MOUNET, du Coudert d'Amont, même paroisse.

- Jean BOURLHONNE était collecteur d'impôts pour la paroisse de Job (63) pour l'année 1659.

Thierry REMUZON

A. 288. LEOTOING (43) de la VOLPILIERE (15). Élément de réponse et rectification d'une erreur de Bouillet - Guillaume de GREIL de LA VOLPILIERE x 16.1.1618 Michelle GUERIN de LUGEAC à Vaudieu près de Brioude au château de Lugeac. Auteur de la branche cadette, il est fils d'Antoine de G. de LA V. et de Marguerite de GARCEVAL de RECOULES. Elle, est fille d'Yves de GUERIN de POUZOLS, seigneur et baron de LUGEAC, MARSAT, BUSSEOL, etc. et de Jeanne de BAYARD.
Jean Marie LETIENNE

N.D.L.R. Voir également les réponses parues dans les numéros 6, 7 et 17.

A. 376. de POLIGNAC. 2 / Jacqueline d'ESPINCHAL épousa non pas (voir N° 19) Jean de BRUNET de PONAT mais Jean Samuel BRUNET comte de Pujol vicomte de PANAT fils de Louis baron de PUJOL et CASTELPERS vicomte d'AMBIALET et de Anne de CASTELPERS vicomtesse de PANAT et de CADARS, dame de BOURNAC, VARAGNE, MURET et VILLEFRANCHE.
L. d'ADHÉMAR de PANAT

A. 488. LABRO. LABRO de MONTAGNAC, article p. 289 " Biographie des personnages remarquables de la Haute Auvergne " (bibliothèque du CGHAV).
Jean Marie LETIENNE

A. 493. MANDET. (voir également N° 21). G. MANDET, fils d'Antoine et de Jeanne PROUVANEL. Cette dernière décédée à Cunhat le 9.7.1696.
Brigitte LEROY

A. 502. Château de REQUISTAT. (voir également N° 21). 2 précisions :

1) Il existe au fonds IMBERDIS (41) aux A.D. du Puy de Dôme, dans la collection de faire-parts, un ou plusieurs faire-part au nom de " GISCARD de LA TOUR FONDUÉ".

2) Lucie Madeleine d'ESTAING est morte à St Amand Tallende (63) le 10.3.1844 (et non 1744). Répertoire dans les tables décennales conservées aux A.D., son acte de décès ne figure pas dans les registres conservés aux A.D.

Pascal CEDAN

A. 512. ALBOT. (variante ARBAUD, ARBOD...) Marie Madeleine Henriette ARBOD, fille d'Antoine, ancien officier au régiment d'AUBIGNY dragon, et de Bonne LAGRANGE, de la ville de Tence (43) fut la femme de François Marie de VISSAGUET, avocat au Parlement, seigneur de Chomelis, Félines et autres lieux ; celui-ci était lui-même fils d'Antoine, avocat en Parlement et au Grand Conseil, subdélégué de l'Intendant de Lyon, officier au bailliage de Chauffour, seigneur de Chomelis, Félines et autres lieux et de Catherine FRAISSE. Le couple s'installa à St Pal en Chalencon (43) où il eut au moins deux enfants : Antoine Henri François ° 17.1.1778 et Catherine Antoinette Eulalie ° 4.10.1780. François Marie de VISSAGUET fut par la suite maire de St Bonnet le Château (42) où il mourut le 28.4.1810.
L. PILVEN LE SEVELLEC

A. 515. de BÉRAL. (voir réponse parue dans le N° 21). Réponse pour les LA VOLPILIERE:

Aux Archives Nationales, série R², papiers des princes, Maison de BOUILLON ;

- R² 14, pièce N° 52, année 1554. Montre de ban et arrière-ban : "le sieur de LA VOLPILIERE - défaut - a esté.....de la compagnie du sieur " "après avoir fait venir Anthoine de LA VOLPILIERE ".

Document très ancien, de graphie pénible, et je ne suis pas paléographe.

Pour les armoiries reprenant la réponse de notre collègue M. C. de Jong van HOEVEN, je me demande si la lecture " à un loup rampant d'or " est la bonne. La " VOLPILIERE ", c'est la " RENARDIERE" et le renard, dans sa démarche, est plus rampant (rien à voir avec l'aviation !) que le loup. Personnellement, je lirais plutôt " à un renard rampant d'or". Comme les LA VOLPILIERE furent en alliance et parenté avec les MORIN, je signale la référence antique suivante, aux Archives Nationales : R² dossier 7 : 27 mai 1365.

Bréon - Mardoigne . Procuration par Maurin de BRÉON (ne serait-ce pas l'actuel BRION, hameau de 63 COMPAINS, un des vieux berceaux des MORIN, alias MAURIN, alias MOURIN ?) pour l'assignation en dot de dame SARINE, sa nièce, femme de Rodolphe d'OUROUZE, chevalier.

Raymond JOSSE

N.D.L.R. Cette réponse concerne également la question A. 548.

A. 583. d'AURIERES. Jeanne de la CORNE (° 21.7.1672 bapt. à Beaugard Vandon 25.7.1672 + 9.3.1738 Artonne) qui épouse Gilbert d'AURIERES (" A moi Auvergne ! " N° 20, p. 24) est fille de :

VII. Luc de la CORNE, éc.sgr de CHAPTES et d'Antoinette d'ALLEMAGNE. (voir son ascendance et sa descendance in " A moi Auvergne ! " N° 6-7 p.20 sous ma signature).
Gérard de VILLENEUVE

A. 606. GILBERTAS -(63). Le couple Antoine GILBERTAS-Marie MEGEASSOLLE, de Marat, se trouve aussi dans mon ascendance sous le numéro 260/261. Je ne connais malheureusement ni sa date de mariage, ni son ascendance. GILBERTAS Antoine, 260, qui est dit en 1763, " du village du Chambon, paroisse de Marat", a dû épouser MEGEASSOLLE Marie vivante en 1763, avant 1743, date probable de la naissance de leur fils Etienne, mon ancêtre 130, décédé " de mort soudaine " le 11.6.1781 à Marat, inhumé le 12 en présence de son père (celui-ci mourut en 1792) et de son oncle

Damien GILBERTAS. Etienne GILBERTAS, + 1781 à 38 ans, avait épousé le 17.5.1763 à Marat, avec dispense du 3^e degré de consanguinité délivrée le 7.5 par Monsieur OMERIN, vicaire général, une de ses cousines, GILBERTAS Antoinette, ° ca 1745, + à 46 ans le 9.1.1791 au village de Laire, paroisse de Marat, alors qu'elle s'était remariée à un Claude BEAL. Ses parents, Antoine GILBERTAS (à ne pas confondre, bien sûr, avec le père d'Etienne) et Jeanne BEAL étaient déjà décédés au moment du mariage de 1763.

C'est à la suite de ce mariage, dont sont issus de nombreux enfants (dont Jeanne GILBERTAS, née Laire 1780, x an IV Marat à Genest REMUZON (1776/1853) que les GILBERTAS s'installèrent au hameau de Laire, où ils furent nombreux fin XVIII^e -début XIX^e.

Thierry REMUZON

A. 611. JOUVE. Parmi les très nombreux JOUVE qui figurent sur les registres paroissiaux de Vernassal (anciennement Vernasseaux) j'ai noté :

- Maître Jehan JOUVE, enterré le 28 septembre 1627.
- Maître André JOUVE, notaire royal, enterré le 17 janvier 1645. Celui-ci est notamment le père de Jacques, baptisé le 17 février 1631, et de Louis, baptisé le 19 septembre 1636.
- Jacques est le parrain du fils de son frère Louis, aussi prénommé Jacques, le 26 décembre 1665 : il est qualifié en cette occasion Maître Jacques JOUVE, fils à feu Maître André JOUVE, notaire royal.
- Le second Jacques JOUVE est le grand père d'Elizabeth GARNIER (fille de Vidal et Marguerite JOUVE) dont le contrat de mariage (avec Julien MAURIN, 4 septembre 1742) est reçu par Maître JOUVE, notaire de Vernassal.

Notons encore que Maître Pierre JOUVE et son épouse Gabrielle BLANC, de Vernasseaux, sont les parents de Jean JOUVE, né et baptisé le 13 février 1684 ; que Maître Gabriel JOUVE, de Fix, est le parrain d'Elisabeth CHAPTARD, fille de Jean et Marie JOUVE, de Fespescles (paroisse de Vernassal) née et baptisée le 29 novembre 1688, en présence de Maître André JOUVE.

P.M. DIOUDONNAT

A. 612. JOUVE. (43). JOURDAN COUPE TÊTE n'est pas ° à St Just (près Chomelix, maintenant Bellevue la Montagne canton d'Allègre) mais à St Jeurs de Bonas (à présent St Jeures, cant. de Tence) le 5 octobre 1746. A son sujet, lire l'étude de Georges PAUL intitulée : "Le Père Antoine NOLHAC. Les Massacres de la Glacière. Jourdan Coupe Tête. (Le Puy, Badiou-Amant, 1912, pet. in-12).

F. de LA CONTERIE

A.613. LACHAMPT (63). Cf. réponses à la question N° **A.125** : in N° 20, p. 30 et 21, p.29/30. Je reprends la même numérotation et décomposerai ma réponse en 4 parties : I.- LACHAMPT, II.- MALICOT, III.- GRANDON, IV.-MONET.

I. LACHAMPT.

176. LACHAMPT Genest ou Geneix, du Fourt, paroisse de Job, y était laboureur (1750,1751). Semble avoir été quelquefois appelé Jean x 177. CROIX (ou plutôt CROHAS, CROAS...) Marie, dont :

- 1) LACHAMPT Jean Baptiste qui suit (88).
- 2) LACHAMPT Antoine 5^e le Four, b. 26.5.1743 Job) filleul d'Antoine LACHAMPT et Marguerite CHROAT. Il est dit fils " de Jean et de Marie CROHAT".
- 3) Jeanne DELACHAMP, ° 28 bapt. 29.3.1745 Job, filleule de Jean PIREL (signe) et de Antoinette CROHAS.
- 4) Madeleine (sic) LACHAMPT, dite " fille de Jean et Marie CROAS", ° Le Four, le 2, bapt. le 3.1.1748 filleule de François LACHAMP et Madeleine OLANIER.
- 5) Antoine LACHAMPT, ° b. 15.5.1750 Job, filleul d'Antoine TARIF (alias TARIT) et Claude CROHAS.
- 6) Antoinette LACHAMPT ° 3, bapt. 4.10.1751 Job, filleule d'Antoine LACHAMPT et d'Antoinette DAUPHIN.
- 7) N.....LACHAMPT, fils " ondoyé à la maison en danger de mort " le 7.11.1757 par Jean POURRAT de la paroisse de Varsivière (alias Valcivières, 63) et Marie TOURNEBIZE " qui nous l'ont apporté".

88. LACHAMPT Jean Baptiste b. Job 15.11.1737, filleul de Jean LACHAMPT, du Fourt, et de Toinette CROUHAS, d'Espinas. Du Fourt en 1759, + Clamoux (Job) 1821. x Job 11.11.1759 après fiançailles le 9

89. Jeanne MALICOT (voir II). Témoins : Benoît ROURE, Jean MAYET, les pères des époux. Dont :

- 1) LACHAMPT Jean (° Barge 21, bapt. Job 22.6.1760,) filleul de Genest LACHAMPT et Charlotte BEAL (ses grands parents sans doute). N° 44. + Cordieux (01) 13.10.1820 x GRANDON Claudine (+ 1846), voir III.
- 2) LACHAMPT Annet ° ca 1762, 40 ans lors de l'acte de naissance d'un de ses neveux en l'an X, cultiv. Le Fourt (Job).
- 3) LACHAMPT Marie ° b. 8.3.1763 Job, filleule de Jean MALICOT et Marie CROHAS.
- 4) LACHAMPT Antoinette x(après promesse du 28 floréal) le 7 prairial an IV Job Pierre MALICOT, fs de + Jean et Marguerite VEDEL, du bourg de Job.
- 5) LACHAMPT Marie ° 14, b. 15.1.1777, filleule de Jean LACHAMPT et Marie TARRIT, x Job 14.1.1806 CUZIN Antoine (° 1782 - Job) de Jean et BOST Claudine.
- 6) LACHAMPT Marie-Anne ° Barges b. 15.7.1779, filleule de Claude BRUSSAT, qui signe et fr Marianne LACHAMPT.

II. MALICOT. 356. Mathieu MALICOT, laboureur à Barges, paroisse de Job x 1724 357. CHAMPANDAL Elisabeth, dont :

178. Jean MALICOT, métayer à Barges (1759) x Job 5.11.1724 (après publication des bans les 30.7, 6 et 10.8) :

179. BEAL Charlotte, fille de feu Jean (358) et de Jeanne ACHARD (359, sans doute originaire de la paroisse de la Chapelle-Agnon, 63 ?) du hameau de Maisonneuve, paroisse de Job (63).

Témoins en 1724 : François et Jean CHAMPANDAL, Antoine MOULIN, ainsi que le père de l'époux. De ce mariage :

- 1) Jeanne MALICOT ° ca 1737 puisqu'agée de 22 ans lorsqu'elle x Job 11.9.1759 Jean Baptiste LACHAMPT (voir I). Porte le N° 89.

2) Clau^{da} MALICOT ° Barges, b. Job 1.9.1741, filleule de Claude BOURDELES et d'Elisabeth MALICOT .

III. GRANDON :

360. GRANDON Guillaume " chirurgien du bourg de Job", présent au mariage de son fils (1739). Avait une soeur Marie GRANDON, + 1.11.1746 Job, chez son frère, Guillaume GRANDON, chirurgien, après avoir reçu les sacrements de l'église, âgée d'environ 75 ans, inhumée le 2 dans l'église de Job, en présence de Raymond GRANDON (signe) et de Jean MALICOT. x 361. LAMOTTE Amable, dont :

1) Raymond I^{er} GRANDON, qui suit (180).

2) Raymond II GRANDON, ° 10h30 Job, bapt. 31.12.1721, filleul de Raymond GRANDON (signe) et de Jeanne GRANDON.

180. Raymond (I^{er}) GRANDON ° ca 1706, 33 ans à son mariage le 9 juin 1739 à Job, après publication des bans les 28.5, 31.5 (jour des fiançailles) et 7.6.1739 avec :

181. Marie MONET (voir IV). (témoins Pierre MONET, père de l'épouse, Me CHABRIER, notaire, Messire COMBRIAT, vicaire de Job, qui ont signé avec CHABRIER, prêtre-curé de Job, et Benoîte MOLIN. Raymond, comme Guillaume son père, était "maître chirurgien au bourg de Job, " dont :

1) Guillaume GRANDON, ° ca 1741, plus tard menuisier à Job, y + 26.1.1810 à 69 ans, N° 90. x VALANTIN Marie (+ av. 1810) N° 91 dont N° 45. Claudine GRANDON + 1846 x LACHAMPT Jean (1760-1820) (N° 44).

2) Pierre GRANDON, ° Job 17, b. 18.5.1742, filleul de Pierre MONET (signe) et d'Amable LAMOTTE.

3) Claude Marie GRANDON, ° 1, b.2.11.1744, filleul de Messire Claude d'ARCY d'AILLY, seigneur comte d'AILLY (il signe d'ARCY d'AILLY aîné) et de demoiselle Claudine GRANDON. Le comte Claude-Marie d'ARCY d'AILLY est l'héritier des d'ARCY d'AILLY, seigneurs de JOB (il était lui-même seigneur de Job) depuis la fin du XVI^e siècle, et qui le restèrent jusqu'en 1775. Claude-Marie était fils de Roger d'ARCY d'AILLY (x 1707 Diane-Louise BOUCHARD), lui-même fils de Jean II d'ARCY d'AILLY et de Marie-Magdeleine de NAGU qu'il avait épousé en 2^e noces en 1666, et petit-fils de Jean I^{er} d'ARCY d'AILLY, x 22.11.1632 Louise de LA MOTTE. Doit-on supposer une parenté entre Amable LAMOTTE-GRANDON et Louise de LA MOTTE-d'ARCY d'AILLY, ce qui expliquerait les bonnes relations entre les deux familles au XVIII^e siècle ?

4) Damien GRANDON, de " Maître " Raymond et " Honête " Marie MONET, ° Job 22, y bapt. 23.11.1745, filleul de Raymond GRANDON et Damianne MONET. Présent : le comte Claude Marie d'ARCY d'AILLY.

5) Claudine GRANDON, ° Job 8, y b. 9.5.1747, filleule de Raymond GRANDON (signe) et Claudine VEDEL. Autres témoins qui signent : le comte Claude-Marie d'ARCY d'AILLY et MOLIN, bourgeois de Job.

6) Claudine GRANDON, ° Job, y b. 5.3.1749, filleule de Raymond et Claudine GRANDON, qui signent, ainsi que Pierre MONET.

7) Raymond GRANDON, ° b. Job. 23.6.1751, filleul de Reimond GRANDON et Jeanne SIMON, en présence du comte Claude-Marie d'ARCY d'AILLY.

8) Pierre GRANDON, ° 16, b. Job 17.9.1756, filleul de Pierre MONET et Claudine SIMON, qui signent.

On trouve neocre au 3.3.1881, Antoinette GRANDON, veuve MALHÈRE, citée comme habitant la partie du bourg de Job (quartier nord) ayant droit aux privilèges sur la forêt de Montroudez, concédés par noble Guyot d'ARCY, seigneur d'AILLY, JOB, MONTRODEZ et autres ses places au XVI^e siècle.

IV. MONET :

362. MONET Claude + av. 9.6.1739 x 363. MARIE ROUSSEL(LE) dont :

1) Pierre MONET ° ca 1707, 32 ans lorsqu'il x Job 17.11.1739 Clau^{da} VEDEL, fa Pierre présent, boucher du bourg de Job, et de Françoise CHESLES, aussi présente, ° 1712 (27 ans). Témoins : Guillaume VEDEL et Thomas CELIER. Dont - A - N....° ca 1741, fille des MONET-VEDEL + 2 ans le 25, inh. le 26.11.1743 Job, en présence de Claude VEDEL et Raymond GRANDON.

- B - MONET Raymond ° b Job.1.6.1743, filleul de Raymond GRANDON et Françoise CHESLES.

- C - MONET Marguerite, jumelle du précédent, ° b. Job 1.6.1743, filleul de Guillaume et Marguerite VEDEL.

Pierre MONET était hôte au bourg de Job (1739, 1743.....).

2) Marie MONET ° ca 1714, 25 ans à son mariage le 9.6.1739 à Job avec Raymond GRANDON ° ca 1706. Voir III.

N.B. Une Marie MONET, + 13, inh. Job 14.1.1744 âgée de 40 ans. Présents : Pierre MONET et François MALICOT.

A. 619. MIOMANDRE. A tout hasard, je signale :

Thierry REMUZON

1. Michel MIOMANDRE, d'où : 2. François MIOMANDRE à Lignareix (19) d'où : 3. Adrien MIOMANDRE, prof. de français à Clermont-Ferrand (63) x 19.8.1965 Orcival (63) Colette MORANGE, prof. de français, fille d'Albert, expert-Comptable et de Marcelle HERMET, d'où : 4. Fabien MIOMANDRE.

Pascal CEDAN

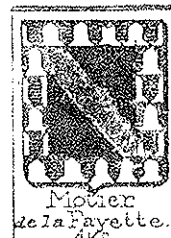
A. 620. MOT(H)IER de LAFAYETTE. Comme contribution à une réponse complète je vous envoie les armoiries de la famille MOTIER (marquis) de LAFAYETTE (Auvergne) (Arm. Gal de Rietstap).

De gueules à la bande d'or, à la bordure de vair.

Charles de JONG van HOEVEN

A. 621. de MURAT (15).

1. Bérenger de MURAT, sgr de Rochemaure, de Teyssonnières, fils d'Armand et de Marguerite de ROCHEMAURE, dame du lieu et de Teyssonnières x 1^o / Jeanne AUBERT (Guillaume Ahéïis de BATUT) dont 6 enfants ; en 2^o / noces le 10.7.1427 Marguerite de MONTCLAR, fille de Guy et d'Alix de JAFFINEL. Elle était veuve en 1^o noces de Louis de SOUDEILLES et en 2^o / noces de



JeanSELVA, alias SELVE. Bérenger eut de son 2^e lit une fille : Catherine , qui épousa le 13.4.1453 Antoine de NEUVILLE, sgr de Prondines, fils de Bernard. Je possède quelques éléments sur la postérité de ce dernier couple.

2. Pierre de MURAT, sgr de Rochemaure et de Teyssonnières, fils de Jean. Né en 1635, il teste le 27.7.1700 en faveur de sa nièce Isabeau de DOUHET, qu'il avait déjà institué son héritière universelle lors de son mariage le 20.2.1693 avec Joseph de La SALLE. Il décéda sans postérité de ses deux mariages, à savoir :

1^o / 16.2.1676 avec Gilberte de MONTCLAR, fille de Jean et de Marguerite de SAINT-MARTIAL ;
2^o / 4.11.1704, avec Marie de VILLELUME.

3. Guy de MURTA, sgr de Faverolles, en fait Guillaume de MURAT, frère du susdit Bérenger de MURAT. Il épouse av. 1427 Jeanne de MONTCLAR soeur de ladite Marguerite. Guillaume de MURAT eut trois enfants :

a - Jacques, ... en 1467, sgr de Faverolles.

b - Bonnet (Bouvier ?) sgr de Faverolles.

c - Antoinette, religieuse à Vassin.

Ph. ROUSSEL

A. 625. PELISSON. (63). PELISSON Blaise + av. 11.1712 x CHATANIER Jeanne, dont :

1) Claude PELISSON, oncle de l'époux (témoin mariage PELISSON-TAILHANDIER 1750).

2) Damien PELISSON, marchand à Maisonneuve (Job,63) 1750 x Job (13 ou 3) 11.1712 (publication des bans les 10-17- et 24 janv.) BEAL Henriette , fa Jean et TARI Françoise, de la Borie, paroisse de Job, en présence de Pierre PELISSON, Jean BEAL, Mathieu et Adrien SOLELIS. Dont :

- A - Jeanne PELISSON, mon ancêtre N^o 385, ° ca 1713 +1.1.1753 Betonnasse (Vertolaye, 63) âgée de 40 ans, inhumée le 2., x Vertolaye 15.6.1734 Annet TARRIT fs d'Edouard et feu: Anna RUSSIAS, du lieu de Betonnasse. Remarié le 26.11.1754 à Vertolaye à Marie DIVINIAS (° ca 1725), il sera veuf une seconde fois le 8.11.1765 et mourra lui-même le 23 du même mois. Dont nombreuse postérité en lignes masculines et féminines du 1^o mariage.

- B - Jean PELISSON x Job (après publicat. des bans les 25.10, 1^o et 8.11 et les fiançailles à Marat,63, et avec congés du vénérable curé de Marat, signée Girard, en date du 16.11) le 17.11.1750 à TAILHANDIER Jeanne, fa Louis et d'Antoinette PRADALT (sic), de la Bonnetie, paroisse de Marat. Témoins : Damien et Claude PELISSON, père et oncle de l'époux, Louis et Pierre TAILHANDIER, père et frère de l'épouse. Dont :

a - Damien PELISSON, ° Matin, b. 25.10.1751, filleul de Damien PELISSON et Antoinette PRADAS.

b - Louis PELISSON, ° 16, b. 17.9.1752, filleul de Louis TAILHANDIER et Henriette BEAL.

c - Dophine PELISSON, ° b. 20.6.1755 (son père est dit " patier") filleule de sieur Jacques CROIX et de demoiselle Dauphine SAUVADE, qui ont signé. Ancêtre N^o 73 de Monsieur POUZET.

d - Jeanne PELISSON, ° 19, b. 20.6.1757, filleule de Jean TAILHANDIER et Jeanne PELISSON.

e - Benoîte PELISSON, ° matin, b. 1.10.1760 Job, filleule de Claude GOUTEBROZE, qui signe, et de Benoîte PELISSON.

Thierry REMUZON

A. 649. Faiseurs de rouleaux. Dans le N^o 21 du Bulletin du CGHAV, qui est servi à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont, une question est posée (N^o 1 649) par Madame Brigitte LEROY, à propos des " faiseurs de rouleaux ". J'ai été moi-même longtemps intrigué par cette mention accolée au nom d'habitants du Livradois, jusqu'à ce que je découvre :

D'abord, aux Archives du Puy-de-Dôme, réf. 5E 18, dep. 685, " frérie des estaminiers, lissierants, sergiers, faiseurs de rouleaux et rubanniers de layne..." 5 octobre 1717. Ce qui me permettrait d'éliminer l'hypothèse de fabricants de rouleaux faits en bois, que pouvait suggérer l'abondance de forêts dans cette contrée,

Puis, toujours aux Archives du Puy de Dôme, réf. C.588 : " Rapport sur les Manufactures de la Province", c.a. 1718-1725, le texte suivant : " Il se fabrique dans les paroisses appelées villages d'Ambert qui avoisinent cette ville des rubans de layne de diverses couleurs communément apelés rouleaux qui sont faits des laynes de la province... (leur)débit s'étend dans tout le royaume même en Espagne, en Suisse , et en Allemagne".

Il ne faut donc pas, vu le débit constaté, s'étonner du grand nombre de praticiens que comptait cette profession dans les années 1680 à 1750. Je suppose que ces " rubans" devaient être faits à la manière des lacets, c'est à dire ronds et creux, ce qui leur donnait une certaine élasticité Qui convenait pour être utilisés comme ceinture, bretelle, jarretière, etc. Les joueurs de foot-ball, pour ne pas voir leurs bas descendre sur leurs chevilles, n'utilisent-ils pas des liens du même genre qui ont l'avantage de maintenir sans comprimer comme le ferait un lien fait d'un tissu élastique caoutchouté.

Je vous prie de transmettre à Madame Brigitte LEROY, cette réponse qui, je crois, la libérera de ce point d'interrogation qui se posait - obsédant, chaque fois - elles pouvaient être nombreuses - que le nom d'un habitant du Livradois était suivi de la mention " faiseur de rouleaux ". Quant aux explications complémentaires que je me permets d'avancer, elles n'ont que valeur d'hypothèse et, volontiers, je suis prêt à en admettre d'autres. Pierre DELAUNAY

N.D.L.R. Je remercie Monsieur DELAUNAY, Trésorier de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont de sa réponse. J'avais moi-même rencontré ces " faiseurs de rouleaux" sur des actes de Bertignat. Etant également membre correspondant de cette Académie, j'en profite pour recommander sa revue trimestrielle " Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne" qui est toujours fort intéressante pour les passionnés d'histoire de l'Auvergne. Au sommaire du dernier numéro qui m'est parvenu (N^o 674) :

- Michel BOY : Les origines de la papeterie Livradoise, la légende et l'histoire.

- ElisabethTOURNAIRE : Un bourguignon instigateur de la coalition d'Auvergne de 1791 : Jean Chrétien de MACHECO

de PREMEAUX.

Pour toutes informations, s'adresser à Melle F. LECLERCQ aux Archives Départementales du Puy de Dôme.

A. 650. AREMOIRIES A IDENTIFIER (A).

Henri PONCHON

Les armes appartiennent à la famille d'ASSAS ; Languedoc. Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à 3 fleurs de lys épanouies d'or (d'ASSAS) ; aux 2 et 3 d'or, au chevron d'azur, acc. en chef de deux pins de sinople et en pointe d'un croissant de gueules, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or (d'ASSAS de MONTDARDIE). Cour. de marquis. Devise : A MOI AUVERGNE : Cachet sur une lettre du marquis d'ASSAS, datée de 1820. Les mêmes armoiries, augmentées d'un sur le tout sont données par POPLIMONT dans la " France Héraldique ", aux marquis d'ASSAS. Ecartelé comme ci-dessus. Sur le tout, d'azur à une fleur de lis d'or, accostée de deux étoiles (6) du même et acc. en pointe d'un roc d'échiquier d'argent.

Charles de JONG van HOEVEN

A. 651. ARMOIRIES A IDENTIFIER. (B).

J'attire l'attention de M. de VILLENEUVE sur le lien qui se trouve au milieu de l'objet ou du meuble de l'écu. C'est pourquoi je crois qu'il s'agit ici d'un fagot ou d'une gerbe. J'ai trouvé dans l'armorial de Rietstap environ une centaine d'écus chargés de trois gerbes placées 2 et 1. Il n'y avait que deux familles d'Auvergne parmi ces écus. Etant : La famille AVENIERES qui porte 3 gerbes d'or sur gueules et la famille MAURICAUD qui porte trois gerbes d'or sur azur. Peut-être cette information est une indication pour des recherches afin de gagner un éclaircissement, étant donné que cette pierre n'ait pas fait une " voyage " au travers de la France.

Charles de JONG van HOEVEN.

A. 663. CHOSSADE. Amable CHOSSADE, sr de Chantelauze, fils de Pierre, de la paroisse de la Chabasse, x 1656, par contrat Dupic, not. à Bertignat, Demoiselle Clauda GOY, fille de Claude et de Charlotte GAILHARD. Brigitte LEROY

A. 666. COUPAT. A tout hasard, je signale de nombreux HERITIER à Queige, Savoie, près d'Albertville, alliés aux DELACHAVONNERY (DELACHAVONNERY-HERITIER) et qui ont essaimé ailleurs. Gérard de VILLENEUVE

A. 669. CUZIN (63). Je descends aussi des CUZIN, de Job (63), et je connais l'une des familles de ce nom depuis Damien I^{er} CUZIN x VEDEL Antoinette, parents de :

Damien II CUZIN, ° ca 1718 + 84 ans le 16 prairial an X à Rochelis (Job) x BEAL Jeanne (-Marie), fa + Antoine et + Catherine BEAL, lorsqu'elle + elle-même à Rochelis le 2 thermidor an X à 84 ans, dont :

1) Guillaume CUZIN " aîné", ° ca 1755, métayer à Rochelis, cultivateur (1821), + 18.9.1828 x SOLVICHE Françoise + 23. 1. 1821 à Rochelis, âgée de 65 ans dont :

11. Marie Anne CUZIN ° Les Littoux (Job) 11.3.1779 x Job 29.9.1807 MOURLEVAT Jean-Baptiste, cult. Dardat (Vertolaye) ° Marat (63) 28.1.1785, fs de Guillaume (+ Florasse, Vertolaye, 9 frim. An XIV) et d'Antoinette COUDERT. Marianne CUZIN eut, avant son mariage, une fille naturelle : 111. Françoise CUZIN ° Rochelis 10 therm. an VII.

12. Damien III CUZIN ° Littoux 14.4.1784 x Job 22.therm. an X à RIGAUD Jeanne Marie ° Sollelis (Marat, 63) 4.8. 1781, fa Joseph et Marie GOUTEBROZE, dont :

121. Benoîte CUZIN (° Clamoux (Job) 21.1.1810 vit La Forie (63) en 1882, x Job 13.10.1829 CHANTEGREL Jean Baptiste (Job, 23.8.1808 + La Forie 23.3.1882). Je descends de leur fille, Jeanne Marie CHANTEGREL (1847 - 1904) qui porte le N° 25 de mes quartiers.

13. Antoinette CUZIN ° Rochelis 23, bapt. 24.6.1791, filleule d'Antoine CUZIN et Antoinette SOLALY.

14. Jean CUZIN, ° 27 pluviôse an III Rochelis, cult. Rochelis au moment du décès de son père (1828).

15. Marie-Anne CUZIN ° 12.4. 1793 Rochelis y + 17 thermidor an V (4 ans).

16. ? mais à confirmer ; un autre fils prénommé Damien.

2) Jean CUZIN ° ca 1768, originaire des Littoux x BOST Claudine, dont :

21: Damien CUZIN ° 14.4.1781, cult. Clamoux, x Job 6 ventôse an XIII GOURBEYRE Damianne ° Perrier (Valcivières, (63) 18.10.1785, fa Jean (+ 19 nivôse an III Perrier) et d'Anne VOLDOÏRE (+ 26.4.1793), autorisée par son curateur, Antoine MATHEVON, cult. La Grange Dophin (Valcivières), nièce d'Antoine GOURBEYRE, cult. Le Perrier témoin âgé de 33 ans en l'an XIII.

22. Antoine CUZIN, ° Les Littoux 10.6.1782, tisserand à Clamoux lorsqu'il x Job 14.1.1806 Marie LACHAMPT, ° Barges (Job) 14.1.1777, fa Jean Baptiste, cult. à Lachampt, et de Jeanne MALICOT. La présence dans cette généalogie des LACHAMPT-MALICOT, ancêtres N° 88-89 de Mr P.L.POUZET (cf. bulletin N° 21, p.29) me permet d'apporter une nouvelle contribution à la question A.125. En effet, le mariage de 1806 donne la date de décès de 89. Jeanne MALICOT + Barges (Job) 20 Prairial an XI.

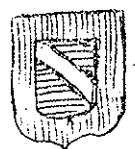
3) Antoine CUZIN, cultiv. Le Vernet (Job), ° ca 1778, témoin en l'an X et en ventôse an XIII. On trouve aussi Guillaume CUZIN, frère de Marianne CUZIN x BEAL Jean, journalier aux Chassaings (Job), parents de Marie BEAL, + Les Chassaings 10 fructidor an VII. Il est possible que ce Guillaume soit le même que mon ancêtre mentionné ci-dessus, ° ca 1755, et que Marianne CUZIN-BEAL soit la fille de Damien II CUZIN et BEAL Jeanne(-Marie). Citons encore, N. CUZIN, inspecteur des archives communales dans le Puy de Dôme ca 1862 ; Mr CUZIN-BOURLHONNE, propriétaire à Job en 1875 ; et Jean Marie CUZIN ° Le Brait (Job) 29.1. + y 24.5.1872 fs d'Antoine et Marie MEJASOLLE.

A. 677. de FOUGIERES.

Thierry REMUZON

(d'azur à la bande d'argent, à la bordure de gueules).

1. Françoise de FOUGIERES x p.c. Rolhon, notaire à Anthoing le 3.2.1715 Sébastien de BOULLIER du CHARIOL (alias de BOUILLÉ). Ses parents sont



- 2./3. VI. Jean Jacques de FOUGIERES, éc. sgr de Malsaigne, psse de Bromont, x p.c. Aubughoux, not. à Vodable 21.1.1683 Marie GAULTIER.
- 4./5. François de FOUGIERES, éc. sgr du Crozet et Chamboret x p.c. Albanel not. à Vodable 16.12.1649 Anne AUTIER de VILLEMONTÉE.
- 6./7. Gaspard GAULTIER, châtelain et lieut. Gal en la principauté Dauphin d'Auvergne et Mandement de Vodable x Anne CHAUVASSAIGNES.
- 8./9. IV. Jehan de FOUGIERES, éc. sgr de la Chomette x p.c. Jean Boyer 5.1.1579 au château de Lugeac Anne de GUERIN.
- 10./11. VII. Antoine AUTIER, chev. sgr de Malsaigne (à Vodable) et Neuffons (psse de Settes) + av. 1624, résid. à Vodable x p.c. château de Menestou 14.7.1603 Anne d'ANLEZY.
- 16./17. III. Jean de FOUGIERES, éc. sgr de la Chomette x p.c. Philibert, not. 21.11.1550 Catherine du PUY.
- 18./19. IX. François de GUERIN, éc. sgr de Pouzols, Chambarel, Lempsat, Meyronne, Montmanedier (fils d'Yves de GUERIN, sgr de Pouzols, Chambarel et de (x 7.12.1511) Jacquette de LÉOTOING fille d'Antoine de LÉOTOING sgr de Chambarel, Meyronne, Bouseol, La Rochette) x p.c. 13.5.1548 Chaludet notaire, Michelle(Michelette) de DOURETTE (fille d'Antoine de DOURETTE, baron de Lugeac et d'Antoinette de VILLATTE de JONCHERES).
- 20./21. VI. Louis AUTIER, chev. sgr de Malsaigne et Neuffons (fils d'Antoine AUTIER, sgr de Villemontée et d'Anne de SCORAILLES-CLAVIERS) x v. 1571 Marguerite de SEYMIER (fille d'Antoine, chev. sgr de S. et Escouailloux, un des 100 gentish. de la maison du Roi et d'Anne de TAIZÉ)
- 22./23. Gabriel d'ANLEZY, + av. 1603 éc. sgr de Menestou, Couture, Mornay, Roziers x Marguerite de CREVECOEUR.
- 32./33. II. Robert II de FOUGIERES (fils de I. Robert Ide F. éc. sgr de la Chomette paroisse St Beauzire près Brioude et d'Anette de FAGES) x Jeanne de SAGNAT ou SAGNET.
- 34./35. Antoine du PUY éc. sgr du Fayet x Marguerite d'AULHIAC dame d'Aulhiac.
- (cf. notes familiales et mes tableaux de quartiers, recherches faites avec M.Imberdis avant 1957).

A. 679. GOLFIER.

Gérard de VILLENEUVE

Golfier étant un prénom, usité au Moyen-âge, d'origine germanique et signifiant " loup dur ", il doit y avoir de nombreuses familles à le porter sans aucun lien entre elles, comme GARNIER, GAUTIER, GIRARD, etc.....

A. 679. GOLFIER.

Gérard de VILLENEUVE

Dans ma famille, qui comprend aussi plusieurs scieurs de long originaire du Velay :

- Marguerite GOLFIER, du village de Ribedance paroisse d'Eglisols (63) x 19 août 1732 Claude dit le jeune GAY (p. contrat reçu par Me Imbert, notaire)
- Anna (parfois appelée Gabrielle) DAURAT fille de Jean DAURAT du CROZET paroisse de Sauvessanges (63) et de Benoiste MALET, petite-fille de Claude DAURAT du CROZET x 17 septembre 1699 Estienne GAY 1673-1742, laboureur à Polagnier paroisse de Sauvessanges (contrat reçu par Mes Leblanc et Pascal notaires à Viverols (63). Anna a une jeune soeur qui pourrait être Agnès DAURAT x Vital GAY.
- Gabrielle DAURAT x 1732 Simon GAY 1710-1797 laboureur à Mayaux paroisse de Sauvessanges mais proche de Viverols.

Jean GAY

A. 683. LA ROCHEFOUCAULD. Tout d'abord, qu'il me soit permis de dire que je suis toujours peiné de voir les pré-noms " utilisés en " post-noms " après les patronymes cités. Nos revues ressemblent ainsi à des rapports de gendarmerie ou de caporal de service et cela nous rabaisse - ainsi que nos ancêtres - au niveau des N° d'identification du service militaire ou de la sécurité sociale. Il est vrai que pour se venger on appelle cette dernière la " C.Q." ou la " sécu". Tant pis pour elle ! Mais c'est dommage pour la langue française et pour la bonne tenue d'une revue, quelle qu'elle fut ! Quand on inscrit les prénoms après les noms, en tête du nom la particule " de" ne veut plus rien dire - on peut, à la rigueur annoncer (ou énoncer) - " la ROCHEFOUCAULD (Agnès de)".... Quel esprit de vengeance intime préside à la nécessité de ressortir de l'oubli un ancêtre -obscur, mais digne - qui avait le respect de ses voisins et des siens, pour lui infliger un classement insipide dans un style " sécu" qui ne lui aurait fait aucun plaisir. Il vaudrait mieux alors le laisser tranquille, en paix dans l'oubli !

Il en est de même de l'abus (coutume ôh combien germanique !) des majuscules, utilisées " à tout bout de champ" ou de la position diamétralement opposée, sans doute par réaction, de n'en point utiliser du tout. Le snobisme se loge décidément partout !

Je ne cesserai pas de plaider pour la forme, car elle est un des privilèges et agrément de notre langue française, une des plus belles. Et nos ancêtres ont droit - fussent-ils porteurs d'eau ou " chands d'charbon" à ce qu'on respecte leurs noms et prénoms.

Ici, la recherche demandée n'est guère commode car la généalogie La ROCHEFOUCAULD par G. MARTIN est inutilisable faute de tables, et il faut aller à la pêche dans les innombrables branches de cette famille. De plus, les données de la question sont erronées.

On trouvera dans POTIER de COURCY (Supplément au Père ANSELME IV p. 408) :

- a) Marie Charlotte de la R.-F. -LANGEAC (° 1699 + château de Ganges 22.1.1781, fille de Jean Antoine, Mis de Langeac et de (x 1695) Marie Thérèse de GUERIN de LUGEAC) x 8.2.1718 Alexandre Louis de VISSEC de LATUDE, 3° Mis de GANGES (° 10./9. 1694 + 1.1720 Montpellier, fils d'Alexandre Louis Mis de G. et de Marguerite de GINES-TOUS-MOISSAC) d'où :

- aa) Charles Alexandre Mis de GANGES (et non "GRANGES") (° 18.12.1718 + 6.3.1744) x 1° / 16.12.1738 Paris chapel-
le de Sassenage, Anne Elisabeth SCOTT de la MESANGERE (° 29.6.1726 + 7.1741, fille d'Antoine et Anne Elisa-
beth BOURET) sans post ; 2° / 1743 Françoise de SARRET (fille Philippe Maurice et M. Françoise de QUEY) d'
où : aaa) Philippe Maurice Charles, fils unique, 5° marquis de GANGES (° Montpellier 8.10.1743) x 20.11.1766
Bernarde Jeanne Marie de GONTAUT-BIRON (fille d'Armand Alexandre de GONTAUT Mis de St Blan-
card qui x 5.3.1744 Françoise Madeleine de PREISSAC d'ESCLIGNAC.), sans post. (cf. Woëmont II)
- ab) Marguerite Marie de VISSEC de LATUDE + v. 1741 x 19.9.1738 Etienne Laurent de MAZADE éc. sgr d'Aveize
(Gard) avocat Gal de la Chambres des Comptes de Montpellier, d'où post.
- b) Adélaïde Marie Thérèse de LA ROCHE-FOUCAULD (° 6.8.1727, fils de Louis Christophe et de Jeanne CAMUS de
PONTCARRÉ) x 7.5.1754 Alexandre Jean du CHATELET sgr de FRESNIERES (et non FERRIERES).
- c) Agnès Marie de LA ROCHE-FOUCAULD (° 17.2.1732 + 1756 fille de Louis Christophe et de Jeanne CAMUS de
PONTCARRÉ) x 2.4.1754 Paul Edouard COLBERT comte de CREULLY (et non Creully) (en Calvados) colonel
du Rég't Royal Dragons, veuf d' Anne Marie Thérèse SPINOLA (x25.6.1714), fils de Jean Baptiste COLBERT, chev.
Mis de SEIGNELAY et de Catherine Thérèse GOYON de MATIGNON-THORIGNY, marquise de Lonray.
Il est mort à Paris sans post. le 28.2.1756. Il s'agit là d'un COLBERT et non d'un ESTOUTEVILLE.

A. 715. TIXIER / de ROQUELAURE.

Gérard de VILLENEUVE

Jeanne de ROQUELAURE est née au château d'Artaud et bapt. paroisse St Germain sous Usson le 10.3.1758. Mariée
à Clermont-Ferrand paroisse St Genés le 8.10.1770. Fille de Louis de ROQUELAURE, chev. sgr de Laval et Artaud,
et de Marguerite GASNAUD de GOURDON (x p.c. devant Annet BOUDET, not. à Clermont-Fd le 15.1.1750) et soeur
de Marguerite de ROQUELAURE, épouse de Jacques Alexis de LA SALLE et de Marguerite de ROQUELAURE épou-
se Raymond de MOLEN, chev. sgr du Mas, qui sont mes parents.

Gérard de VILLENEUVE

A. 721. de VISSAGUET. Je pense qu'il s'agit de François de VISSAGUET (° 30.9. 1674 Clermont-Fd St Pierre, y ba.
le 15.10.1674) 12° enfant de :

2. IV. Henri Charles de VISSAGUET (° et bapt. Randan 16.10.1628 + Clermont 7.12.1688) marchand de soie x Clermt
Ferrand N.D. du Port 3. 8. 1655 :
3. Claude GASCHIER (° et bapt. Ct-Fd N.D. du Port 26.2.1634 y + psse St Pierre 20.5.1711).
- 4/5. III. Jean de VISSAGUET, not. royal et procur. d'office au bailliage d'Arzac, avocat au Parlt, bailli d'Arzac, le
Luquet, Randan, châtelain de Maulmont, habitant Randan dès 1628 x Anne DUGUÉ.
- 6/7. IV. Jean GASCHIER sgr de Noailhat " le borgne", gendarme de la Cie du baron de Canillac, teste 1659 x v. 1633
Gilberte VALLENET (° Montferrand 15.9.1608).
- 8/9. II. Pierre de VISSAGUET, not. royal et procur. d'office au bailliage d'Arzac + av. 27.12.1627 Suzanne TITASSON
soeur de Pierre TITASSON, bourgeois d'Arzac.
- 10/11. Jehan DUGUÉ, avocat en Parlement et procur. d'office au bailliage de Maringues x Anne GAUTIER.
- 12/13. III. Abraham GASCHIER, avocat à Clermont Ferrand, consul de Clermont Ferrand 1608 x 1° / p.c. Amable
Reynaud notaire à Clermt -Fd 18.12.1597 Anne GRAS (fille de Michel GRAS, bgeois de Clermt-Fd et d'Antoi-
nette LHOSTE).
- 14/15. Michel VALLENET, bgeois de Montferrand x Claude SAIGNE.
- 16/17. I. " Noble " Louis de VISSAGUET habite Arzac en 1570 x N.....BARRIER.

Gérard de VILLENEUVE



NOTRE CARNET :

ERRATA : Dans notre N° 21, nous avons signalé le décès survenu le 24.7.1982 à Clermont-Ferrand de notre adhérent
M. Lucien MONTMORY (N° 275). C'est par erreur que Mme Brigitte LEROY a été mentionnée dans ce faire part co-
comme belle-soeur de M. MONTMORY. C'est en fait la belle-soeur de celui-ci qui a informé Mme B. LEROY de ce
décès en sa qualité de déléguée (provisoire) du CGHAV pour le Puy de Dôme.

NOUVEAUX MEMBRES :

MEMBRES BIENFAITEURS :

M. Jean Claude DUMOND (N° 359).

M. J. H. MAYET (N° 657).

avec nos chaleureux remerciements.

661. LAVERGNE André, 6 rue Saint-Saëns, 77300 FONTAINEBLEAU.

662. RAYNAUD Béatrice (Melle) 15 av. Pasteur, 63400 CHAMALIERES.

663. FABRY M. Thérèse (Mme) 18 imp. Villa des Pins, Avenue Marc Sangnier, 13600 LA CIOTAT.

664. PAOLI Roseline (Mme) 106 bis bd Charles Livon, 13007 MARSEILLE.

665. CAMUS Yves, Entraigues, 63350 MARINGUES.
 666. MICHEL Alexandre, 70 rue Champfleuri 63100. CLERMONT-FERRAND.
 667. DROUET Alain, 56 rue Chauvelot, 92240 MALAKOFF.
 668. LAURENT Daniel, 1 rue Stolz 90.000. BELFORT.
 669. Section Généalogique de l'Université du 3^e âge à BORDEAUX, c/o M. Roger BLANC, Résidence " Le Voltaire"
 H. 233, 33400. TALENCE.
 670. SEGUY François (Mme) 7 rue Saint Pierre, 28.000. CHARTRES.
 671. JACQUOT d'ANTHONAY Jean, 118 rue de la Faisanderie 75116 PARIS.
 672. de LAVERGNE Christian, Route de Gailleres 40090 BOUGUE.
 673. PINAULT Jean François, 22 rue de Dôle , 25000 BESANÇON.
 674. MONTEIL Henri, 8 rue des Hêtres 67400 GEISPOLSHEIM.
 675. Association Renaissance et Culture, c/o M. Jean LAPEYRE, 23 rue des Meuniers 91360 EPINAY sur ORGE.
 676. BRUNEL Bernard, " Les Restanques ", 13 rue du Galibier, 83200. TOULON.
 677. BEYELER N.....(conjoint de Mme M. BEYELER , N° 552) 4 Impasse des Anémones, 95370 MONTIGNY les COR-
 MEILLES.

CHANGEMENTS D'ADRESSE : Nous prions toutes les personnes nous signalant leur changement d'adresse de bien vouloir nous adresser (timbres, chèque, CCP) la somme de 5 francs en raison des frais de rectification du routage. Merci.

TABLE DES NOMS 1978-1979-1980

Elle est parue ! Elle contient environ 3.000 noms répertoriés alphabétiquement avec les références des bulletins (N° 1 à 14) auxquels elle renvoie. Document indispensable . Vous pouvez vous le procurer dès à présent en adressant 35 fr. par chèque ou C.C.P. à l'ordre du C.G.H.A.V. au Trésorier du Cercle : M. Alain PABIOT, 57 route Nationale, 91290 Saint-Germain lès Arpajon.

Hâtez-vous, il n'y en aura peut-être pas assez pour tout le monde !

REPERTOIRE N° 2 (préciser cette référence)

La date limite du 28 février 1983 pour l'envoi des dernières listes est à présent passée. Le total des familles étudiées par nos membres et auxquels vous pourrez vous adresser directement pour obtenir des informations sur elles est aux dernières nouvelles d'environ 4.000. Ces familles sont principalement d'Auvergne et du Velay mais appartiennent aussi à bien d'autres régions (avis aux autres cercles).

Cette table est un document de travail irremplaçable . Vous pouvez dès à présent vous inscrire pour le retenir en indiquant votre nom et en joignant une enveloppe timbrée pour être prévenu de la parution à :

Mr. Robert FALCIMAGNE, 6 rue Affre, 75018. PARIS.



